La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

MONTREAL, SEMAINE DU 17 AU 23 JANVIER 1963 / 84e ANNEE / CANADA 15¢ ETATS-UNIS 20¢

Le Père Noël-assassin VENDU par un COMPLICE

Les résultats d'une enquête menée par CLAUDE LAVERGNE

Page 2

LES SÉPARATISTES SE SÉPARENT

Francine Dufresne révèle tous les secrets d'une lutte sournoise entre CHAPUT et le RIN

Page 5

Dans une lettre ouverte à Lester PEARSON, Yvon TURCOT réclame la convocation d'un

CONGRÈS GÉNÉRAL DU PARTI LIBÉRAL

Page 13

Le sénateur MOLSON: Pourquoi J'AI ACHETÉ LE TRICOLORE

L'entrevue de Louis Chantigny Page 30



(Photo Jean-Jacques Sénécal)

Soeur Sourire a confié à Manuel Maître:

"LES QUÉBÉCOIS SONT DES SCRUPULEUX!"

Page 8

Toute la VÉRITÉ sur l'ARRESTATION du PÈRE NOËL

CLAUDE LAVERGNE a recueilli de la bouche du chef CAMILLE HETU les détails de la dénonciation d'un "COMPLICE" qui craignait pour sa vie



(Photo Jean-Jacques Senécal)

«J'ai tout de suite vu que la clef de l'énigme m'était donnée...»

BIEN loin de se retrouver derrière les barreaux, face à la potence, un complice qui s'était défilé à la toute dernière minute est devenu candidat éligible à la récompense de $25,000 offerte à celui qui démasquerait le "Père Noël" assassin de Ville Saint-Laurent.

La crainte pour sa propre vie, bien plus que l'appât du gain facile, a motivé le geste de cet Européen qui a choisi comme confident et "confesseur" nulle autre que la personne sympathique et attachante du directeur de la police de Saint-Laurent.

Le directeur Camille Hétu aura donc, depuis l'assassinat de deux de ses hommes fauchés à la mitraillette à la mi-décembre, à la porte d'une banque du Chemin de la Côte-de-Liesse, joué le rôle de "héros obscur" qui, après avoir crié bien haut son dépit devant l'indifférence des banques, a su s'attirer la dénonciation qui allait lancer la Justice sur la bonne piste.

"En venant à mon bureau, jeudi dernier, ce récidiviste a trahi pour se sauver lui-même et il vit, depuis, dans l'espoir de toucher la récompense pour rentrer chez lui en Europe", nous confiait le directeur Hétu il y a quelques heures.

Policier depuis 32 ans, le directeur Hétu, qui préside à la conduite des affaires policières à Saint-Laurent depuis 1944, nous confie qu'il était à son bureau, jeudi dernier, prenant connaissance de nouveaux procès-verbaux concernant l'enquête sur le meurtre de ses hommes, lorsque le téléphone sonna.

"Vous êtes le chef Hétu, lui demande la voix d'homme à l'accent étranger. J'ai des confidences à vous faire, à vous et à nul autre, en rapport avec le "Père Noël". Je veux vous voir seul et à votre bureau."

Quelques heures plus tard, un individu dans la trentaine faisait son entrée au quartier général de la police de Saint-Laurent. Il demande à voir le directeur lui-même, ajoutant qu'il a rendez-vous avec lui. Le sergent Armand Bastien, préposé à la réception des visiteurs, était prévenu. Immédiatement, il fit entrer l'inconnu.

"Cet homme était visiblement très nerveux. C'est d'ailleurs ce qui m'a le plus frappé chez lui, outre le fait qu'il portait des vêtements du dernier cri", nous dit le sergent.

La "minute de vérité"

L'instant d'après, assis à son bureau, le directeur Hétu allait, une fois de plus, entendre les confidences d'un dénonciateur en marge de la mort de ses policiers. Plusieurs fois, depuis le drame, avait-il reçu des gens à son bureau, tous des personnes qui croyaient savoir, mais cette fois, il allait vivre la "minute de vérité".

Il nous relate lui-même que l'inconnu hésita longtemps avant d'ouvrir le bec. Il alluma une cigarette puis, très lentement, après avoir jeté un regard circulaire pour être bien sûr qu'il se trouvait aussi seul qu'au confessionnal, il commença par faire le récit de sa vie.

"Je suis Européen vivant au Canada depuis quelques années. Je suis en mesure de vous dire que vos détectives sont "très froids" (sic) dans leur enquête pour démasquer le "Père Noël".

"Je vivais heureux avec ma blonde, jusqu'au jour où j'ai rencontré l'un de ces gars. Je gagnais plus de $100 par semaine et ma concubine faisait un salaire de $80. Nous avions une maison où nous logions quelques chambreurs. L'argent entrait à pleine porte.

"Un jour je rencontre Jean-Paul Fournel. Il est venu très souvent chez moi et c'est ce qui m'a conduit sur la voie du crime, au point où un jour d'il y a deux ans, ma blonde m'a mis en demeure de faire un choix. C'était elle ou lui. Quelques jours plus tard elle me laissait. C'en était fait de moi.

Je fus son complice

"Par la suite je suis devenu son complice et j'ai commis plusieurs vols en sa compagnie. J'ai même été arrêté et condamné à Toronto pour un vol à main armée dans un magasin. Après avoir purgé ma peine je suis rentré à Montréal".

Plus mon interlocuteur parlait, plus je trouvais qu'il était bien loin de l'enquête qui m'intéressait davantage, celle sur le meurtre de mes policiers, nous dit le chef Hétu. Cependant le policier nous dit que constatant l'état de nervosité dans lequel cet homme se trouvait il a choisi de le laisser parler sans l'interrompre.

A un moment, après s'être étendu longuement sur l'histoire de sa vie, l'inconnu, puisque jusqu'à maintenant, il ne s'est toujours pas identifié, demande à brûle pourpoint : "Avez-vous des détectives qui enquêtent actuellement sur le meurtre des policiers Brabant et Marineau ?

Oui, de répondre M. Hétu. J'ai plusieurs hommes qui s'occupent de cette affaire, sans compter ceux de la Sûreté provinciale et de la police de Montréal.

"Dites-leur tous d'arrêter leur travail. Ils sont sur une fausse piste".

A ce moment, s'étant replacé sur son siège, il ajoute : "Ne cherchez plus ailleurs. "Le père Noël" est déjà en prison, c'est Georges Marcotte. Il est à Bordeaux, détenu dans une autre affaire. Les deux autres bandits, car ils n'étaient que trois, sont Jules Reeves et Jean-Paul Fournel. Ce sont non seulement les assassins des policiers mais aussi les auteurs de deux autres hold-ups à la même banque.

J'aurais été le quatrième

Je suis particulièrement bien placé pour le savoir et le dire, car normalement j'aurais dû être le quatrième membre de la bande, si je ne m'étais pas défilé à la toute dernière minute. . .

Le directeur Camille Hétu venait de vivre la minute de vérité qui allait changer la direction de l'enquête et l'aiguiller vers la solution définitive du crime.

Immédiatement, il communiqua donc par téléphone avec le détective Douglas Stone, de la police de Saint-Laurent qu'il savait au quartier général de la PP en compagnie du sergent Roland Aubuchon.

"Revenez vite à mon bureau tous les deux. Je crois avoir ici même la clef de l'énigme", de dire le chef.

Une heure plus tard, l'inconnu était conduit dans un bureau voisin, où, cette fois, il donnait aux deux enquêteurs une déclaration complète sur ce qu'il savait de toute l'affaire.

A sa dénonciation, l'Européen dont l'identité n'a pas été rendue publique, et on comprend facilement pourquoi, a donné à la police les adresses, d'abord où il leur serait possible de cueillir Fournel, à son domicile du 10,134, Place Meilleur, ainsi que celle d'un garage, rue Casgrain, l'arsenal de la bande.

Effectivement, quelques heures plus tard une escouade de policiers armés jusqu'aux dents, effectuait d'abord la descente et la saisie d'une quantité d'armes, au garage, pour ensuite aller opérer l'arrestation de Fournel qui a été trouvé chez lui armé d'un revolver.

Dès ce moment, le crime était résolu. Le père Noël, Marcotte, était déjà derrière les barreaux, Jules Reeves dans un état d'impotence était sous la garde d'un policier à l'hôpital Notre-Dame, et Fournel était en détention.

Fournel avait brisé l'union heureuse de cet Européen avec une jolie Montréalaise pour l'entraîner dans la voie du crime. L'Européen en revanche venait de démasquer Fournel et les siens qu'il livrait du même coup à la Justice, après avoir passé à un cheveu de tremper dans une affaire qui lui aurait peut-être valu la potence.

Claude LaVergne

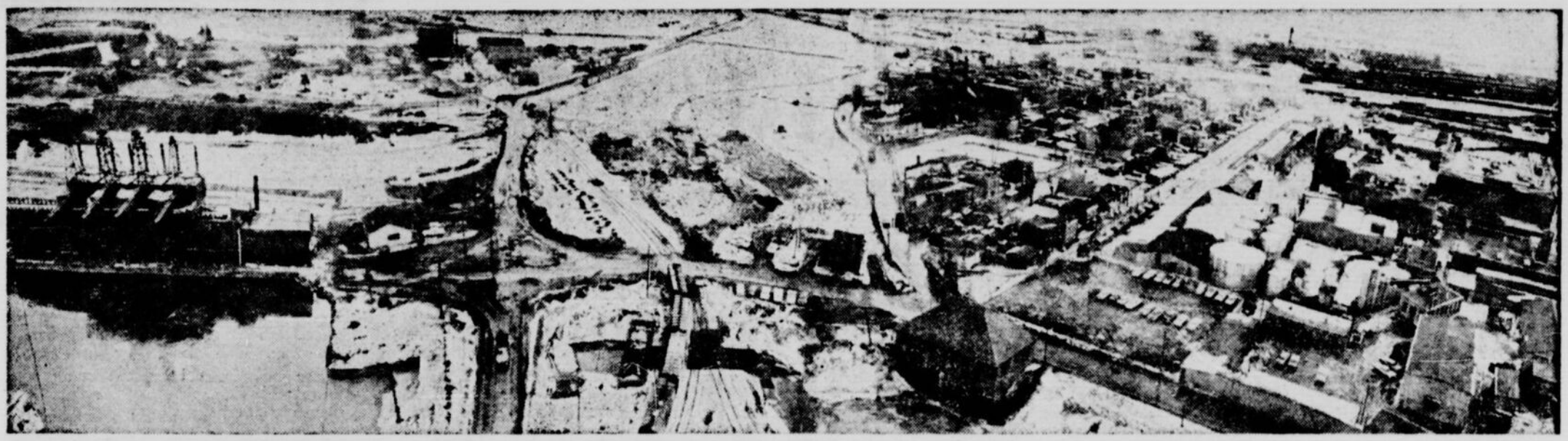
Attitude courageuse du chef Hétu

La position ferme et énergique prise, le jour de l'assassinat des policiers de Saint-Laurent par le directeur Camille Hétu à l'endroit des banques, lui a valu de nombreuses félicitations de la part des autorités de plusieurs corps policiers.

On se souvient qu'à ce moment le chef Hétu s'en était pris à la direction des banques à chartre, ainsi qu'à leurs employés pour le peu de soucis qu'on se faisait des vols à main armée et du peu d'attention qu'on apportait au mécanisme du système d'alarme.

Les vertes critiques du policier ont été valables sur trois plans. D'abord, elles devaient décider les autorités à offrir une récompense de $25,000 pour la dénonciation des assassins; elles décidaient les banques à venir en aide aux membres des familles des deux agents abattus; enfin elles exprimaient publiquement ce que tous les policiers disaient dans l'intimité depuis toujours, sans accepter de crier les hauts cris.

Le directeur souligne que, depuis cette déclaration, les banques paraissent, à Saint-Laurent du moins, avoir donné des ordres de façon à ce que les employés soient plus attentifs et qu'ils ne sonnent pas inutilement l'alarme de cambriolage. Du même coup les policiers savent que lorsque l'alarme sonne, c'est du sérieux et ils prennent toutes les mesures qui s'imposent.



L'EXPO de 1967 se tiendra à POINTE ST-CHARLES

...parce qu'on a aussi pensé à la rénovation du secteur

D'une source très proche à la fois de l'administration municipale de Montréal, et du Bureau International des Expositions à Paris, j'ai appris que la Pointe Saint-Charles est déjà l'emplacement définitif de l'Expo universelle de 1967.

Il est certain, cependant, qu'aussi bien messieurs Drapeau et Saulnier, à Montréal, que messieurs Diefenbaker et Sévigny, à Ottawa, ne voudront confirmer cette nouvelle avant une semaine, sinon un peu plus. D'ailleurs, on réserve probablement cette tâche qui sera sa première — au commissaire général monsieur Paul Bienvenu.

Je conçois très bien les motifs de cette discrétion en hauts lieux. Mais je souligne le fait que mon informateur — dont je ne peux (en vertu d'un engagement formel) divulguer l'identité — se trouve, depuis quelques mois déjà, dans cet engrenage des quelques privilégiés au courant des implications géographiques (si l'on peut dire) de l'Expo.

La rénovation urbaine

Cet informateur, à qui je demandais la raison primordiale qui a déterminé le choix de la Pointe Saint-Charles, m'a répondu :

« C'EST LA RENOVATION URBAINE. Les administrateurs de la métropole, le maire Drapeau le premier, s'étaient donné comme objectif, et cela dès leur départ vers le BIE à Paris, de penser l'emplacement de l'Expo en fonction de l'avenir des trois ou quatre secteurs montréalais qui ont les plus pressants besoins de rénovation.

« Et dans un ordre de situation géographique idéale, par le fleuve, et dans un ordre d'urgence, par son Village aux Oies, la Pointe Saint-Charles vient en tête.

« Il était entendu, et monsieur Sévigny s'en souvient sans doute, que la conquête de l'Exposition universelle et la récupération d'un secteur indigent avaient partie liée, constituaient une sorte de synthèse ».

Bien plus. Mon informateur se dit convaincu d'un autre point : c'est qu'au moins quelques journalistes montréalais avaient déjà le pressentiment de cette nouvelle. C'est pourquoi ils ont publié, notamment dans deux quotidiens (l'un français, l'autre anglais) des études poussées sur les aspects économiques et panoramiques de la Pointe Saint-Charles. Ils voyaient là un double avantage, celui de tâter le pouls de l'opinion par les réactions qui suivraient certainement la publication des articles, et celui de pouvoir connaître le bien-fondé de ce choix pour l'Expo.

Or, la grande majorité des architectes et des urbanistes consultés ont donné à mes confrères des opinions extrêmement favorables au choix de cet emplacement.

(Outre le Village aux Oies, seules la Canada Packers et l'entreprise Ogilvie feraient l'objet d'une expropriation sur ce terrain de 500 âcres entre le pont Champlain, la rue Wellington, les Chemins de Fer nationaux, et les rues McGill et Notre-Dame).

Les politiciens d'accord

« Et Ottawa ? », ai-je demandé à mon informateur.

« Ottawa sera d'accord... s'il ne l'est pas déjà », m'a-t-il laconiquement répondu.

On sait que le terrain vague de la Pointe Saint-Charles dont il est également question appartient partiellement aux Chemins de Fer nationaux, partiellement à la Commission des Ports nationaux. Deux entreprises qui relèvent du gouvernement fédéral. D'autre part, la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement (fédérale) défralera éventuellement 60% du coût des travaux de rénovation du Village aux Oies et de ses taudis. Le gouvernement provincial apportera sa quote part. Le conseil municipal de Montréal a déjà adopté une résolution en ce sens.

Même les politiciens « racés » ont accepté, aux trois paliers, le choix de la Pointe Saint-Charles qui a ainsi le vaste mérite d'échapper aux traquenards de la politique !

Pierre LEGER

De Gaulle risque de SABOTER le MARCHÉ COMMUN

M. PIERRE MENDES-FRANCE, de passage à Montréal où il a participé à Edition spéciale, a exprimé l'opinion que la grande raison du président de Gaulle pour s'opposer à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, c'est qu'il n'aime pas les Anglais, pas plus d'ailleurs que les Américains.

L'ancien président du Conseil des ministres de France croit que cette attitude de de Gaulle est extrêmement regrettable et qu'elle risque de détruire le Marché commun. Les autres pays membres ne peuvent empêcher le gouvernement français d'opposer son véto à l'entrée de la Grande-Bretagne, mais ils peuvent cesser de collaborer avec la France.

Les difficultés économiques à l'entrée de la Grande-Bretagne existent, mais elles ne sont pas insolubles. Les obstacles sont plutôt d'ordre politique.

L'homme d'Etat français déplore également que l'évolution actuelle de la Communauté économique européenne favorise les cartels et soit surtout entre les mains de gens à tendance réactionnaire du point de vue économique et social. Les gens de gauche sont en faveur du Marché commun, mais ils voudraient lui voir prendre une autre orientation.

M. Mendès-France a refusé d'exprimer une opinion sur ce qui arriverait dans le cas du décès du président de Gaulle, mais il affirme que le régime présidentiel est mal adapté aux besoins et à la mentalité du peuple français. Il a exposé ses idées plus longuement à ce sujet dans son nouveau livre "La république moderne", qui a déjà été traduit et publié dans plusieurs pays étrangers, y compris l'Espagne et Israël.

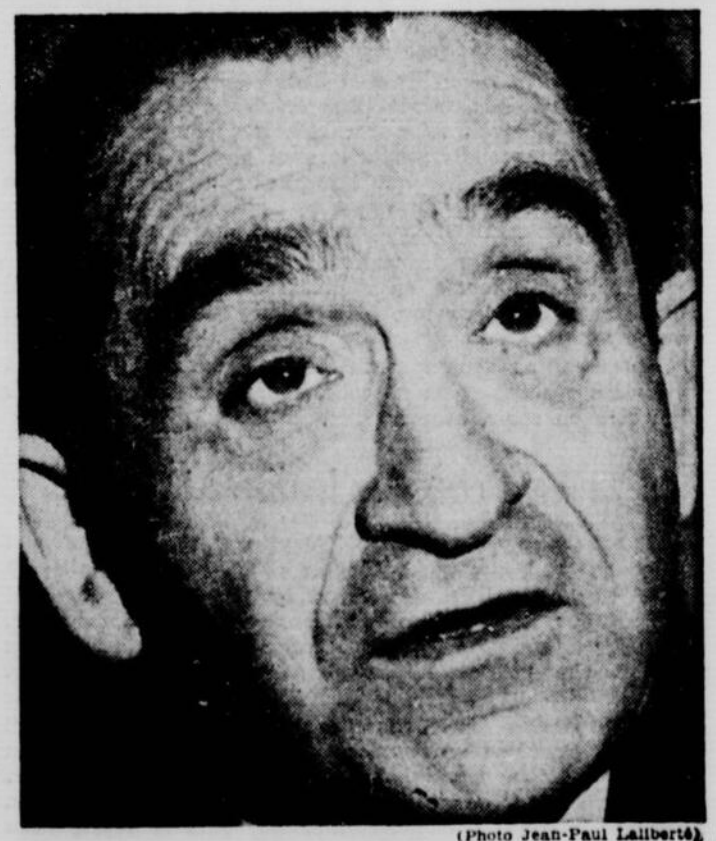
Il attribue en partie la prospérité actuelle de la France aux résultats à long terme de la planification, et il ne croit pas qu'il y ait de rapport direct entre le régime politique actuel et le progrès économique.

Un des graves problèmes de la France est celui de l'éducation. Le retard dans ce domaine explique en partie certaines déficiences en agriculture et sur le plan scientifique.

La France continue d'entretenir des relations étroites avec l'Algérie. Il y a environ 150,000 Français en Algérie et plus d'un demi-million d'Algériens en France ; le gouvernement français accorde beaucoup d'assistance technique et économique à l'Algérie, et les deux pays ont tout intérêt à collaborer étroitement dans l'industrie pétrolière.

Au sujet de la lutte à l'alcoolisme, M. Mendès-France constate que celle-ci a donné certains résultats et que les Français sont désormais plus conscients de la gravité du problème, mais que ce dernier reste très sérieux. Lui-même continue de s'abstenir de toute boisson alcoolique, et au cours de la réception donnée en son honneur par le directeur des Services officiels du tourisme français, il s'en est tenu au jus de légumes.

Conrad LANGLOIS



(Photo Jean-Paul Lalliberté)

Pierre MENDES-FRANCE :
Le Marché commun favorise les cartels

l'air du temps/

par HERVÉ LÉPINE

Aimeriez-vous vous confesser à une FEMME ?

Je savais que les femmes étaient curieuses, mais pas au point de vouloir devenir des ministres du culte catholique romain. Je dis "curieuses" parce que c'est sans doute le secret de la confession qui intéresse avant tout ces représentantes du sexe faible. Comment aimeriez-vous vous confesser aux femmes, alors que c'est déjà bien dur de le faire dans l'oreile pourtant secrète de l'homme ?

Toujours est-il qu'une institutrice du quartier Ahuntsic, Mlle Jeanne Fafard, multiplie les assauts contre les obstacles en vue de monter à l'autel et peut-être, qui sait, plus tard sur les autels. Elle veut être "prêtre". Je dirais bien prêtresse, mais ce substantif possède encore trop le sens païen de la Rome, de la Grèce, de la Gaule antiques. Mlle Fafard est convaincue que le Concile devrait permettre aux femmes de sauver les hommes par le sacerdoce après les avoir perdus par... la pomme.

Mlle Fafard demeure célibataire en vue du grand jour où elle vaincra la résistance du pape et des évêques. Je lui souhaite tout le succès qu'elle espère et rapidement. Car les confessionnaux des jeunes prêtresses seront pleins et ceux des vieilles, vides.

Mlle Fafard n'est pas la seule. Une consoeur de Suisse, une d'Angleterre, une autre d'Allemagne se raccrochent aussi à ce noble projet. Ces demoiselles Heinzelmann, Morries et Muench et Fafard veulent donc envahir ce domaine qui reste encore aux hommes.

J.-L. Lévesque avait besoin de tuyaux

Tout le monde connait les goûts de M. Jean-Louis Lévesque, notre premier financier canadien-français, pour les courses... de chevaux. Ceci exige parfois de bons tuyaux. C'est du moins ce que cherchent tous les amateurs de courses. Ceci pour dire que la maison L. G. Beaubien de Montréal vient d'acheter les orgues Casavant de St-Hyacinthe et que M. Lévesque par l'une de ses nombreuses firmes financières avait acheté peu de temps auparavant la maison Beaubien. J'y pense, des tuyaux, il en aura aussi de gros pour la bourse !

Encore un mariage ? M. Charles Perreault, président de la maison Casavant est aussi vice-président du journal "Le Clairon" de St-Hyacinthe. A cause de cet instrument de musique, personne ne niera que M. Perreault était un très bon et très loyal libéral. Or, sans musique, tout le monde croyait savoir que M. Lévesque avait un petit penchant pour l'Union Nationale. Souhaitons-leur de nombreux enfants.

Certains policiers ont la chair de poule

Il n'est pas question de médire et encore moins de calomnier nos policiers en faisant croire qu'ils sont peureux. Non. Impossible de dire de semblables âneries après qu'ils se font tuer dru comme mouches depuis quelques années. S'ils ont la chair de poule, c'est qu'ils ont froid. Et s'ils ont froid c'est qu'ils sont mal habillés.

Toutefois s'ils gèlent dans le dos c'est un peu leur faute. Autrefois, ils avaient chaud. Rappelez-vous la lourde capote gris fer qu'ils portaient ainsi que le beau "fendu" en fourrure de castor qui les grandissait. Les anciens se figeaient dans cet accoutrement et pouvaient braver les plus gros froids.

Donc les jeunes demandèrent de garder la belle capote et le képi d'automne en doublant simplement le paletot d'une épaisseur de nylon. Mais depuis cette transformation vestimentaire, les policiers de la circulation gèlent debout et marchent en deux sous l'effet du froid. La Fraternité a été saisie du fait et on en causera pendant les négociations qui sont en cours, avec la ville.

Ça va bien chez les barbiers...

Le barbier est d'après moi le plus grand diplomate qui existe. Il n'a pas d'ennemis parce qu'il est de l'opinion de tous ses clients. C'est un homme patient, délicat qui serait prêt à nous faire repousser les cheveux s'il le pouvait. Pourtant ce n'est pas son intérêt, car moins il y a de cheveux plus c'est payant pour lui, le prix de la coupe étant le même.

Actuellement, les employés barbiers veulent des salaires accrus et des heures plus courtes. Les propriétaires de petits salons s'inquiètent un peu, car la "chaise" rapporte moins qu'autrefois. Un employé reçoit 66 p.c. du revenu pour le premier cent dollars et 50 p.c. pour les revenus suivants. Cependant c'est le maître-barbier qui paie le loyer, l'eau chaude, le petit parfum pour la tête et le cou, l'électricité, les assurances, le chauffage, le mobilier, etc. A moins d'avoir un gros salon, le maître-barbier semble inquiet. Cependant tout va bien chez le barbier.

le temps de le lire

La présidence de Gérard Filion, c'est vrai !

M. Gérard Filion a voulu faire ricocher la pierre à la surface de la rivière, en niant à moitié sa nomination comme président de la Société générale de financement. Tout de suite comme cela après une élection, pour un directeur de journal strictement neutre, cela paraîtra mieux lorsque la pierre aura ricoché plusieurs fois avant de tomber pour de bon dans l'eau libérale. Je veux simplement dire que dans une rivière, coule beaucoup d'eau .

Pour les gens qui circulent autour des bases de la future société de M. Lesage, c'est un secret de polichinel. M. Filion est bel et bien nommé à l'heure actuelle. Avant de l'annoncer officiellement avec tout le facteur surprise pour la circonstance, le directeur du "Devoir" attend qu'on lui ait découvert un successeur.

Tout est parfait en Estrie

Dans les 16 comtés de l'Estrie ou Cantons de l'Est, la confiance règne en maîtresse. Il ne doit plus y avoir de chômeurs ; les taxes doivent être toutes très basses ; les chemins et routes doivent être les plus droits de la province ; les services de police, d'incendie, d'eau, de voirie doivent être parfaits. Pourquoi ? Parce que le peuple de l'Estrie trouve que tout est beau, bien, bon et parfait. Aussi 190 maires sur 241 ont été élus par acclamation. Et les conseillers ? Des surhommes également. Des administrateurs de premier ordre. Sur 706 sièges, 608 ont été pourvus de conseillers par acclamation, c'est-à-dire sans élections.

Ces curés béniront les timbres-primes

Les timbres-primes ne sont pas prêts de disparaître même si le collège des pharmaciens prend une initiative qui pourrait ébranler l'institution. Naturellement, c'est une institution que nous avons importée des Etats-Unis. Nos voisins ont le don de faire circuler l'argent et de faire naître les emplois. Tous les moyens sont bons, même les timbres-primes.

Ainsi trois curés américains, à la suite d'une plaisanterie de l'un d'eux, ont fait un beau voyage à Rome, en France et au Portugal, grâce aux timbres-primes de leurs paroissiens. Ce voyage figurait dans le catalogue des primes, avec toutes dépenses payées pour 15 jours. Ce qu'il y a d'émouvant, c'est que le curé qui avait manifesté le désir en plaisantant a été le dernier à le savoir, lorsque ses paroissiens lui ont apporté le nombre de livrets requis, en tout 1,131, représentant des achats d'une valeur de $168,000.

Alliance Johnson-Thompson ?

Nous avons notre St-Tropez à Montréal, mais c'est une auberge. Hélas ! Il n'y a pas de soleil, ni de chaleur en hiver, pas plus qu'à Ste-Rose-du-Dégelé, si ce n'est la chaleur de l'amitié et de la conversation. Ainsi, en cet endroit discret, bien souvent la chaleur succède à la froideur.

Dernièrement, deux ennemis de la dernière campagne électorale ont été vus en tête-à-tête intime et sans épée à la ceinture, ni pistolet ou garcette sur la table. C'était tout simplement M. Daniel Johnson, chef de l'opposition, et M. Peter Thompson, financier et industriel, président de Radio-Nord et de St. Lawrence Colombium.

Il faut sauver l'ÉVANGÉLINE



(Photo Daniel Boutigny)

M. Emery LeBlanc, chef de la Rédaction du journal acadien «l'Evangéline», accompagné de deux charmantes «évangélines» Lise Bonhomme et Denise Bélisle, regardent leur journal avec espérance. Tous les grands noms du Québec, du Cardinal Léger au premier ministre Lesage, épaulent la campagne de $150,000 pour renflouer le journal acadien qui menace de s'éteindre.

HAITI
"CASTELHAITI"
L'hôtel préféré des Canadiens aux Antilles, cuisine créole et française, piscine, vue superbe, bain de soleil à
HAITI
Port-au-Prince • Voyez votre agent

TERREBONNE
• L'endroit idéal pour toute la famille avec ses nombreux avantages
• Taxes minimes: $150.00 par an, municipales et scolaires ; aucune répartition d'église
• Près des écoles : cours primaire, secondaire et classique
• Service de transport facile et rapide avec Montréal
• Centre civique et centre de loisirs organisés

OCCUPATION IMMEDIATE
PRIX A PARTIR DE $12,200.00
$200.00 réserve votre bungalow
COMMENT S'Y RENDRE

Mensualité $65.00 par mois comprenant capital et intérêts
Prêt de S.C.H.L.
NOUS CONSTRUISONS SELON VOS PLANS
SAUVE CONSTRUCTION
NA. 5-5826

"MARCEL CHAPUT est un PARANOÏAQUE"

(Pierre Bourgault)

"Le rédempteur du peuple québecois est sans argent; il se cherche un Gerry Martineau"

Des indépendantistes nous livrent les secrets de coulisses d'une lutte sournoise entre le R.I.N. et le P.R.Q., lutte qui pourrait devenir fatale pour eux s'ils ne se rappellent pas à temps leur seule possibilité d'union: le sentiment nationaliste.

par Francine Dufresne

"...moi, le bénévolat, je trouve cela moyenâgeux. C'est un autre Gerry Martineau qu'il faut au R.I.N....", déclarait, avec mauvais goût, Marcel Chaput, à des compatriotes indépendantistes qui étaient venus l'aider dans sa campagne électorale de Bourget et qui travaillaient bénévolement par amitié, depuis quelques semaines, pour une cause perdue d'avance.

Et pourtant, après des disputes virulentes au sein du R.I.N., dont le premier "faiseur de troubles" était M. Chaput lui-même, le mouvement, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, l'avait quand même assuré d'un appui moral pendant la période électorale.

Quand la majorité part en guerre

Mais cette période électorale avait été précédée d'un congrès tapageur au R.I.N., où M. Chaput avait donné à ses compatriotes indépendantistes une petite idée de ce qu'il leur réservait.

A ce congrès, une proposition importante était sur la table des débats. Proposée par M. Chaput, elle suggérait la formation du R.I.N. en parti politique, et cela dans les douze mois qui suivraient. La majorité des délégués renversèrent cette proposition et décidèrent par un vote majoritaire que le R.I.N. ne se constituerait en parti politique qu'au printemps 1964, en vue des élections de 1966.

Auparavant, on avait prôné la formation de comités politiques de sections préparant à une action politique directe, une véritable action électorale, qui "ne peut réussir qu'à certaines conditions". Conditions que M. André d'Allemagne, vice-président général du R.I.N., énumère dans le troisième numéro de l'Indépendance, organe officiel du R.I.N., et cela au moment où M. Marcel Chaput annonce la formation du Parti Républicain du Québec.

Une politique sans engagements est synonyme de démagogie

"Un parti doit avoir son programme, sinon ses engagements ne sont que de fausses promesses et de la démagogie. Un parti doit aussi avoir des hommes. Non pas des opportunistes, ni des aventuriers de la politique, mais de futurs hommes d'État qui savent ce qu'ils veulent et pourquoi ils le veulent."

Ces lignes faisaient vraisemblablement allusion au dissident Marcel Chaput, qui est sorti du R.I.N. parce qu'on ne lui accordait plus son $8,000 annuel, en tant que directeur général, alors que le mouvement devait faire face à d'énormes difficultés financières (dette globale de $5,000), dont l'enjeu était la survivance du mouvement.

M. Chaput, vous avez eu une attitude antidémocratique

Cela ne nous laissait que pressentir, avec un brin d'intuition, ce qu'avaient pu être les mois et les semaines précédentes au sein du R.I.N. Au congrès d'octobre, Marcel Chaput était battu presque par le double des votes, en faveur de M. Guy Pouliot, à la présidence. Quelques jours plus tard, à une réunion du conseil exécutif à Québec, après avoir à plusieurs reprises menacé le parti de fonder son propre parti politique, il démissionne de tous ses postes. Lors du congrès, les délégués devaient approuver 47 résolutions. Il n'avait usé de son droit de vote que quelques fois. Attitude que plusieurs indépendantistes ont qualifiée de "totalement antidémocratique".

On aurait offert à M. Chaput une chaire de chimie à l'Université Laval, ce à quoi il aurait rétorqué: "Il est impossible que j'accepte de travailler après tout ce que j'ai fait pour le R.I.N." On sait que les indépendantistes avaient promis de pourvoir aux besoins de M. Chaput et de sa famille jusqu'à ce qu'il se soit trouvé un emploi convenable.

Mais, M. Chaput, appuyé par l'Alliance Laurentienne de M. Barbeau, a fondé depuis le Parti Républicain du Québec.

Se serait-il par hasard trouvé un autre Gerry Martineau?

La scission au sein du RIN remonte à la fin de 1961, alors que quelques mois auparavant, le "chef" avait quitté la capitale fédérale avec éclat, crécelles en main, pour publier ensuite: "Pourquoi je suis séparatiste".

Tous ceux qui avaient été réunis par un même sentiment nationaliste, se contredisent cependant lorsqu'il s'agit de décider de l'avenir du mouvement. Le vent avait soufflé dans les voiles, pour employer l'expression d'un fervent indépendantiste. Mais un beau fixe allait suivre la tempête.

Les Chaputistes jouaient de la crécelle

Deux tendances se dessinèrent au sein du RIN. Les strictement RIN et les Chaputistes puisqu'il faut les appeler ainsi. Les premiers prônant à la fois l'indépendance et la libération (autant économique, intellectuelle, morale que culturelle), faisant ainsi d'une pierre deux coups. Et les autres, tracs en main, militant uniquement et exclusivement pour l'indépendance dont ils faisaient une fin en soi. Si un heureux hasard vous donnait les clés du pouvoir, que feriez-vous? "A ce moment-là, on verra", répondaient-ils innocemment.

Il va sans dire que les têtes solides du RIN n'étaient pas prêtes d'accepter un tel mode de pensée et de tomber les pieds joints et les yeux fermés dans une façon d'agir aussi infantile qui risquait en plus d'atrophier à jamais le mouvement indépendantiste. Ils prévoyaient sans doute une éventuelle scission et se préparaient à parer les coups. Le Parti républicain du Québec est né! Et les indépendantistes débarrassés des adorateurs et des suiveurs de mythes et d'idoles. On les appelait les Chaputistes.

Et M. Chaput, sorti des rangs d'un mouvement dont il s'est cru trop longtemps le chef, est parti, avec dans son porte-documents la liste complète des membres du RIN qu'il a refusé de remettre à qui de droit. C'est ce que l'on appelle partir en beauté.

Comment ensuite prendre au sérieux les déclarations de membres du PRQ lorsqu'ils avouent candidement que les deux tiers des membres du RIN sont passés dans les rangs du Parti républicain.

"Une vedette que l'on a aidé à construire..."

"Ce n'est que par vanité qu'il fonde son parti", conclut Pierre Bourgault, rédacteur en chef de l'"Indépendance", organe officiel du Rassemblement pour l'Indépendance Nationale.

"Marcel Chaput est un paranoïaque qui souffre d'un grave complexte de persécution. Je l'attaque, parce que j'ai travaillé avec lui, je le reconnais bien, qu'il est dangereux. Je l'attaque aussi parce que c'est un devoir de conscience pour moi, vis-à-vis le peuple canadien-français, de le mettre en garde contre un homme qui n'a aucun sens et volonté démocratiques. Je sais que la grande majorité des gens ne comprendront pas mon attitude, je sais aussi que Chaput est une idole et qu'il n'est pas bon de s'attaquer à des vedettes qu'on a aidées à construire." (On sait que le véritable instigateur du mouvement n'est pas Marcel Chaput, comme tous le croient peut-être, mais bien André d'Allemagne.) "Je le fais pour ne pas être coupable de ne pas avoir averti ceux qui suivront Chaput et de ce qui les attend. Cect dit, je crois que M. Chaput est un homme sincère, qu'il veut l'indépendance autant que tous (mais avec tous les honneurs que cela comporte), qu'il avait le droit de quitter le RIN et de fonder un parti politique, mais que son geste fut irréfléchi, opportuniste et dangereux pour la cause que nous défendons tous. Il s'est entouré d'irresponsables et de gens qui sont contre la démocratie."

Voici reproduite, une minute de conversation téléphonique avec M. Marcel Chaput.

F.D. — M. Chaput, j'aimerais avoir votre opinion au sujet d'une déclaration de M. Pierre Bourgault, qui vous qualifie de paranoïaque, d'opportuniste, d'arriviste, ainsi que d'irresponsables vos acolytes au sein du P.R.Q.?

(Un bon gros rire, bien gras et suave, se fait entendre à l'autre bout du fil.)

M. Chaput — Qu'est-ce que je pense de tout cela?

Mais que Pierre Bourgault est un bien gentil garçon, que c'est mon ami, mais que ce n'est pas gentil du tout ce qu'il dit des gens de mon entourage. Que je sois paranoïaque, et tout le reste... Mais que voulez-vous que j'y fasse? Chacun a ses petits défauts. Mais dites-moi, ces paroles sont-elles reproduites quelque part?

F.D.—Non, pas encore, mais elles le seront bientôt.

En bref, pouvez-vous m'expliquer la scission du R.I.N. et par la suite, la formation du P.R.Q.?

M. Chaput—Un groupe de personnes, (les non Chaputistes) à l'intérieur du R.I.N. voulaient en faire l'indépendance avec une société idéalisée, pure, bonne, chaste, honnête et démocratique. Moi, je veux faire l'indépendance avec la société Québecoise telle qu'elle.

Moi, je veux faire la révolution nationale; l'indépendance et après on verra. Eux, ils veulent faire deux révolutions en même temps.

Et M. Chaput a bien ri à quelques autres questions!



(Photo Daniel Fontigny)

Marcel Chaput: L'indépendance et après on verra...

Les "BONS" AJUSTEURS veulent faire maison nette

PIERRE LEGER termine son enquête parmi des médecins, des avocats, des garagistes . . . et des ajusteurs

Au mois de juin 1962, le docteur Henri J. Hébert, chirurgien-orthopédiste de Valleyfield, fait parvenir à un accidenté de la route, monsieur Victor Boudreau, de Saint-Chrysostome, le relevé de ses frais médicaux, soit $325. L'intervention principale, une réduction d'une fracture du fémur droit s'élève à $275.

Au mois d'octobre suivant, le médecin envoie à son patient un deuxième relevé de la même intervention. Si le nombre des consultations a d'une part doublé, d'autre part la réduction de la fracture du fémur droit est passée à $625, et l'ensemble des frais à $925!

Ajusteur contre médecin

Puisqu'il a confiance en sa compagnie d'assurances, l'accidenté Boudreau ne pousse pas les hauts cris, et retourne allègrement le deuxième compte du médecin à son ajusteur.

L'ajusteur, Jean-Guy Gaudreau, invite le docteur Hébert à corriger son deuxième compte. Le docteur Hébert maintient ses calculs et n'entend pas lésiner sur ses prix! L'ajusteur dépose le compte à la Cour Supérieure de Valleyfield, et les procédures judiciaires paraîtront sans doute longues à l'assuré comme au médecin!

L'attitude de l'ajusteur Gaudreau n'est pas fréquente dans le milieu de l'assurance-automobile. Ce jeune homme est, évidemment, un réformiste. Il ne "marche" dans aucune collusion, qu'elle s'énonce "assurés - **professionnels** - ajusteurs", ou qu'elle s'énonce "assurés - **garagistes** - ajusteurs".

Gaudreau se prononce contre l'augmentation des primes de l'assurance-automobile.

Trois questions et réponses

"La première opération qui s'impose", dit-il, "ce n'est pas tant de provoquer une baisse du nombre des réclamations, que des **montants** des réclamations!"

— "Votre profession ne devrait-elle pas être soulagée de ses innombrables faussaires?", ai-je demandé à Gaudreau.

— "Oui".

— "Les automobilistes et les garagistes devraient-ils consentir à plus d'honnêteté dans l'établissement des réclamations?"

— "Oui".

— "Les journalistes ont-ils raison quand ils souhaitent voir les médecins, les avocats, prendre conscience de leurs responsabilités?"

— "Oui".

Chez ces messieurs professionnels

Des médecins m'ont dit que la moyenne de leurs frais médicaux pour une réduction de la fracture du fémur droit — intervention courante par suite des nombreux accidents de la route — oscille entre $375 et $400, certaines variantes survenant dans le nombre des consultations et des examens. Au Collège des Médecins, il existe des barèmes minimums... mais pas de maximums!

C'est pourquoi le cas du docteur Hébert n'est pas unique chez nos vénérés médecins.

Chez ces messieurs avocats, au service d'importantes entreprises telle l'Hydro-Québec, les frais de clérication constituent une petite mine d'or qui ne me paraît pas étrangère aux taux des primes de l'assurance-automobile dans le Québec.

Ainsi, au volant de ma voiture, je heurte un poteau de l'Hydro-Québec. Accrochage mineur, éclats de bois, écorchures pour une dizaine de dollars. Je saisis mon ajusteur de l'affaire. Celui-ci, voulant éviter l'accumulation inutile de frais, prévient le service légal de la Commission hydro-électrique : "Mon client est prêt à vous faire un chèque pour le montant des dommages."

On ne tiendra pas compte de la communication de mon ajusteur. Je recevrai néanmoins une lettre (polycopiée) de ces messieurs avocats m'informant... qu'on me tient responsable de la maladie du poteau. Pour couvrir une simple réclamation de $10 il en coûtera entre $30 et $50 de frais légaux!

Sous tous les régimes politiques, l'Hydro-Québec a ainsi alimenté ses bureaux d'avocat. Or, il est certain qu'on pourrait facilement écarter ces accumulations de frais dans toutes les réclamations en deça de $50. Et ce serait la mort d'un certain patronage...

Un code fait échouer des collusions!

Chez les "indépendants" (les ajusteurs publics occupent le terrain de l'assurance-incendie), on m'a mis sur la piste d'ajusteurs qui ont faussé les rapports officiels de plus d'un accident. Ils sont le cancer de la profession. Les ajusteurs indépendants consciencieux, puisque j'en ai trouvé, s'efforcent de représenter correctement la compagnie et d'aider l'assuré à établir honnêtement les dommages. Ceux-là ne sont pas rémunérés à commission!

Des **évaluateurs** établissent le montant des dommages en se rendant dans les garages où les voitures sont remisées. Mais plus d'une compagnie doit employer un soin fou pour choisir même ses évaluateurs.

"Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés..."

Et le mal étend à ce point ses ravages que quelques garagistes consciencieux ont recours à un code confidentiel, inconnu des automobilistes, pour indiquer à des firmes d'ajusteurs qu'un rapport a été soufflé **à la demande expresse du client.** C'est le code "APCR", indice du haut degré de civilisation auquel les automobilistes du Québec ont poussé le milieu. Consolons-nous néanmoins à la pensée qu'il y a des collusions qui échouent en chemin.

Une vocation troquée pour une autre

Il est vrai que mes dernières rencontres m'ont laissé un drôle de sentiment : certaines compagnies d'assurances, un peu masochistes, refusent de poursuivre les aventuriers qui les exploitent copieusement!

Et dire que j'aurais pu devenir ajusteur public. On m'a en effet offert "une petite job en or sur les feux". Mais moi, voyez-vous, ma vocation donne plutôt dans l'assurance-vol. Entendez les vols fictifs, dont je vous parlerai bien un de ces jours!

Pierre LEGER

N.B. — La semaine dernière, il aurait fallu lire que la Wawanesa paie $1,000 un stage d'études d'ajusteur qui dure 21 jours.

CONSULTATIONS SUR RENDEZ VOUS
CONSULTATION BY APPOINTMENT
TR. 3-5560

Dr Henri J. Hébert, M.D.
CHIRURGIEN-ORTHOPEDISTE
70 NICHOLSON
VALLEYFIELD, P.Q.

M. Victor Boudreau
St. Chrysostome,
Co Châteauguay, Que.

re: Roger

DATE		DEBIT	CREDIT	BALANCE
23 déc 61	examen clinique re: fracture de fémur droit	10.00		
	immobilisation temporaire de fracture de fémur droit	25.00		
26 déc 61	réduction ouverte de fracture de fémur droit, clou de Kuntschner	275.00		310.00
10 jan 62	pointe enlevés	15.00		325.00

CONSULTATIONS SUR RENDEZ VOUS
CONSULTATION BY APPOINTMENT
TR. 3-5560

Dr Henri J. Hébert, M.D.
CHIRURGIEN-ORTHOPEDISTE
70 NICHOLSON
VALLEYFIELD, P.Q.

M. Victor Boudreau
St. Chrysostome,
Co. Châteauguay, Que.

re: Roger

DATE		DEBIT	CREDIT	BALANCE
23 dec 61	examen clinique re: fracture de fémur droit	15.00		
	immobilisation temporaire de fémur droit	40.00		
25 dec 61	consultation	10.00		
26 dec 61	réduction ouverte de fracture de fémur droit, clou de Kuntschner	625.00		
27 déc 61	consultation	10.00		
28 déc 61	consultation	10.00		
10 jan62	consultation, pointe enlevés	25.00		
22 juin 62	consultation radiographie	25.00		
	extraction de clou de Kuntschner	30.00		900.00
30 oct 62	consultation radiographie	25.00		925.00

Les comptes du docteur Hébert: lequel est le BON?

REVUE DE PRESSE

par Jean DESRASPES

LE SOLEIL

"...ce que les Canadiens français ont presque inévitablement tendance à porter au compte de la mauvaise volonté en ce qui concerne l'usage du français à Ottawa, n'est-il souvent que de la négligence."

A ce compte-là, vous pouvez très bien supprimer votre belle-mère trop encombrante en "négligeant" de lui donner à manger.

VERS DEMAIN

Le flânage est interdit chez les "Pèlerins d'un Monde Meilleur" :

"A la Maison Saint-Michel, tous ceux et celles qui y seront d'habitude ou en passant, vivront une vie de communauté : messes et autres exercices de communauté ensemble; l'Angelus à l'appel de la cloche de la paroisse; le rosaire entier quotidien; le "chapelet de saint Michel"; les repas ensemble; l'observance d'une certaine discipline pour l'ordre et pour éliminer tout ce qui pourrait nuire à une bonne vie de famille."

Qu'on se le tienne pour dit!

LE DROIT

"Les tiraillements qui se font sentir dans le pays tiennent autant à des facteurs d'unité nationale qu'à des facteurs d'ordre économique. On se demande vraiment qu'est-ce que les politiciens ont à offrir immédiatement aux électeurs d'idéologies et de conceptions si diverses, qui puissent accrocher leur intérêt sur le plan national?"

Mais on nous offre beaucoup! — On nous offre même des plats inespérés. Par exemple : un Prix Nobel de la paix qui entreposerait des bombes nucléaires dans sa cave, s'il le pouvait.

L'AVENIR DU NORD

L'homme est un roseau...

"Dans la hiérarchie des êtres vivants terrestres, l'homme se classe indiscutablement au sommet, grâce à des facultés intellectuelles et morales qu'on ne trouve chez aucun être vivant sur terre. Ces facultés rendent naturellement l'homme plus éducable, en principe du moins, que tous les autres êtres."

En principe, je devrais essayer de prouver à l'éditorialiste de St-Jérôme que l'homme est éducable coûte que coûte... mais j'y renonce.

ACTUALITÉ

Les souhaits de Roger Duhamel à Charles d'Arc :

"Ce qu'il faut souhaiter, c'est que de Gaulle et ses partisans parlementaires conviennent de dépasser l'immédiat et travaillent lucidement à ménager une transition sans trop de heurts pour le moment où la France devra continuer son existence sans la présence à la fois lourde et précieuse de l'homme providentiel."

L'homme providentiel : je le savais bien que le mot serait lâché un jour.

LE TEMPS

On veut savoir :

"Savez-vous qu'un député de l'Union nationale vaut presque une fois et demie n'importe lequel de ses collègues du parti libéral?... En effet, le 14 novembre dernier, les libéraux ont fait élire 63 députés par 1,203,457 électeurs, tandis que l'Union nationale qui recevait 892,579 suffrages n'obtenait que 31 sièges."

LE DEVOIR

La comète Caouette :

"Nous digérons moins bien depuis que les cadres longtemps fixes des politiques fédérale et provinciale (à cause de St-Laurent et Duplessis) ont commencé à craquer. Le cadre provincial commence à être rafistolé depuis juin 1960; on sait qu'il pourra contenir beaucoup plus depuis le 14 novembre. Mais le cadre fédéral, du point de vue québecois, apparaissait plutôt vide en ce printemps 1962. C'est dans ce cadre qu'apparaît la comète Caouette avec le résultat que l'on sait. (Ne pas oublier que toutes les comètes ne sont pas fuyantes; certaines reviennent périodiquement.)"

Monsieur Filion, il faudra vous procurer un télescope!

Le Nouvelliste

Dief-le-mal-aimé compte encore un admirateur au Québec. Un éditorialiste de Trois-Rivières nous affirme que :

"M. Diefenbaker n'a donné aucun signe qu'il en avait assez de son poste. Il a toujours bon pied et bon oeil. Le goût de la bataille ne lui fait pas défaut. Et après tout, sa situation est-elle si mauvaise?"

Si mauvaise, non... si brillante!!!

La VENTE d'ÉCOULEMENT de JANVIER BAT SON PLEIN ESCOMPTE JUSQU'A 50%



Le tout EXACTEMENT tel qu'illustré

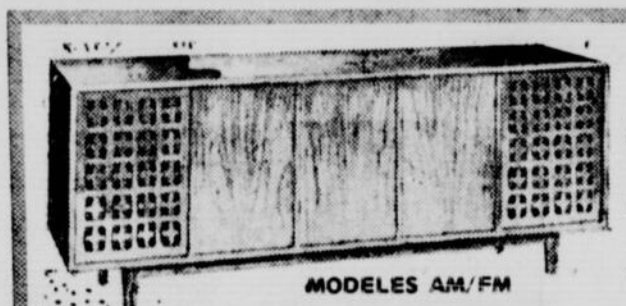
$549

EN PLUS DE JOLIS CADEAUX !

MOBILIER DE CHAMBRE

Tel qu'illustré
3 MORCEAUX

Fini noyer, grand bureau double avec miroir pleine grandeur, spacieux chiffonnier, lit-bibliothèque.



MODELES AM/FM
MODELES AM/FM
T.V. et STEREO

R.C.A. VICTOR
ADMIRAL
DUMONT
SHELBURN



Mobilier de Salon

Tel qu'illustré
"DAVENPORT" 2 morceaux

Chesterfield le jour et lit la nuit. Matériel et cuirette. Choix de couleurs. Fauteuil pour appareiller.

POÊLE et RÉFRIGÉRATEUR INCLUS



MOBILIER DE CUISINE

Tel qu'illustré 5 MORCEAUX

Dessus de table arborite, 4 chaises renforcies de nylon solide, **REFRIGERATEUR** de **FRIGIDAIRE** et **POELE** inclus.

Futurs mariés procurez-vous cet
ENSEMBLE de LUXE
POUVANT MEUBLER
3 PIECES au COMPLET !

NOUS ALLONS VOUS CHERCHER A NOS FRAIS SUR DEMANDE



Tel qu'illustré

9 MORCEAUX

- Ensemble de cuisine chromé
- 6 chaises plus une berceuse
- Banc escabeau, table extensible 36" x 48" à 60...

$89.95

Aussi autres modèles 50% de réduction



Radio de table "ADMIRAL"

- 5 ans de garantie sur circuit
- 1 an de service gratuit
- CABINET en plastique incassable

SPECIAL RONALD CARON **$13.95**

T.V. — ADMIRAL

Choix de finis : noyer, acajou ou blond.



SPECIAL RONALD CARON **$199.95**

AVEC ECHANGE

LES PLUS BAS PRIX EN VILLE

Ronald Caron LIMITÉE

Deux magasins pour mieux vous servir — Termes faciles si désiré — Ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 9 h. 30 p.m.

3610 est, rue Ontario — LA. 6-9476 7360, rue St-Hubert — CR. 4-5668

VENEZ CONSTATER VOUS-MEMES

LEGAULT ÉLECTRIQUE

Le plus grand centre de la TV

vous présente les nouveaux téléviseurs

PHILIPS
"63"
à réglage
MONITRONIC
exclusif
MONITRONIC
MONITRONIC



Le ROMANWOOD — Modèle C42

Découverte exclusive de Philips qui prolonge indéfiniment la durée de la lampe-écran, élimine le transformateur de puissance contre les changements de voltage et prolonge la durée des parties. La **Lampe Grille-Cadran Spéciale** assure des signaux et des images stables pendant des années. Le **Châssis Ventillé** évite l'accumulation de la chaleur et prolonge la durée des tubes et des parties.

GARANTIE DE 2 ANS SUR LAMPE-ECRAN

GRATIS
RADIO DE TABLE
Valeur de **$29.95** ou tourne-disque de même valeur, avec un de ces appareils.



L'ALDERWOOD — Modèle C62

GRATIS
Tourne-disque, valeur de **$29.95** ou radio de table de même valeur, avec un de ces appareils.

Offre incroyable

JUSQU'A
$150
D'ALLOCATION POUR VOTRE VIEIL APPAREIL EN BON ETAT

Votre TV actuelle acceptée comme premier paiement

TERMES FACILES

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

Avant d'acheter une télévision ou un appareil stéréophonique voyez nos spécialistes en électronique

Seul LEGAULT ELECTRIQUE vous donne un an de garantie sur toutes les parties, incluant les lampes et une police de service d'un an gratuite défiant ainsi toute compétition.

SPECIALITE
T. V.
à LOUER
pour la ville et la campagne

Maison canadienne française où il fait bon acheter.

Legault ELECTRIQUE

Synonyme de QUALITE — EXPERIENCE — SERVICE
J.-P. LEGAULT, prop.
A VOTRE SERVICE DEPUIS 12 ANS

6274, rue Ch.-Colomb
Allons vous chercher sans aucune obligation

CR.1-4221
CR. 1-1817

SOEUR SOURIRE veut LIBÉRER la JEUNESSE des TABOUS

"Il y a encore trop de jansénisme et de jansénistes chez-nous, c'est ce qui retarde et freine une saine évolution. Ce phénomène n'est d'ailleurs pas particulier au Canada, au Québec, mais en France même. Est-ce que des gens comme François Mauriac ne sont pas des jansénistes? Cet écrivain est toujours à cheval entre la vertu et le péché, il ne sait pas quel bord prendre. Eh bien, qu'il pèche donc et qu'il aille se confesser après pour effacer sa faute..."

Qui tient ce langage fort? Un avant-gardiste nouvelle vague. Que non pas. Mais une religieuse, Soeur Rose de l'Assomption, des Filles de la Sagesse, fondatrice et présidente des Jeunesses littéraires du Canada, un mouvement culturel créé en 1962 et destiné à faire participer les jeunes à la vie littéraire et artistique du pays en les rapprochant des écrivains et des artistes.

Soeur Rose, le visage expressif, l'oeil vif, l'air énergique ne mesure pourtant guère plus de cinq pieds, mais tel David, elle ne craint pas de s'attaquer aux Goliaths qui voudraient arrêter le progrès. Elle enseigne le français — sa spécialité — depuis 29 ans et sans révéler son âge, on pourrait croire qu'avec de tels états de service, ce n'est plus tout à fait une jeunesse. Eh bien, il n'en est rien, elle est rayonnante de jeunesse et a dû aussi commencer son enseignement très jeune.

Elle a longtemps rempli sa mission en Ontario. "Il y avait plus d'enthousiasme là-bas qu'ici, précise-t-elle. On a lutté et on lutte encore sur la ligne de feu pour garder sa langue et depuis le sinistre règlement 17, la bataille se poursuit, même si le danger se fait moins imminent. Au Québec, nos jeunes qui sortent des écoles secondaires ignorent tout de la littérature aussi bien canadienne que française. Ils ne savent rien, je dis bien rien et je pèse mes mots.

"Aussi il n'est pas étonnant de les voir arriver dans les Ecoles Normales — comme celle de Dorval dirigée par les Filles de la Sagesse et où j'enseigne — avec des connaissances nulles dans cette matière. Le programme ne suffit pas à corriger cette situation lamentable en deux ans et il faut faire quelque chose sinon, où allons-nous? C'est pourquoi j'ai voulu réagir en fondant Les Jeunesses littéraires du Canada affiliées sur le plan moral aux Jeunesses littéraires de France, mais absolument libres et indépendantes de toute autre attache que celle de l'amitié.

"Les JLC sont mixtes. Jeunes gens et jeunes filles se réunissent pour faire des études critiques, des analyses de certains auteurs et de leurs oeuvres. Plus tard, nous leur demandons d'écrire à leur tour, de faire des essais, puis d'apprendre à parler, de créer du langage grâce à l'art oratoire à partir de petites conférences sur les auteurs canadiens par exemple.

Savoir ne rien imposer

"Notre mouvement est d'abord et avant tout attaché à la littérature contemporaine, pas à la littérature actuelle, c'est-à-dire qu'il vise davantage à l'étude des auteurs du dernier quart de siècle ou même du début du siècle qui ont de la profondeur, dont l'oeuvre a une chance de survivre. On guide mieux ceux et celles qui ne connaissent rien en littérature sans imposer de choix particulier.

"Pour ceux qui lisent déjà certains auteurs, qui ont des notions, on discute avec eux de ces auteurs, on étudie dans quel sens ils peuvent influencer le lecteur, ce qu'ils lui apportent ou en quoi ils peuvent lui nuire. Nous nous intéressons aussi au théâtre et au cinéma et c'est ainsi qu'avec un groupe de jeunes nous avons regardé à la télévision "Hiroshima, mon amour" et "L'amour des quatre colonels" récemment, puis nous avons discuté là-dessus en mettant franchement, ouvertement, cartes sur table."

Voilà certes du travail concret et Soeur Rose se sent heureusement appuyée par ses supérieures. Elle déplore par contre vivement que certaines communautés religieuses soient encore fermées à de tels courants. "C'est une honte", affirme-t-elle, "et de nous citer un exemple alors qu'elle visitait un jour la bibliothèque d'un couvent. Elle vit une section hermétiquement close et les livres bien enfermés derrière des vitres cadenassées."

Les éteignoirs existent encore

En haut des étagères, il y avait une pancarte avec ces mots "Amour-Mariage". Comme je m'étonnai d'une telle mesure et en fis la remarque à la soeur-bibliothécaire, celle-ci me répondit: "Mais vous n'y pensez pas, ma soeur, laisser des livres qui traitent de tels sujets à la portée de nos élèves!" Eh bien, c'est inadmissible et scandaleux et je le lui ai dit. On n'a pas le droit de cacher les choses saines, les choses naturelles de la vie à des adolescents qu'il faut au contraire préparer à leur vie d'hommes et de femmes, d'adultes mariés de demain, engagés dans ce bel état de la vie à deux avec tout ce que cela implique. On ne doit plus s'étonner de voir tant de jeunes filles avoir peur du mariage à cause de certains films, de certaines lectures ou faits divers. Eh bien, il faut redresser leur jugement erroné et rétablir les faits pour leur redonner confiance dans la vie, dans l'amour sain, dans les joies du mariage."

"Mais, ma soeur, c'est magnifique ce que vous dites et vous allez de l'avant comme ces religieuses américaines que l'on voyait dans un grand magazine américain montrant à des jeunes gens et des jeunes filles à danser le tango et autres danses modernes." — "Et pourquoi pas, de nous répondre Soeur Rose. Quel mal y a-t-il là-dedans. Ainsi, la danse était "mon sport" favori à moi quand j'étais jeune et je compte bien danser toute l'éternité au Ciel. Vous ne pensez pas qu'on va pouvoir danser à son aise là-haut?"

Eh bien, pourquoi pas? Ne dit-on pas quelque part qu'un saint triste est un triste saint?

Mais revenons sur la Terre pour quelque temps encore. Sœur Rose trouve que nos manuels sont plutôt incomplets et, à ce propos, elle nous conte cette anecdote. Un inspecteur passe dans sa classe l'an dernier, interroge une élève et lui demande ce qu'elle étudie dans son livre de littérature française imposé par le Conseil de l'Instruction Publique. — Mais rien, monsieur, répond franchement et ingénument l'adolescente. — Comment rien, mais que faites-vous alors? — Eh bien, nous étudions Voltaire et Camus! L'inspecteur en resta pantois et sa figure s'allongea. Oui, j'ai montré Zadig de Voltaire, oui, j'ai enseigné Camus, cet auteur attachant mort trop tôt en pleine évolution, en plein travail à la recherche de la Vérité.

"Mais ce n'est pas fini. A la fin de l'année, ma classe s'est placée première de toute la province pour le plus fort pourcentage en français aux examens officiels de fin d'année, et le même inspecteur me remit à la distribution des

MANUEL MAÎTRE a rencontré une soeur révolutionnaire qui enseigne CAMUS et VOLTAIRE à ses élèves

prix le diplôme attestant cet exploit avec son plus charmant sourire et sans aucune allusion à mon enseignement de Voltaire et Camus."

Liberté n'est pas licence

Mais cette liberté va-t-elle jusqu'à la licence ? Non, et d'ailleurs sœur Rose ne croit pas à la liberté à la façon de Sartre, et ceci nous amène à lui demander quelle est ou quelle serait son attitude si une élève ou un membre du mouvement lisait un livre à l'index ou le livre de Simone de Beauvoir, "Le deuxième sexe", par exemple ? "Le lui arracheriez-vous des mains ?

Pas du tout, mais j'en discuterais très librement pour savoir ce qu'il ressent d'une telle lecture, ce qui l'a amené à faire ce choix, ce qu'il y a de bon et de mauvais dans ce livre, ce qu'il a retiré de cette lecture, quelles sont ses impressions, quelle influence ce livre a-t-il sur lui ou elle, etc..."

Actuellement, des membres des dix centres scolaires JLC qui comptent déjà 250 à 300 adhérents et adhérentes ont des correspondants JLF en France et il paraît que c'est une explosion de joie à chaque fois qu'une lettre arrive. Dans la classe de soeur Rose par exemple, on la lit aussitôt le matin avant même de commencer le cours de religion. Il y a de l'enthousiasme chez les jeunes et soeur Rose voudrait voir son mouvement r a y o n n e r dans toute la province. Espérons que sa voix sera entendue des jeunes et des autorités qu'elle va assiéger pour leur demander de l'aide.

D'après cette vaillante religieuse de son temps, la jeunesse s'intéresse surtout aux derniers livres sortis, à l'actualité, surtout quand il y a un peu de scandale dessous, ce dont les jeunes sont toujours friands. Il faut donc les orienter sans leur imposer de choix, leur donner le goût de la lecture, car ils ne lisent pas assez et c'est essentiel pourtant.

"Il y a beaucoup d'enthousiasme, beaucoup de possibilités chez nos jeunes pourvu qu'on allume le feu," souligne soeur Rose, qui a invité le sous-ministre des Affaires culturelles, M. Guy Frégault, à venir rencontrer les membres des JLC et à s'adresser bientôt à eux avant la venue prochaine à Montréal de M. Jean Huguet, président-fondateur des Jeunesses littéraires de France.

Une carte de membre permettant d'obtenir des escomptes chez les libraires et des tarifs réduits dans les théâtres avec l'accord des uns et des autres serait remise aux membres qui comme tous les jeunes de leur âge ne sont pas très "argentés" et qu'il faut encourager en leur facilitant au maximum l'accès à la culture. D'un geste large, soeur Rose conclut en disant : Je souhaite un rapprochement immédiat avec nos écrivains et notre jeunesse. Il faut que les uns et les autres se voient, se comprennent, se connaissent, se parlent. Il faut établir le dialogue. Je pose à nos auteurs, à nos écrivains, à nos artistes, à nos gens de théâtre la question et je les invite à venir à nous. Mieux, je leur lance un défi. "Relèveront-ils le gant? L'avenir va nous le dire. Et d'ici là, bravo et continuez le bon combat, soeur Rose, sûre de notre appui total et de celui de tous ceux qui veulent que s'ouvrent de larges horizons et un monde de connaissances pour la jeunesse canadienne-française.

Manuel MAITRE



(Photo Jean-Jacques Senécal)

Soeur Rose de l'Assomption : Il faut parler d'amour et de mariage aux jeunes.

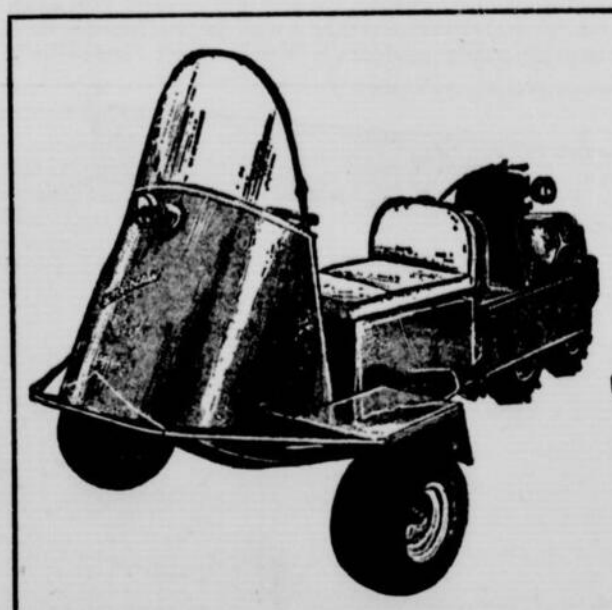
De l'air pur et la belle nature POUR TOUTE LA FAMILLE • AUTOBOGGAN

TRAINEAU - EXTENSION $59.50
(TEL QU'ILLUSTRE)
CAPACITE :
4 à 5 passagers
700 livres de marchandises



REMORQUE POUR AUTO-NEIGE **$125**

CARRIOLE 4 PASSAGERS **$125**





Avant d'acheter vous obtiendrez plus pour votre argent avec AUTOBOGGAN

16 modèles d'Autoboggan au choix de 1 à 3 passagers pour le sport, le commerce et l'industrie.

Tous les véhicules à neige peuvent être convertis sur roues moyennant supplément. Ils comportent aussi des accessoires facultatifs tels que : transmission, avec position avant et arrière, freins, lumières, etc.

Autoboggan est le seul véhicule du genre que vous pouvez utiliser 12 mois par année, en effet un système de roues est disponible pour utilisation en été. L'autoboggan avec propulsion à principe tracteur multi-angle le fait se déplacer sous toutes les conditions de neige. Le moteur monté à l'arrière, en plus d'éviter le bruit et la senteur de gaz permet une meilleure répartition du poids et une traction uniforme.

W.H. Benoit Inc.

MAISON ENTIEREMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

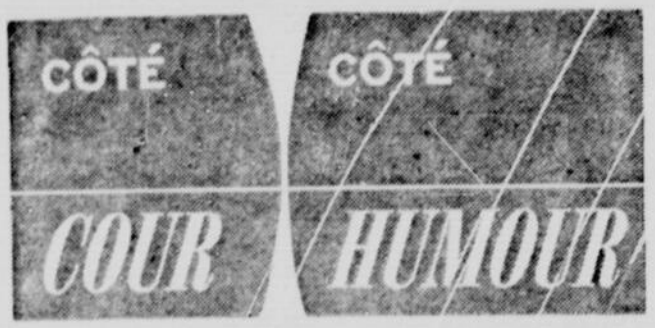
10871, RUE LAJEUNESSE, MONTREAL, QUEBEC — TEL. : 388-9207

Termes faciles — Disponibles par toute la Province — Demandez nos pamphlets gratuits
Bureau ouvert de 8 h. 30 à 6 h. p.m. — Jeudi et vendredi jusqu'à 9 h. p.m.

RESERVEZ DES MAINTENANT

$100.00 COMPTANT
24 MOIS POUR PAYER

NOUVEAU BAS PRIX
$549.50
DEUX PASSAGERS $610.00



par Hervé Lépine

La police veut la paix chez elle

Quel est le comble de ceci ? . . . Quel est le comble de cela ? . . . Ces questions nous fournissaient autrefois une honnête récréation, au temps des jeux innocents. Voulez-vous jouer avec moi ?

Quel est le comble de l'effronterie, aux yeux, au niveau de l'intelligence des policiers ? Hein ! Comme dirait Janette Bertrand, c'est tout une question. Réponse : Aller "troubler la paix" dans un poste de police. Est-elle bonne ? C'est ce qui est arrivé à Georges, un brave garçon qui avait seulement pris quelques verres pour se donner de l'aplomb, pour noyer sa timidité naturelle. Des voisins l'ennuyaient et Georges ne voulait pas se faire justice lui-même.

Georges vint porter plainte au poste le plus proche. Comme il sentait la "tonne", à cause de quelques verres de bière, les policiers du poste l'écoutèrent d'abord distraitement, avec un air de vouloir dire : "T'es un peu chaud, ce doit être toi qui fais du train". C'est presque la fable du loup et l'agneau. Mais Georges insistait pour que les policiers viennent faire entendre raison aux voisins. Il se disait que c'était le droit de tout citoyen de recevoir la protection de la police. On lui en ficha une paix. On le plia comme un mouchoir et le mit au tiroir pour la nuit. Le lendemain, on l'accusait d'avoir troublé la paix dans un poste de police. Si ce n'est pas un comble, c'est, pour le moins, un indice d'incompétence.

Pauline allait chercher des beignes

Comme les gens ne sont donc pas compris ! Ainsi la nuit, la police veut savoir pourquoi une femme parle à un homme. C'est presque défendu. C'est un signe de débauche. Eve est toujours là pour tenter l'homme, de nuit comme de jour. Un jour, la police de Montréal ordonnera des "sens unique" les femmes sur le trottoir de gauche et les hommes sur celui de droite. Ainsi la surveillance sera plus facile.

Pauline qui demeure chez sa belle-soeur s'en va, à la demande de cette dernière, chercher des beignes, boulevard Saint-Laurent. Soit dit en passant puisqu'on permet aux gens de demeurer dans ce fameux quartier, ils doivent avoir le droit d'y circuler, même la nuit je crois. Mais revenons à nos beignes. Vous savez, cette sorte de beignes "pas de" trous, qu'on appelle des "twist". Je ne suis tout de même pas pour dire des "tordus". Pauline acheta ses beignes et sortit du restaurant. Elle rencontra un homme de sa connaissance. Car les gens se connaissent, même dans le quartier de la "Main".

Deux "spéciaux" virent la Pauline faire la causette avec un homme, sur le trottoir, à minuit et quart. C'était louche. Un "spécial" des policiers disent toujours un "spéciaux") est un policier qui travaille en habits civils alors qu'il n'est pas détective. Cependant les membres de l'escouade de la moralité travaillent en habit civil mais ne sont pas des spéciaux. Ah ! que c'est compliqué. De toute façon, la belle-soeur qui avait préparé le café et attendait Pauline, ne mangea pas de beignes sans trous, ce soir-là. Pauline fut enfermée jusqu'au lendemain, passa l'examen médical de rigueur, mais fut acquittée honorablement au procès.

Si un agent veut vous arrêter, sautez-lui dans les bras

Un avocat de talent m'en racontait une bonne cette semaine en cour. Les accusations saugrenues en réalité ou en apparence portées par la police contre leurs concitoyens sont parfois amusantes.

L'avocat fut appelé à défendre un petit homme paralysé partiellement du côté droit et marchant avec difficulté. Eh ! bien, il fut accusé d'avoir résisté à son arrestation par un agent de la paix. L'avocat m'affirme que les deux agents qui l'empoignèrent comme un mannequin de vitrine, faisaient bien les six pieds et trois pouces. Le juge Emmett MacManamy qui ne badine pas avec le sens de la justice n'a pas cru les policiers et les a même humiliés. Tout de même, la personne que la police désire arrêter n'est pas pour leur sauter dans les bras comme un petit chien qui entend la voix de son maître. Et même un paralytique n'aime pas à se faire bousculer pour rien. L'accusé Anselme fut acquitté.

C'était du vrai Grignon

Pour un bon moment je me suis cru en face de mon appareil de télévision, écoutant un autre récit des "belles histoires des pays d'en haut". C'est que je venais d'entendre le lieutenant Roger Chamberland crier de sa voix mâle et nette "Papakoskatos". Je me suis dit c'est bien du "canayen" à la Claude-Henri Grignon. C'est bien un exemple de notre parlure et de notre ramure. Mes oreilles comprenaient et traduisaient en français : "Papa Kos-que-tas".

Mais non, ce n'était pas cela et je fus privé d'une occasion de me cultiver, "de me taire" pensera Grignon. C'était un citoyen grec récemment immigré et qui ne parle ni anglais, ni français. A moins qu'il n'eût imité certains Italiens, qui ne veulent rien comprendre dans nos deux langues officielles, en cour, mais qui tout à coup vous parlent un français acceptable lorsque la soupe devient trop chaude. On l'accusait d'avoir crié dans la rue. Il demandait peut-être à une belle "Kos-que-tas" et elle répondait peut-être : "Kos-ki-a" ou "kos-tu-dis".

Pourquoi pas vous aussi économiser ?

CHEZ CLAUDE RICHER toujours le champion

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2



POELES ELECTRIQUES 30"
WESTINGHOUSE
TEL QU'ILLUSTRE
(KEC30R) complètement automatique, avec BAR-B-Q SPECIAL RICHER $179

MOFFAT (30G55W), avec rôtisserie. Spécial Richer $199.95
FRIGIDAIRE (RDG308) Spécial Richer $189.95
ROY (3062) Spécial Richer $189.95
KELVINATOR (KR30SD) Spécial Richer $199.95
ENTERPRISE (9130) Spécial Richer $169.95
TAPPAN-GURNEY (modèle '63) Spécial Richer $199.95

Aussi modèle combiné GAZ & GAZ — HUILE & GAZ — ELECTRIQUE & HUILE. PRIX IMBATTABLE RICHER

POELES ELECTRIQUES 30"
BELANGER 'Chatelet V' Spécial Richer $229.00
MOFFAT 30F55 Spécial Richer $179.95

TV portatifs '62 ADMIRAL Spécial Richer $159.95

TELEVISEURS 23"
PHILIPS C42 Spécial Richer $249.95
WESTINGHOUSE K3831 Spécial Richer $189.95
ADMIRAL L521 Spécial Richer $209.95
MARCONI 136K23 Spécial Richer $209.95
ZENITH K2736 Spécial Richer $329.95



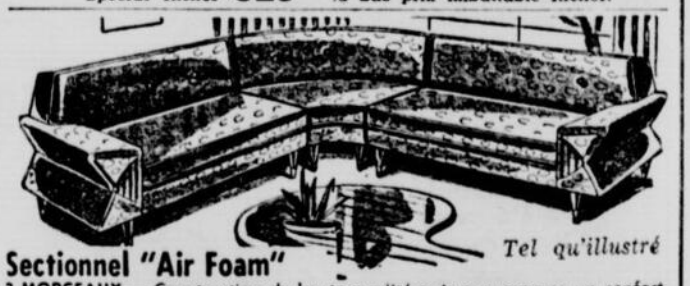
REFRIGERATEURS
FRIGIDAIRE
(DA-10-62) 10 pi. cu. SPECIAL RICHER $179

FRIGIDAIRE, 12 pi. cu. (DA-12-62) Tel qu'illustré Spécial Richer $199.95
FRIGIDAIRE, 14 pi. cu. DA1-4-62 Spécial Richer $239.95
FRIGIDAIRE, 13 pi. cu. (FDA-13c62) 2 zones automatiques Spécial Richer $279.95
RCA WHIRLPOOL 11 pi. cu. Spécial Richer $209.95
WESTINGHOUSE 10 pi. cu. RLC 10 Spéc. Richer $159.95
McLARY-EASY Z12-26 Zone Zéro auto. Spécial Richer $259.95
ROY 11 pi. cu. Spécial Richer $165.00
WESTINGHOUSE REC12 auto. 2 portes. Zone Zéro Spécial Richer $259.95



SOFA-LIT (Hide-A-Bed)
Grand fauteuil pouvant servir de lit confortable la nuit. Coussin air-foam, matelas à ressorts. Choix de tissus. Depuis Spécial Richer $119.95

Appareils stéréophoniques AM/FM Zenith, Electrohome, Admiral, Marconi, Philips, Fleetwood, Lowe-Opta à bas prix imbattable Richer.



Sectionnel "Air Foam"
Tel qu'illustré
3 MORCEAUX — Construction de haute qualité qui vous procure un confort particulier. Choix de beaux tissus lavables. Coussins réversibles en caoutchouc-mousse avec fermeture-éclair. Il ne faut pas manquer pareille aubaine. SPECIAL RICHER $139.95
Aussi modèle à 4 sièges et fauteuil au même bas prix



Magnifique ensemble Davenport
Comprenant 1 grand fauteuil pouvant servir de lit confortable la nuit, et soit 1 fauteuil fixe ou soit 1 fauteuil berçant et pivotant. Couverture de matériel ou combiné cuirette et matériel. Tel qu'illustré. SPECIAL RICHER $89.95

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE "TOUT POUR LA MAISON"

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2
Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

LAVEUSES AUTOMATIQUES
MOFFAT (231-387) Spécial Richer $269.95
McCLARY-EASY (A2511) Spécial Richer $339.95
LAVEUSES de vaisselle portatives Westinghouse Spécial Richer $159.95
Aussi Hobart (Kitchen Aid), RCA Whirlpool, Inglis à bas prix imbattable Richer.

POELES ELECTRIQUES 24"
TAPPAN-GURNEY (E524) Spécial Richer $109.95
FRIGIDAIRE 22" Spécial Richer $119.95



CLAUDE RICHER, prop.
TOUJOURS LE CHAMPION DES BAS PRIX

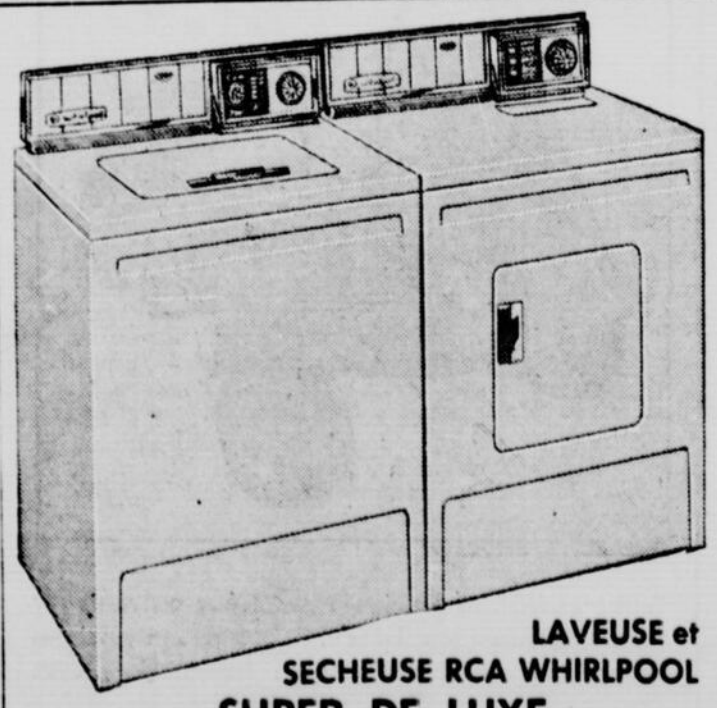
LAVEUSES



avec pompe automatique et essoreuse
Aussi toutes autres marques
PRIX IMBATTABLE RICHER

CONNOR 98-4 avec rouleau jumbo. Spécial Richer $119.95
WESTINGHOUSE F3P Spécial Richer $98.95
KELVINATOR, L'ISLET (cuve carrée) Spécial Richer $129.95

LAVEUSES AUTOMATIQUES
MOFFAT (231-287) Spécial Richer $229.95
INGLIS (Superbe) BAS PRIX IMBATTABLE RICHER
WESTINGHOUSE (LOC30) Spécial Richer $219.95
FRIGIDAIRE (WDAC62) Spécial Richer $199.95
MAYTAG B/S PRIX IMBATTABLE RICHER



LAVEUSE et SECHEUSE RCA WHIRLPOOL
SUPER DE LUXE

LAVEUSE LJA-80
- Dessus entièrement illuminé.
- 5 températures d'eau.
- Sélecteur infini du niveau de l'eau.
- 6 rinçages vaporisés.
- Agitateur "Gurgilotor".

SECHEUSE LJD-80
- Ajustement automatique.
- Arrêt automatique lorsque les vêtements sont secs.
- Contient 20 lbs de linge humide.
- Filtre à charpie.
- Baril satiné résistant à la rouille.

Laveuse RCA WHIRLPOOL • Sécheuse RCA WHIRLPOOL
A PRIX TRES SPECIAL RICHER
Y COMPRIS SERVICE ET INSTALLATION
Aussi sécheuses pour appareiller tous les modèles à prix imbattable Richer

Le projet le plus près de Montréal

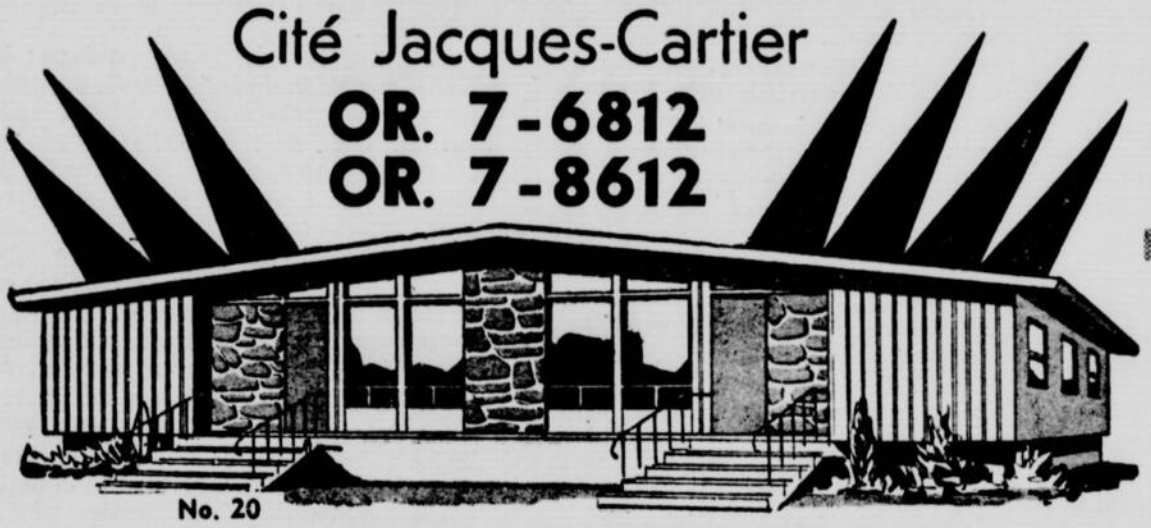
VOGUE CONSTRUCTION LTD.

Pourquoi regarder ailleurs, venez simplement visiter nos maisons modèles entièrement meublées

3250 CHEMIN CHAMBLY

Cité Jacques-Cartier

OR. 7-6812
OR. 7-8612



No. 20

La 2e section vendue...

La 3e SECTION maintenant ouverte

MODELE 20

PRIX . . . $12,450

COMPTANT	$498
Paiement initial	$200
Mensualités	$ 74
Rabais provincial	$ 12
Mensualités TOTALES	**$62**

BUNGALOW 6 pièces

- Extérieur en pierre naturelle, panneaux en bois "Redwood"
- Salon avec panneaux en bois "Redwood"
- Vestibule avec plancher en marbre naturel de 28 pieds carrés
- Panneaux insonorisés de qualité "Armstrong Cork"

No 10

$11,200

Nombre limité de Bungalows de 5 pièces

PAIEMENT INITIAL

$200



COMPTANT TOTAL: $450

MENSUALITES	$68
RABAIS PROVINCIAL	$12
MENSUALITES TOTALES	$56

No 18

$12,850

Bungalow de 6½ pièces

Avec abri d'auto sans frais supplémentaires

3 chambres à coucher, salon, cuisine et dînette



PAIEMENT INITIAL **$200**

COMPTANT TOTAL **$548**

MENSUALITES	$77
RABAIS PROVINCIAL	$12
MENSUALITES TOTALES	$65

No 16

$13,800

Split-level de 9 pièces

4 chambres à coucher, salon, salle à manger, salle de jeu et cuisine.



COMPTANT TOTAL: $548

MENSUALITES: $82

No 14

$12,650

Bungalow de 6 pièces

Abri d'auto inclus

3 grandes chambres à coucher, salon, cuisine, dînette et salle à manger



PAIEMENT INITIAL **$200**

COMPTANT TOTAL **$498**

MENSUALITES	$77
RABAIS PROVINCIAL	$12
MENSUALITES TOTALES	$65

COMMENT SE RENDRE AU PROJET

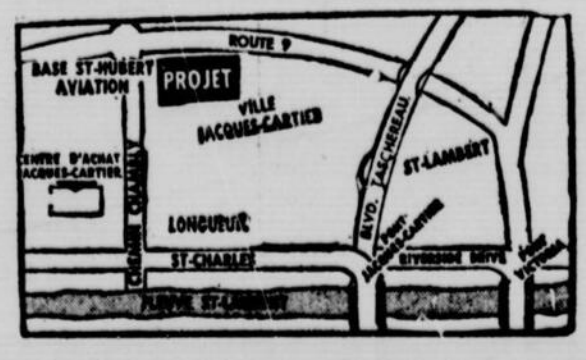
DIRECTION:

Passez le pont Jacques-Cartier, suivez la rue Saint-Charles jusqu'au Chemin Chambly et suivez les affiches de Vogue Construction.

— OU —

Passez le pont Victoria, suivez le boulevard Sir-Wilfrid Laurier jusqu'à la route No 9. A un mille de l'aéroport de St-Hubert, sur le Chemin Chambly suivez les affiches de Vogue Construction.

1 mille de l'aéroport de St-Hubert sur la route principale, le chemin de Chambly



Comparez ces avantages

CARACTERISTIQUES

- Rues pavées
- Plancher "Parquetry" dans salon
- Boudoir et salle de jeu dans les split-levels
- Parquets de cuisine à carreaux de linoléum de couleur
- Entrée principale 100 ampères
- Moustiquaires et fenêtres en aluminium à l'intérieur et à l'extérieur
- Salles de bain en tuile de céramique
- Plomberie de couleur dans salle de bain
- Fini pierre et brique

3250, CHEMIN CHAMBLY – CITE JACQUES-CARTIER – OR. 7-8612 – OR. 7-6812

La Patrie / *éditoriale*

Le Canada est malade!

J'AIME les hommes qui ont du courage. M. Noël Dorion vient d'en avoir. Incontestablement. Et ce, malgré le fait qu'il ne soit plus député de Bellechasse, aux Communes, ni secrétaire d'Etat dans le cabinet de M. Diefenbaker, ni leader plus ou moins consacré de la députation canadienne-française à Ottawa. Certes il eût été préférable qu'il publiât franchement ses opinions alors qu'il était nanti de tous ces titres de puissance, mais je lui concède que la politique partisane a parfois de ces impératifs qui imposent le silence.

D'ailleurs, M. Dorion n'est pas le seul à avoir pris cette attitude. Pendant seize ans, toute la province de Québec s'est tue, tragiquement tue, comme si elle portait le deuil de la liberté de parole au Canada français. Or, le veuvage est fini. Nous avons réappris à parler, et ma foi, nous y mettons assez de talent. Assez de talent, en tout cas, pour troubler l'éternelle et froide assurance de nos compatriotes anglo-saxons. Leur raison n'est pas encore atteinte mais leur fierté est secouée. Pour une fois, nous marquons des points.

En quelques phrases, M. Dorion a tout dit. Et ce n'est pas commun chez un politicien traditionnel de tout dire en peu de mots :

"C'est toute la constitution canadienne qu'il faut reviser. L'autonomie des provinces, la répartition des pouvoirs législatifs et fiscaux, la représentation de l'élément français au sein des organismes fédéraux et des sociétés de la Couronne doivent faire l'objet de définitions claires, nettes et précises dans la constitution même."

Rendons-nous à l'évidence : ni le maniérisme amusant de M. King, ni la sagesse confortable de M. Saint-Laurent, ni les aimables imprécisions de M. Pearson ne constituent même une amorce de solution au problème de l'unité nationale et du biculturalisme. Je ne parle pas de la mentalité primitive de M. Diefenbaker, tout espoir est perdu de ce côté. Depuis belle lurette. Je n'en veux pour seule preuve que le témoignage de M. Dorion, qui dit du chef conservateur « être aussi intéressé à l'assimilation des néo-canadiens que des Canadiens français... » Nous savions que M. Diefenbaker avait des « visions », non qu'il était en proie au délire.

Après des jugements comme ceux-là comment ne pas résister à des accès de colère, à la tentation de tout casser, au goût de hurler notre déception. Comment ne pas comprendre et aimer à la fois ces jeunes « fous » qui crient leur indignation sur les murs tristes de Montréal en y inscrivant deux mots explosifs : QUEBEC LIBRE ! Mépris et humiliations, ignorance et vexations, nous n'en finirions plus s'il fallait commencer à dresser la liste des couples discrédités qui sont nés de la Confédération canadienne.

On a longtemps prétendu, un peu pour nous aiguiller et beaucoup pour taire nos revendications, que notre vérité historique, la vérité historique du Canada français se situait entre l'isolement et la démission. C'est-à-dire que nous aurions eu peur de prendre au sein de la Confédération la place qui nous revenait, que notre propre goût de la médiocrité nous confinait aux tâches obscures et avilissantes.

Si ces accusations comportent une part de vérité, elles ne sont pas toutes la vérité. Traditionnellement et historiquement, les politiciens que nous avons élus pour nous représenter à Ottawa ont tous plus ou moins souffert de « valétisme », mais il y avait bien quelqu'un pour acheter ceux qui étaient à vendre. Qui est le plus responsable ? De l'esclave qui se vend ou du maître qui achète ?

Non, c'est un peu comme dans un accident d'automobiles, la responsabilité est partagée. Les Canadiens français ont eu leurs bonimenteurs et leurs rhéteurs à gages, les Canadiens anglais, leurs impérialistes fanatiques et leurs financiers véreux. Tout cela a fait que le pacte confédératif a été mal respecté, mal appliqué, mal vécu.

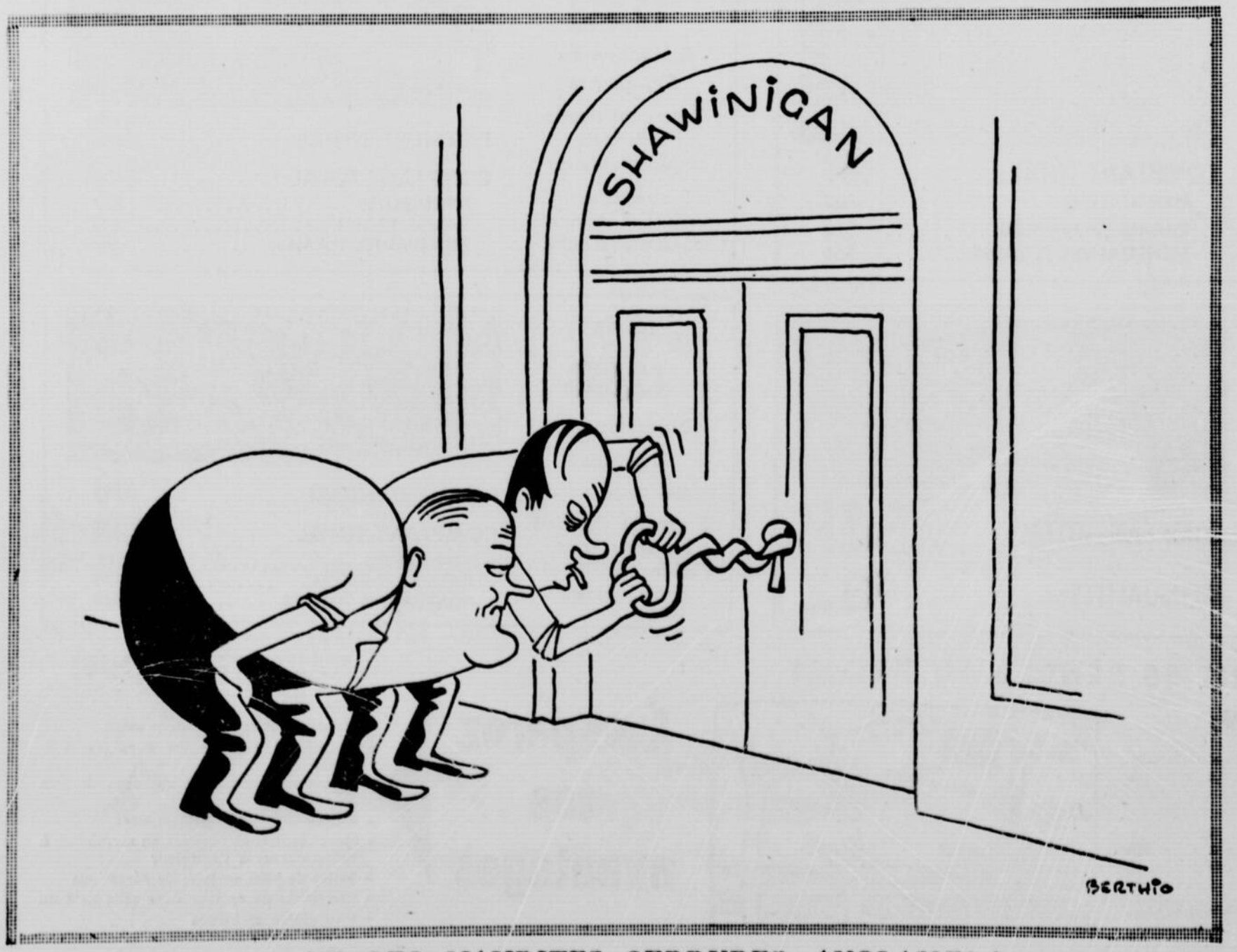
Regardons les choses en face : le Canada est malade. Les Canadiens français sont à la limite de l'exaspération. Cela se sent dans toutes les classes sociales, même les plus huppées, qui ont soudainement retrouvé leur puissance d'indignation. Les Canadiens de langue anglaise qui vivent dans la province de Québec se sentent, Dieu soit loué, mal à l'aise, incompris, presque pointés du doigt.

Il n'y a qu'une seule solution et il faut féliciter M. Dorion de l'avoir prônée, au risque de se voir désavouer par M. Diefenbaker : ouvrir le dossier de la Confédération, refaire la constitution, consacrer dans l'ordre pratique des faits le caractère biculturel de la nation canadienne.

Nous n'y échapperons pas. Le Canada sera un pays bilingue ou ne sera pas. Un point, c'est tout.

Yves Michaud

LA CLÉ DE NOTRE LIBÉRATION



— AH LES MAUDITES SERRURES ANGLAISES !

HUMOUR & INSOLENCES

Nos représentants au salon de la Race ont besoin de « watcher » leur français maintenant que des oreilles indiscrètes, sinon invisibles, les écoutent et peuvent entendre leurs réflexions ou commentaires exprimés même à mi-voix.

Je dis bien peuvent entendre. Car les micros que l'on vient tout juste d'installer à la législature de Québec sont morts jusqu'à ce qu'on les ouvre. Comme, en principe, on n'en ouvre qu'un seul, ça doit, autant que possible, être le bon : celui le plus proche du député qui se lève pour dire quelque chose qui mérite d'être entendu. Mais pour peu que le technicien en charge du système ait le sens de l'humour... C'est ça : je vois que vous avez compris ! Au lieu de Daniel Johnson en train de dénoncer le gouvernement, le micro transmet, tout à coup, les commentaires de... euh... de... disons Jean-Jacques Bertrand qui cause avec un collègue et prépare, du même coup, sa prochaine conférence de presse.

Marc

*LA CHRONIQUE D'*YVON TURCOT

Lettre ouverte à Lester B. Pearson: "Convoquez un congrès!"



Si le prix Nobel est mort, que reste-t-il?...

Cher Monsieur Pearson,

J'ai sous les yeux le texte de votre discours de samedi dernier. Vous savez, ce discours où vous proclamez votre foi dans les armes nucléaires.

Je dis votre *foi* parce qu'il ne me vient pas à l'esprit que cette déclaration solennelle ait pu vous être inspirée par des motifs autres que ceux que vous dictent vos convictions profondes — j'allais dire votre conscience. Il ne me vient pas à l'esprit que vous auriez pu, sur un sujet aussi grave, laisser prise à des considérations *électorales*. Je me refuse à croire que l'opportunisme politique soit à l'origine de votre choix *nucléaire*.

Ce n'est donc pas votre bonne foi que je mets en cause. Ce ne sont pas non plus vos convictions que je vous reproche. Vous y avez certes droit. Je veux dire que le citoyen Pearson y a droit. Quant à l'autre, le chef du parti libéral du Canada, le leader de l'Opposition, c'est autre chose.

Car si vous êtes libre d'être partisan des armes nucléaires, il ne vous est pas permis d'engager dans cette voie, publiquement, le prochain gouvernement libéral du pays et d'entraîner à votre suite des millions d'électeurs qui vous ont donné leur appui — et grâce auxquels vous êtes peut-être aujourd'hui à deux doigts du pouvoir — sur la foi d'un programme politique qui ne permettait pas de prévoir que vous en viendriez là.

Il ne vous est pas permis, non plus, d'entraîner à votre suite, sans les avoir consultés, des milliers de libéraux qui vous ont accordé leur confiance. Tous ces libéraux que vous ne connaissez pas, que vous ne connaîtrez jamais, mais qui sont, à travers le pays, les partisans de celui qu'on leur a présenté comme le chef de file de tous les citoyens d'esprit libéral, comme le grand défenseur de la paix. Tous ces libéraux, que vous connaissez peut-être mieux, et qui vous ont élu à la direction du parti en janvier 1958 ; qui ont applaudi en vous le brillant ministre des Affaires extérieures, le héros de Suez, le prix Nobel de la paix, le champion de la lutte pour le désarmement. J'en parle à mon aise. J'étais du nombre.

Six ans ont passé. Que reste-t-il en 1962 du candidat de la paix de 1958 ? Bien peu. Si peu qu'on a peine à croire à un tel revirement.

Il est tragique de penser qu'un homme qui s'est mérité un jour le prix Nobel de la paix ait changé au point de croire que son pays doit contribuer à perpétuer la menace nucléaire. En soit arrivé à vouloir que son pays sacrifie son indépendance aux mains d'une puissance étrangère, sur le plan militaire d'abord et, rapidement ensuite, sur le plan politique — car les deux sont indivisibles.

Il est certes désolant de constater que celui qui, en 1959, s'indignait que le gouvernement puisse songer à accepter que le Pentagone impose des armes nucléaires aux forces canadiennes propose, aujourd'hui, cette « humiliation » qu'il condamnait comme telle, il y a moins de trois ans.

Il est pénible d'apprendre que celui qui, pendant des années, s'est fait le plus ardent défenseur de la Charte des Nations Unies associe maintenant son nom à une politique de nucléarisation complète de ce continent qui fait injure à l'esprit de la Charte et constitue un mépris des résolutions adoptées, à diverses occasions, par les membres de l'Organisation mondiale.

Si le héros de Suez est mort ; si le prix Nobel de la paix est mort ; si l'homme d'Etat lucide et progressif — partisan d'une politique internationale indépendante et résolument engagée dans la lutte pour la paix — est mort, que reste-t-il ?

Car, voyez-vous, ce n'est pas votre connaissance des problèmes agricoles, ni votre science juridique, ni même votre passé de libéral (puisque vous l'êtes devenu, selon votre propre aveu, le matin de votre nomination aux Affaires extérieures) qui vous ont mérité le poste que vous détenez aujourd'hui et qui ont inspiré à tant de Canadiens la confiance et l'admiration qu'ils vous portent : c'est votre remarquable carrière dans le domaine international et vos services à la cause de la paix.

Dès lors que vous revisez vos positions et que vous optez pour le *choix nucléaire*, tout ce qui, jusqu'ici, militait le plus en votre faveur s'estompe, disparaît. Vous avez, de ce fait, cessé de remplir les conditions inhérentes au mandat qui vous fut confié, il y a six ans. Plus encore, vous trahissez l'engagement que vous avez pris devant l'électorat, en juin 1962, de vous opposer au stockage d'armes nucléaires sur le territoire canadien et vous n'êtes plus digne du mandat que vous avez reçu des électeurs de défendre cette politique, que ce soit à la tête du gouvernement ou de l'Opposition.

L'adoption d'une politique nucléaire est d'une importance, d'une gravité telles et engage trop sérieusement le présent et, surtout, l'avenir de notre pays, pour que vous puissiez, monsieur, à titre de chef de l'un des deux grands partis du Canada et d'aspirant au poste de premier ministre, imposer d'autorité cette politique que vous venez de tracer. Rien ne vous y autorise.

N'allez pas vous faire une bonne conscience en songeant que vos partisans n'ont jamais, au cours de leurs congrès ou autrement, adopté de résolutions condamnant définitivement l'adoption possible par le Canada d'armes nucléaires. Car de telles condamnations ont été formulées à maintes reprises et si elles n'ont pas toujours été clairement exprimées dans les résolutions émanant des congrès — par suite du "filtrage" de certains comités de résolutions — sachez que leurs proposeurs n'avaient rien d'autre à l'esprit que de réprouver toute politique du genre de celle que vous proclamez.

Sachez aussi, monsieur, qu'à travers le pays des centaines de libéraux militent dans des organisations qui réclament la suppression de la menace nucléaire et s'opposent radicalement à l'entrée du Canada dans le club nucléaire. Sachez encore, monsieur, que des milliers de libéraux canadiens se sentiront *coupés* du parti auquel ils adhèrent, dès lors que ce parti choisira la *voie nucléaire*.

Il ne suffit pas qu'un caucus de dociles députés, bien rodés à la discipline de parti, entérine votre prise de position pour que vous soyez justifié de croire que les libéraux du Canada font leur la politique que vous voulez leur imposer. Il ne suffit pas non plus que des organisateurs opportunistes, et indifférents à toutes les questions qui ne se traduisent pas en termes de votes, vous soutiennent pour que vous puissiez en conclure que vous êtes "couverts".

Il ne vous reste plus qu'à convoquer un congrès. Non pas ce subterfuge qu'est "l'Advisory Council", inventé par M. King, et qui ne dispose d'aucun pouvoir. Un congrès plénier où le problème sera posé à tous les militants libéraux.

Sur cette question capitale, tout commande que vous demandiez un nouveau mandat. Puisque vous avez cessé d'être l'homme que les libéraux ont élu à la direction de leur parti, il y a six ans. Puisque vous ne pouvez plus vous présenter à l'électorat comme le chef incontesté du parti libéral du Canada.

Yvon Turcot

La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Journal fondé en 1879, publié par La Compagnie de Publication de La Patrie Limitée au 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.
Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.
Port payé à Montréal
Prix de l'exemplaire : 15 cents au Canada et 20 cents aux Etats-Unis. Le prix de l'abonnement par la poste est de $7.50 par année au Canada et de $10.00 par année aux Etats-Unis.
Téléphone : 861-2701.

DIRECTION :
Président du conseil d'administration : **André-B. Berthiaume.**
Président : **Maurice Chartré, C.A.**
Vice-président : **Gilles Berthiaume.**
Secrétaire-trésorier : **Charles-Arthur Berthiaume.**
Directeurs : **André Dussault, Gérard Gingras, Gérard Plourde.**
Directeur général : **Yves Michaud.**

RÉDACTION :
Rédacteur en chef : **Yves Michaud.**
Adjoint au rédacteur en chef : **Yvon Turcot.**
Directeur de l'information : **Jean Desraspes.**

Diefenbaker ne veut pas être assassiné!

...du moins pas cette semaine...

PAR PIERRE CHALOULT

LES CONSERVATEURS affluent en ce moment des dix provinces du pays dans la capitale fédérale pour y participer à une grande rencontre annuelle où cette fois-ci, d'après quelques-uns d'entre eux, il devrait se passer des choses extraordinaires — soit des événements pas du tout prévus dans un congrès de ce genre tel qu'on en tient, de période en période, pour réchauffer l'enthousiasme des fidèles.

En principe, les conservateurs devraient être à l'apogée de leur règne au Canada puisqu'ils sont au pouvoir au fédéral et dans quatre provinces : en Ontario, la plus prospère et la plus populeuse de toutes ; au Manitoba, où règne l'homme d'avenir, Duf Roblin ; en Nouvelle-Ecosse et à l'Ile-du-Prince-Edouard. Les libéraux qui forment l'Opposition aux Communes, ne règnent que dans trois provinces ; les créditistes, dans deux seulement ; les néo-démocrates, rien qu'en Saskatchewan.

Même que tout serait pour le mieux chez les ministériels aux Communes si... si... si... *Si*, par exemple, les conservateurs fédéraux n'étaient pas au pouvoir grâce à l'appui des créditistes ; *si* les conservateurs ontariens ne risquaient pas d'être dégommés en 1963 par les néo-démocrates ; *si* le premier ministre Roblin ne souhaitait pas, de toute son âme, la défaite de Dief qui lui permettra (éventuellement) de devenir le successeur du successeur lui-même devenu, sur les entrefaites, chef d'Opposition.

Hees n'a pas dit non...

Mais les plus mécontents de tous les congressistes de cette fin de semaine, ce sont encore ceux du Québec. Ils sont furieux de voir qu'on les a « remplacés » aux Communes par leurs pires ennemis : les créditistes à la Caouette. Ils sont furieux de savoir qu'ils n'ont jamais compté dans l'appréciation du Chef qu'ils n'ont jamais aimé. Ils sont furieux du fait que leurs propres collègues des autres provinces les tiennent comme des laissés pour compte de ce qui fut jadis l'Union nationale.

Il y a trois semaines, les conservateurs du Québec s'imaginaient (assez naïvement) que la rencontre d'Ottawa serait, enfin, l'occasion de déboulonner Dief. De le contraindre à la démission presque sur le coup, avant un autre appel au peuple. On lui avait même trouvé un successeur dans la personne de George Hees qui a fait mine de ne rien comprendre mais qui ne proteste cependant jamais. Or il y a deux semaines, les Québecois avaient déjà perdu un peu de leur enthousiasme vengeur.

On ne parlait déjà plus de la démission, tout de go, du chefissime-en-chef. On admettait même qu'il faudrait y mettre les formes, histoire de permettre à Dief de sauver la face sinon le job. Peut-être vaudrait-il mieux lui faire comprendre qu'on l'aimait bien avant de lui dire qu'on l'avait assez vu ? Ou plutôt — oui, ça serait mieux comme ça ! — de lui faire comprendre que s'il tenait à être gouverneur général en 1967, il fallait qu'il y songe dès aujourd'hui...

Mais la semaine dernière les conjurés québecois perdirent encore un peu de leur enthousiasme : après tout Dief n'était peut-être pas aussi mal qu'on l'avait prétendu, sous l'effet de la colère. Il ne fallait pas être injuste à son égard même s'il n'était plus ce qu'il avait été en 1957. On hésitait avant de dénoncer, à sa face même, celui qui, après tout, distribuait encore le « patronage ». S'il réussissait à reprendre la vedette ? Et les rats quittaient le navire des conspirateurs.



Il n'a pas l'air content

Au tout début de la semaine où nous sommes, cependant, les mutins commencèrent à reprendre du poil de la bête. Surtout les vaincus du 18 juin qui se rappellent encore (avec amertume) les « caucus » du mercredi matin, quand ils étaient à Ottawa. Ils se rappellent sans plaisir que, de fois en fois, Dief réussissait, dans ces réunions pseudo-secrètes, à les embobiner avant même qu'ils n'aient eu le temps de se plaindre comme ce n'était pas permis de le faire.

Libres comme l'air

Dief ne permettait même pas alors à « ses » députés du Québec de se réunir entre eux sans la présence d'un de ses espions. Et s'ils le faisaient en cachette—au bureau, en ville à Ottawa ou même à Hull — ça ne mettait pas de temps à se savoir et les mutins étaient très vite « paradés » devant le Chef qui les pulvérisait littéralement. Oui, les vaincus du 18 juin se souviennent de ces « caucus » du mercredi. Des reproches du Maître. De leurs attitudes balbutiantes. De leurs sorties peu glorieuses.

Mais grâce à Dieu... et aux créditistes... ils sont désormais libres comme l'air. Ils n'ont désormais plus de comptes à rendre à Celui qu'ils n'ont jamais reconnu comme leur chef, qui n'a pas trouvé le moyen de les faire réélire ; qui les considère, depuis sept ans, comme s'ils étaient des étrangers au sein du Parti. Les réélus du 18 juin, eux, ne peuvent pas ou n'osent pas parler. Mais les vaincus sont à Ottawa en ce moment pour s'y vider le coeur une fois pour toutes.

Mais alors, que se passe-t-il donc dans la capitale fédérale en cette fin de semaine où nous sommes ? Supposons que c'est en ce moment jeudi le 17 janvier, soit le jour de l'inscription des congressistes. Il en vient de partout mais il en vient aussi du Québec. Les plus huppés arrivent par avion. Les stratèges par automobile. La masse des mécontents (de langue française) arrive par train. Des amis les attendent à la gare où l'on s'échange des confidences à tue-tête.

On se donne des rendez-vous ! On organise des petits complots qui devront s'intégrer dans le grand ! On se demande si tel ministre va avoir le courage de répéter (?) devant le congrès ce qu'il affirme avoir dit au Chef le jour où il lui aurait parlé dans la face comme on ne parle jamais à Diefenbaker. On ne se rend même pas compte que les émissaires de « l'organisateur » Alistair Grossart ont envahi tous les lieux publics d'Ottawa et qu'ils prennent des notes et qu'ils notent des noms.

La province maudite

Mais je suppose maintenant que nous sommes au jour du 18 : vendredi. Ce matin, Dief a adressé la parole aux congressistes et ce fut, naturellement, un triomphe. Mais il ne faudrait pas s'y méprendre : on n'applaudissait que pour sauver la face. Ceux qui applaudissaient les mains en l'air, afin d'être vus de tous, n'attendent que l'occasion pour se démasquer. Ils se le chuchotent entre eux, d'ailleurs. « *Moi je prends plus d'ordre de Grossart... Faut pas le dire trop fort... Il vient justement...* »

N'empêche que certains parlent ferme dans les commissions du congrès. Dommage qu'ils se laissent emporter : les conspirateurs n'osent pas encore les suivre ouvertement. D'autant moins qu'un thuriféraire du nouveau « sénateur » Grossart reprend à la ronde que ceux qui parlent le plus fort sont des anciens « patronneux » de la province maudite du Fédéral. On n'aurait décidément pas dû déléguer à Ottawa des gens qui, à l'époque, s'étaient compromis avec l'Union nationale.

Et voilà que nous sommes au 19 janvier : samedi. Tantôt ça sera les élections du nouvel exécutif. On est libre de voter pour qui l'on veut, mais il faut toutefois *bien* voter c'est-à-dire voter pour qui Il veut — lui, le Chef. Sans doute ce congrès n'a-t-il pas pris la tournure que l'on souhaitait au début de la semaine. Mais quand même les Québecois n'ont pas perdu leur temps. Il est vrai que leur attitude anti-Dief a en quelque sorte consolidé l'autorité de Dief chez les « Anglais ».

Quand même, on n'a pas perdu son temps à Ottawa.

Dans quelques minutes on va s'en retourner chacun chez soi après avoir dit bonjour à des vieux copains de l'Ontario, des Maritimes, de la Colombie que l'on ne reverra peut-être pas avant l'année prochaine... peut-être même plus jamais... Mais ça n'importe pas tellement puisque ces vieux copains d'hier n'ont désormais plus aucun intérêt que ce soit à être nos amis : le Québec n'a, en effet, élu que 14 conservateurs au jour du 18 juin — 14 au lieu de 50 en 1958. Comme ce ne peut être la faute à Dief...

On repart à demi soulagé d'Ottawa mais un peu nostalgique quand même... Va-t-on y revenir avant l'an prochain ? Va-t-on y revenir avant les fêtes de 1967 ? Il le faudrait bien car sinon on risquerait de faire croire à nos compatriotes des autres provinces que le Québec n'est pas très uni au reste du Canada...

Madame

JE M'EXPLIQUE



Céline Legaré

Dans les coulisses de la MODE-USA, deux clans s'affrontent

Dans le New York de la mode, tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes, comme dirait le Candide de Voltaire.

Les journalistes qui, deux fois par an, se rendent dans la métropole américaine pour assister à la présentation des collections des manufacturiers savaient que ça ne tournait pas rond chez les confectionneurs de la 7e avenue. Mais cette année, la scission est consommée dans le groupe. Il y a donc maintenant **deux** semaines de la mode newyorkaise.

La première se déroule sous les auspices du New York Couture Group qui tient, cette année, sa 40e semaine nationale de la presse ; elle eut lieu du 5 au 11 janvier.

La seconde, sous l'égide de l'American Fashion Designers, débuta pour la première fois le 11 janvier, et dura quatre jours. Elle est née du départ, l'été dernier, de Mme Eleanor Lambert qui fut longtemps coordonnatrice autoritaire et autorisée du New York Couture Group. En quittant cet organisme, Mme Lambert a entraîné avec elle des "clients" aussi prestigieux que Dior de New York, Scaasi, Luis Estevez, Ceil Chapman sans lesquels la mode américaine ne serait qu'une confection sans recherche, exclusivement axée sur le jeu de l'offre et de la demande.

De cette scission il résulte — pourquoi le nier — un affablissement de l'intérêt pour les manifestations de mode qui y perdent, l'une et l'autre à se sectionner ainsi.

Pendant les mois qui ont précédé les défilés newyorkais, les chroniqueuses ont reçu une importante correspondance du New York Couture Group et de la firme Eleanor Lambert, les deux groupes se disputant la clientèle journalistique, refusant plus ou moins subtilement à nos yeux les accusations mutuelles de rivalité, de monopolisation, de piraterie.

Une lutte bysantine

Il ne nous appartient pas de déterminer les torts dans cette petite guerre de chiffon et tout cela apparaîtra à nos lectrices — à nous aussi d'ailleurs — comme une lutte bysantine.

De cet état de choses, nous retenons ceci :

Les quelques 200 chroniqueuses de mode qui se rendent à New York, de tous les coins des Etats-Unis et du Canada, en janvier et en juillet afin de rendre compte à leur public des nouveautés de printemps et d'automne sont gênées par cette situation. Elles sont déçues par la prolongation de ces manifestations quelles qu'en soient les raisons d'ordre interne, raisons d'ailleurs qui ne les concernent pas.

Pour pouvoir faire leur travail proprement, elles doivent voir le MAXIMUM de nouveautés dans un MINIMUM de temps.

J'assiste aux semaines de la mode newyorkaise depuis cinq ans. Même quand elle durait six jours, de nombreuses journalistes devaient quitter New York pour des raisons d'heures de tombée et d'économie. Maintenant qu'elle dure dix jours, qu'elle occupe deux longs weekends, elle devient de plus en plus onéreuse sur les budgets des services féminins des journaux déléguant leurs représentantes.

La centralisation de ces défilés et le maintien de leur haute qualité sont des conditions essentielles pour y attirer la presse extra-newyorkaise autrement, il y aura défection parmi les rédactrices.

Quand les conflits des coulisses parviennent aux spectateurs, ceux-ci désertent le théâtre !

P.S. — Cette chronique n'a pu paraître la semaine dernière faute d'espace; la présentation du prêt-à-porter américain venant de se terminer, le sujet me semble encore d'actualité.



LE PATINAGE: une valse à trois temps que les jeunes dansent au Lac des Castors

— en page 18

(Photo Jean-Paul Laliberté)

Au chevet d'une jeune tuberculeuse j'ai pris une LEÇON DE COURAGE

à la page 16

De mes yeux vu...

SUR UN COMMUNIQUE du Service des parcs de Montréal, que le monte-pente du Mont-Royal a effectué, l'an dernier, 320,008 escalades ; une performance que seule une mécanique peut accomplir.

●

UNE FEMME EN MANTEAU de vison se ruer littéralement sur les échantillonnages de cosmétiques, que les maisons newyorkaises offrent, avec leurs compliments, aux rédactrices se rendant à la Semaine de la mode, histoire de soigner leur publicité. Spectacle de mauvais goût qui perpétue hélas ! la réputation de pique-assiette qu'ont les journalistes.

●

DES PANTOUFLES d'enfant en tissu éponge doublées de ratine, mignonnes et fort pratiques pour bébé qui quittera la baignoire sans laisser partout la trace de ses petits pieds ; cadeau de nature à stimuler les bonnes habitudes.

●

DES SOULIERS qui avaient, en cuir verni, non seulement l'empeigne mais la semelle, dans une vitrine de la 5e avenue, à New York. Nous nous sommes demandé ce qu'il restera de ce cuir brillant, couleur coquelicot, après une demi-heure de marche. L'entrée de la boutique qui offrait cette singularité était défendue par des piqueteurs ; une excellente raison pour bouder l'article.

●

LES EFFETS DE LA GREVE des journaux newyorkais en entendant les plaintes des ménagères, lesquelles sont le plus durement touchées : elles n'auront plus de papier pour emballer les ordures !

●

COMMENT L'ON MANGE en un quart d'heure, dans les grands hôtels de la métropole américaine. Du Plaza au Savoy, du Waldorf au Pierre, les garçons de table sont passés maîtres dans l'art de subtiliser les assiettes à demi-pleines. C'est le pays du "time is money".

●

UN TRAITEMENT pour adoucir les mains : les couvrir de gruau humide et porter des mitaines toute la nuit. Autre traitement... adoucissant : placer ses mains pour un moment ou deux sur une meule en mouvement. Tels étaient les conseils de beauté que l'on pouvait lire sous la signature d'une chroniqueuse américaine, en 1875. En réalisant de confortables profits, les compagnies de cosmétiques ont tout de même simplifier nos petits soins esthétiques.

Une jeune tuberculeuse m'a donné une LEÇON DE COURAGE

Céline Legaré a pénétré dans un monde à l'odeur d'éther, le monde de ceux qui souffrent.



Reportage

Pour la malade, les fleurs représentent l'offrande plus indispensable que l'utile.

A BRULE-POURPOINT, je lui ai demandé : "Comment la visite d'un indifférent peut-elle vous émouvoir, combler, un moment, le besoin d'une présence amie ? Une inconnue qui est là, à votre chevet, avec le souci d'une bonne action à accomplir, ne peut-elle pas, au contraire, devenir importune ? N'auriez-vous pas le goût de lui demander gentiment de vous laisser en paix ?

J'étais hier à l'hôpital St-Joseph de Rosemont.

Mon interlocutrice était une jeune fille plus que jolie. Très brune, elle a des yeux pers particulièrement brillants; il est vrai que ce sera bientôt l'heure de la fièvre. Elle m'étonne en m'avouant ses 30 ans; je la croyais à peine majeure. Son teint est très rose dans son peignoir en vichy bleu et blanc. J'ai du mal à croire que Jeannine Dionne — elle n'a aucune objection à ce que je mentionne son nom — poursuit vaillamment depuis sept mois, une cure pour faiblesse pulmonaire.



Mlle MARIE-MARTHE BOURQUE, qui s'est distinguée par les magnifiques résultats qu'elle a obtenus récemment à l'occasion de la promotion "Médaille d'Or" du **CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE** de Textelle Inc.

L'orgueil des bien portants

Ma question la fait sourire. Elle trahit, je m'en rends compte à mesure que s'engage notre dialogue, l'orgueil, l'ignorance des bien portants. Je suis accompagnée par M. René Fauteux, secrétaire général de l'Association de la Croix de Lorraine, un organisme dévoué depuis 1940 à la réadaptation des ex-tuberculeux au monde actif.

C'est d'ailleurs un renseignement que me donne M. Fauteux sur la fête des malades qui provoque ma question.

Le R.P. Marie-Vincent Masson a été l'instigateur de cette fête annuelle qui date de 1952 et qui a toujours été fixée au deuxième dimanche de février. Pourquoi cette date ? Elle est au beau milieu d'une période pendant laquelle l'activité fait relâche, après les réjouissances des Fêtes, avant le renouveau de Pâques. Donc, le 10 du mois prochain, au-delà de 6,000 Québecois visiteront dans 75 institutions de la province, des milliers d'alités dont 50 pour cent ne sont pas visités.

Quand l'épreuve se prolonge...

A travers une douloureuse expérience personnelle qui est heureusement aujourd'hui un simple mauvais rêve, à travers les confidences reçues, M. Fauteux me dit que la visite d'un étranger peut sembler inutile à des souffrants, à des malades de quelques semaines.

— Mais quand l'épreuve se prolonge, quand les traitements font durer l'hospitalisation, quand la convalescence s'éternise, le cercle des amis s'éclaircit, la famille est reprise par ses soucis immédiats et la solitude qui, au début était légère, devient opaque, pénible.

Nous constatons une fois de plus que l'homme a besoin de l'homme, la femme aussi d'ailleurs.

Les célibataires, ces négligés

Je reviens à Jeannine qui, toujours au sujet des visites, m'affirme que les célibataires sont le moins choyés à cet égard.

— Une épouse, un mari ont leur conjoint pour venir les voir régulièrement. Mais nous, quand notre famille est au loin, nous sommes assez vite oubliés. Il est vrai que cela nous permet de connaître la qualité de nos amitiés.

Mlle Dionne est originaire du Nouveau-Brunswick. A l'âge où de nombreuses adolescentes apprennent par les humanités, les lois de l'ablatif absolu, elle se rendait à Drummondville pour travailler dans la confection.

Parce qu'elle est gentille, parce qu'elle a indéniablement ce pouvoir de plaire, je me permets de lui demander si ses copains, un amoureux lui sont restés fidèles, dans son épreuve.

Son sourire s'attriste et je m'en veux d'avoir touché un point sensible. Elle répond bravement, son regard droit dans le mien :

— Vous savez, l'ambiance d'un hôpital ne plaît pas trop aux jeunes. Et puis, le seul garçon que j'ai eu dans ma vie, ça n'allait pas très bien entre nous avant mon entrée ici. Alors maintenant, vous pouvez imaginer. . .

Pudeur plus qu'indifférence

Passons pour celui-là mais j'ai constaté que les garçons, les camarades, même quand ils sont très attachés à une jeune fille, semblent gênées d'aller la voir à l'hôpital si un accident, une maladie l'y conduit. Pudeur plus qu'indifférence ? Peut-être mais l'effet est le même qui cause un vrai chagrin.

Jeannine a trouvé, au sein de l'institution, tout un réseau d'activité pour meubler sa solitude et combler les absences. Elle est monitrice des cours qui se donnent aux patients d'âge scolaire, s'occupe du comité des loisirs, organise des soirées récréatives. Elle adore le sport et le hockey, le baseball télévisés s'offrent en matière de compensation.

Elle a tant à faire qu'elle se demande avec un peu d'appréhension, si elle a tellement hâte de se retrouver dans le monde des bien portants. Son congé mensuel lui est à peine une joie.

Cela nous amène à parler de la réadaptation du tuberculeux guéri à la vie normale.

Parce que la maladie apporte à l'homme dont les responsabilités sociales et familiales sont plus grandes, une inquiétude plus profonde qu'à la femme, il est, d'une façon plus aiguë qu'elle, pris de panique devant le retour à l'action, à la lutte. Angoissé par la possibilité de rechute qui l'obligerait à tout recommencer la reconquête de ses forces physiques, il a besoin d'une aide non seulement professionnelle — celle du psychiatre par exemple. Il doit connaître la sympathie du milieu social, une sympathie énergique qui lui redonne confiance en sa santé recouvrée, en ses possibilités intactes. C'est là qu'intervient le rôle précieux de l'Association de la Croix de Lorraine laquelle compte plus de 13,500 membres.

D'autres oubliés, les vieillards

Dans l'immense population des souffreteux, des alités, des immobilisés, des existences ralenties, les vieillards sont également très négligés, très affectés aussi par le vide qui se fait autour d'eux.

Il y a ceux qui sont hospitalisés, il y a ceux qui ne le sont pas. Ces derniers, demeurant souvent chez les autres, ont quand même besoin d'un contact avec l'extérieur, ne serait-ce que pour renouveler l'intérêt qui les lie encore à la vie.

Nous avons causé presque une heure — trop longtemps, bien sûr — et je crains d'avoir un peu fatigué Jeannine. Elle respire la rose que lui a offerte M. Fauteux, aussi fraiche que ses joues. Cette rose symbolique sera d'ailleurs distribuée à tous les malades visitées, le 10 février prochain.

Nous étions tous les trois de ces "indifférents" dont je parlais au début de cet article, et pourtant, la conversation a été bonne, dépassant le ton détaché de l'interview sur commande.

Je souhaite à cette jeune fille aux yeux trop brillants un prompt retour à la santé.

J'ai découvert auprès d'elle ce que c'était que le courage souriant, la simplicité dans l'épreuve.

L'une de nous a accompli une bonne action et ce n'est pas moi !



UNIVERSPORT

présente

LA QUINZAINE DE LA LIGNE

SVELTE

du 14 au 31 janvier 1963

A L'OCCASION DU LANCEMENT AU CANADA DE LISETTE PARIENTE, CELEBRE VETEMENT AMAIGRISSANT. Avec l'achat d'un appareil de culture physique et mécanothérapie ADAMS-TRAINER, breveté, il vous sera offert un fuseau amaigrissant Lisette PARIENTE, pendant cette quinzaine.

Avec cette culture physique complète quotidienne de 30 minutes il vous sera possible de maigrir de 1 à 2 livres. Un démonstrateur sera à votre disposition au magasin ou pourra se présenter chez vous, sur rendez-vous.

Vous n'avez plus d'excuse, vous devez retrouver votre ligne avec ce célèbre vêtement, qui vous permet de vaquer à vos occupations, tout en vous faisant bénéficier d'une sudation naturelle.

Vos exercices physiques seront à double effet et vous aideront à conserver un corps jeune, svelte, vigoureux et en bonne santé, soit une éternelle jeunesse.

Pour tous renseignements, téléphonez à RE. 8-2968 ou écrivez à UNIVERSPORT Inc., 5255, chemin de la Côte-des-Neiges, qui vous adressera sa luxueuse brochure sur Adams-Trainer et Lisette Pariente

NOM .....
ADRESSE ..... VILLE .....
TEL. : ..... Adams Trainer ☐ Lisette Pariente ☐ LPa.

Nos agents seront à même de vous faire la même présentation : MONTREAL-NORD — René SPORTS Enrg., 10801, boul. Pie-IX, tél. : 322-8460; QUEBEC — PALAIS DES SPORTS, 815 est, Côte d'Abraham, tél. : 529-9658; CHICOUTIMI — GAGNON FRERES NOUVEAUTES, 400-406, rue Racine.



Le printemps à New-York: 2e séquence

DANS notre reportage câblé de New York, la semaine dernière, nous n'avons pas la prétention d'avoir ... vidé la question mode une fois pour toutes.

Nous avions promis d'ailleurs de revenir dans de brèves chroniques et nous consacrons celle-ci au deuxième groupe qui est né du départ d'Eleanor Lambert du New York Couture Group (voir Je m'explique).

Le rythme des défilés de l'American Fashion Designers rappelait celui de Paris. De Scaasi à Douvier de Dior-New York, de Sarmi à Adele Simpson, de Ceil Chapman à Lilly Daché, chaque couturier tenait à offrir sa collection dans l'atmosphère surchauffée de ses propres salons.

Sur de petites chaises instables, les quelque 75 chroniqueuses restant d'un contingent de 200 au début de la semaine de la mode, crayon d'une main, champagne de l'autre, ont remarqué, sinon de grandes nouveautés, un style plus soigné, plus audacieux que les jours précédents.

De nombreuses écharpes, des jupes gondolées

Chez Dior de New York, **Douvier** présente exclusivement des jupes à godets.

Sarmi adore les tailles ceinturées, délicat point de repère au milieu d'une silhouette arrondie.

Adele Simpson a dessiné une collection pour la femme qui voyage, vêtements aisés, sans âge et partant, sans lignes extrêmes.

Ceil Chapman trahit son amour de la souplesse dans de longues toges en chiffon drapé.

Scaasi suit le mouvement général des premiers manufacturiers de la semaine de la mode, en offrant des vêtements aux épaules accentuées, à la taille haute. Ce Montréalais a le goût des effets grandiloquents pour le soir.

C. L.



La robe tunique en soie ivoire, modèle newyorkais de la collection Joan Leslie.



Contre un fond de soie bleu sombre, des motifs de feuilles stylisées rouges. Modèle Mollie Parnis.

MODE



On reconnait le style Dior dans cet ensemble de Guy Douvier qui a nom "Rolls Royce"; manteau neuf-dixièmes en laine pêche à ceinture lâche sur jupe parfaitement assortie.

COURS INDIVIDUELS par correspondance ou à nos locaux

- COUPE - COUTURE
- DESSIN DE MODE

NOS COURS

THEORIE DES PATRONS — GRADUATION
AJUSTEMENT PERSONNEL — DRAPAGE
STYLE ET HARMONIE — CROQUIS
COUPE — COUTURE — FINITION — FANTAISIE

$1.00 LA LEÇON

Prospectus envoyés gratuitement sur demande

Ecole Thérèse Gauthier Enrg.
Téléphone : LA. 4-7243
4383, rue CHRISTOPHE-COLOMB MONTREAL

NOM ..... VILLE .....
ADRESSE ..... TELEPHONE .....

POILS SUPERFLUS

FORMULE P.D. 10

La formule P.D. 10 est un produit liquide, médicamenté et à base d'herbes dont la pureté est indiscutable. Elle est préparée selon un processus des plus hygiéniques et scientifiques. C'est un produit de haute qualité tiré particulièrement de certaines herbes. Non seulement il met fin à la croissance du poil, mais il débarrasse des poils superflus d'une façon Permanente et Sans Douleur. Il n'est Aucunement Dommageable. Il n'y a plus de Recroissance une fois que la racine du poil est détruite.

GARANTI OU ARGENT REMIS

D'odeur agréable, la Formule P.D.10 n'est pas une substance graisseuse et n'affecte nullement le maquillage. Elle laisse la peau douce et lisse et améliore le teint en général. Elle débarrasse de certaines tares de la peau y compris les taches de rousseur. Vous vous rendrez compte que les instructions sont des plus faciles à suivre et que la lotion est agréable à utiliser.

Demandez notre brochure d'information pour de plus amples détails. Envoyez 25¢ pour couvrir les frais de poste et manutenttion.

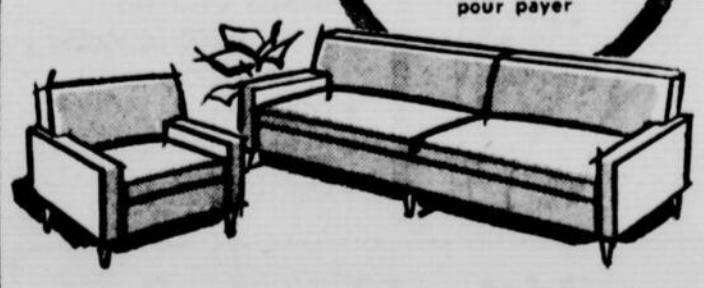
Formule P.D.10. B.P.111, Sta. N.D.G. Montréal 28, Can.



MODERNISEZ votre chesterfield REMBOURRAGE GARANTI

- Cadre renforcé
- Ressorts neufs
- Rembourrage neuf
- Coussins neufs
- Nouveau tissu

SOFA et CHAISE à partir de **$79.00** jusqu'à 36 mois pour payer



Visitez nos salles d'échantillons ou demandez nos experts pour estimé gratuit à domicile sans obligation

DANTE CHESTERFIELD Inc.

7541-43, rue DANTE (coin Dickens) Tél. 727-4213
Ville St-Michel

Le PATINAGE: un sport, une danse, une culture physique

par Francine Dufresne



(Photo Jean-Paul Laliberté)

Rassurant les premiers pas, l'appui de l'expérience...

VOTRE bout-de-chou vous a peut-être convaincue après mille supplications de lui offrir une paire de patins. Il ou elle a seulement cinq ans et vous avez craint pour des départs aussi douloureux qu'hésitants sur la patinoire de votre municipalité, alors que le thermomètre trahissait une hausse sensiblement réfrigérante.

Et pourtant, cinq ans s'avèrent l'âge idéal pour apprendre et pratiquer ce sport autant agréable que bénéfique.

Voici donc quelques conseils pour adoucir ses débuts. N'oubliez surtout pas qu'il faut aussi compter avec les chutes. Comme pour les recettes de cuisine, il faut assaisonner le tout d'une cuillerée à table de compréhension et de trois tasses de patience.

- Acheter une paire de patins pour trois à cinq ans à venir est un aussi mauvais placement que de s'offrir 15 appareils téléphoniques dans un appartement de 2½ pièces.
- Une paire de bas de laine (pas trop lourds) est suffisante pour protéger du froid.
- Pour un enfant qui débute sur la glace, on conseille de disposer un morceau d'éponge ou de caoutchouc mousse dans la calotte de la tuque pour amortir les chocs.
- Pour les premières leçons de patinage, on suggère de préférence les arenas et les patinoires d'intérieur.

Tomber sans se blesser, décontracter ses muscles, coordonner ses mouvements constituent les premières leçons d'un débutant de 5 à 13 ans, qui ne prendra qu'un mois et demi pour maîtriser ces éléments de base. L'enfant aura appris au préalable comment chausser un patin afin d'éviter les crampes et à partir du pied droit, point essentiel de compétition.

Mais, rendons-nous au Lac des Castors, sur le Mont-Royal. M. Mario Marino, champion junior de patinage en 1949, et quelques-unes de ses élèves nous accompagnent. Elles ont sept, neuf et douze ans. Et on croirait que des nymphes ont envahi la patinoire. La foule fait un cercle et regarde avec admiration. Elles sont gracieuses, sans prétention, elles ne ressemblent surtout pas à ces enfants que l'on dresse comme des chiens savants. Elles sont gaies, volubiles, respirent la joie de vivre et trahissent leur plaisir de pratiquer un sport qu'elles aiment et dont seulement quelques élues deviendront les vedettes. Il faut au minimum six ans, paraît-il, pour former une championne, et il faut commencer très tôt.

Ballet et patinage font la paire

L'Ecole progressiste de patinage de fantaisie, dont M. Marino est le directeur, a su concilier des cours de danse classique (ballet) préparatoires aux cours de patinage proprement dits. Les enfants y apprennent à prime abord les cinq positions élémentaires de la danse et les mouvements de base, c'est-à-dire les port de bras et pliés qui sont en quelque sorte l'aspect théorique préliminaire aux cours de patinage. Il fallait voir ces fillettes sur la glace du Lac des Castors pour reconnaître l'efficacité d'une telle méthode.

"Si le patinage artistique, tel le ballet, est une œuvre de bienfaisance tant au point de vue physique que moral, il est aussi reconnu comme une excellente thérapeutique pour combattre le raidissement des muscles, une déviation de la colonne vertébrale, pour faire maigrir et enfin pour affermir les chairs", nous confie M. Marino.

Eh oui, affermir les chairs, avons-nous dit. Mesdames, ces paroles vous font-elles rêver? Il n'en tient qu'à vous pour que ce soit mieux qu'un rêve.

Un sport à la portée de toutes les bourses

Contrairement à tous les autres sports, s'équiper pour faire du patinage n'est pas synonyme d'un budget troué. Acheter des patins pour tous les membres de votre petite famille coûtera encore moins cher qu'un équipement de ski pour une seule personne.

Dates à retenir

A la recherche d'un cordon-bleu

Dix jeunes filles, de 13 à 17 ans, choisies dans chaque province du Canada seront invitées à participer aux Epreuves culinaires provinciales, organisées par les meuniers de la farine Five Roses. Ces épreuves provinciales ainsi que les Epreuves nationales de Toronto, se dérouleront dans les magasins Eaton de chaque province. Elles débuteront le 23 mars. La gagnante des Epreuves nationales à Toronto recevra le titre de "Jeune cordon-bleu canadien pour 1963". Elle recevra aussi une bourse d'études de $1,500 ou une obligation d'épargne du Canada de $1,000 en plus d'une coupe en argent gravée.

Pour plus de renseignements, composez: VI. 5-1222

Au Mabel Hubbard Club

Des cours de natation sont organisés par l'Association de Loisirs des employés du Bell Telephone. Les cours d'une durée de dix semaines commenceront pour les débutantes le mercredi 30 janvier et le 28 janvier pour celles qui ont déjà quelques notions de natation. Ces cours seront donnés à 5 h. 30 p.m., les lundis et mercredis, au Bain St-Louis, situé au 225 est, rue Ontario, à Montréal. Le prix des cours sera de $6.00 pour les membres et de $8.00 pour les autres. Pour plus de renseignements, communiquer avec Mlle Cécile Leduc, à 870-8002 ou avec Mlle Jean Walker, à 870-8717.

GRANDE VENTE ANNUELLE
COMMENÇANT:
● le 18 janvier
30% à 50%
DE
REDUCTION
●
MARQUES
et
GRANDEURS
DESASSORTIES
● GAINES
● GAINES CULOTTES
● BRASSIEERES LONGUES ET COURTES
● CORSELETTES
● BANDEAUX
● CEINTURES



Mlle Bégin Inc.
corsetière
Mlle CORDEAU, gérante
1650 MONT-ROYAL EST LA. 2-4422
coin Marquette

UNIQUE AU CANADA
Votre CONTOUR
RAFFERMI
RELEVÉ
DÉVELOPPÉ



de trois à quatre pouces avec la METHODE esthétique moderne
PIERRE DE PARIS
RESULTATS SENSATIONNELS
Pierre de Paris, tanin à base d'écorce de paletuvier rouge est un produit d'action locale agissant sur la tonicité des tissus élastiques de soutien. Il renforce et stimule la vitalité de la peau, du tissu conjonctif de ces fibres suspensives. Son action est évidente puisque ce sont ces trois éléments qui conditionnent le plus la forme et l'esthétique des seins.
GARANTI OU ARGENT REMIS
Demandez une brochure illustrée avec informations pour vous permettre d'améliorer votre apparence. Envoyez 25c pour couvrir les frais de poste et manutention.
Ecrivez! Aujourd'hui même à:
Cosmétiques PIERRE DE PARIS, C.P. 156, Station NDG, Montréal 28.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
☐ Ci-joint mandat de $15.00
☐ Je vous envoie $1.00 pour frais de livraison C.O.D. L.PA.20-1-63

FATIGUE
Si vous êtes fatigués, il n'y a rien de mieux que les ampoules buvables BIO.
Une ampoule à boire PAR JOUR et vous ressentirez des effets après trois (3) jours.
Pour vous procurer ce remède miraculeux, envoyez un mandat postal de $7.95 à
LABORATOIRE P.L.
554 Jean-Talon O., Montréal, P.Q.
N.B. — Les envois C.O.D. ne seront pas acceptés

BUVEZ LA SANTE A PLEIN VERRE
EXTRACTEUR EJECTION A JUS AUTOMATIQUE
$45.00
DEPOT
4 chèques de $5.00 post-datés
GARANTI DE 2 ANS
ANDRE BENOIT
(sur rendez-vous seulement)



5987 de La Roche, Montréal, P.Q.
Tél.: CR. 7-3635 ou CR. 7-7834
ou Docteur Dubreuil: CR. 2-4987

Québec maintient sa grande tradition d'hospitalité

Une jolie fille de la vieille capitale remporte le titre de meilleure serveuse, pour la deuxième année consécutive.

Mlle Irène Béland, de Québec, était élue mercredi, Miss Hospitalité 1963. Ce titre est attribué chaque année, à la meilleure serveuse de restaurant de la province.

La finale du concours a eu lieu à l'hôtel Ritz-Carlton et était organisée cette année par l'Association Provinciale des Restaurateurs en coopération avec l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants.

Trois finalistes, parmi 150 candidates au titre de Miss Hospitalité 1963 avaient été choisies. Il s'agissait de Mme Cécile Chevalier, du Restaurant Cosy, à Montréal, de Mlle Irène Béland, du Baril d'Huîtres, à Québec, et de Mlle Simone Thouin, du restaurant Piazza Tomasso, à Montréal.

Le jury devait, pour faire son choix, tenir compte de l'apparence, du service proprement dit, de la courtoisie et du comportement de la candidate au cours de l'entrevue. Le jury, présidé par M. Albert Frossard, président du Conseil de l'Hôtellerie et de la restauration, était composé de MM. J.-D. Loignon, président de l'Association des Hôteliers de la province, F.-H. Huguenin, président honoraire de l'Association Provinciale des Restaurateurs, Jacques Smits, directeur du Service de l'Hôtellerie de la province et Roland Douville, président de la Chaîne des Rôtisseurs. Dommage qu'aucune femme n'ait fait partie du jury. Cela aurait peut-être mis un peu de piquant dans cette liste de noms et de titres !

Miss Hospitalité 1963, Mlle Irène Béland, partage sa joie avec la précédente Miss Hospitalité Mme Gaby Rodrigue. Elles sont toutes deux de Québec.

(Photo Daniel Fontigny)



Compétence, qualité de base

Les finalistes devaient donner une attestation de leur compétence en servant chacune une table, où avaient pris place M. Robert Croteau, président de l'Association Provinciale des Restaurateurs, et Mme Croteau ; M. Albert Desjardins, président du Grand Salon Culinaire, et Mme Desjardins, ainsi que M. Lucien Bergeron, directeur de l'Office Municipal du Tourisme de Montréal. Elles durent ensuite répondre aux questions de Me Gérard Delage, administrateur de l'Association des Hôteliers de la province.

Deux Québecoises se succèdent

La nouvelle élue, Mlle Irène Béland, a reçu son ruban des mains de Miss Hospitalité 1962, Mme Gaby Rodrigue, du Château Nancy, à Québec. Une bourse en argent de $1,200 lui sera attribuée par l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants. Le propriétaire du restaurant où elle travaille recevra une coupe de mérite qu'il pourra exposer dans son établissement pendant toute l'année.

Les premières manifestations auxquelles la nouvelle Miss Hospitalité 1963 devra participer, seront : le couronnement de la Reine du Festival des Neiges Laurentien, une visite au Carnaval d'Hiver de Québec et l'Exposition Nationale Annuelle des Fournisseurs d'Hôtels, Restaurants et Institutions qui aura lieu au Palais du Commerce, en même temps que le Grand Salon Culinaire, du 12 au 15 mars inclusivement.

(Collège Sainte-Marie)

LES COURS DU GESÙ

Services culturels pour adultes

DEBUT DES COURS : 4, 5, 6 et 7 FEVRIER

Session du printemps 1963

RELIGION
- Formation théologique des laïcs
- Bible : l'Evangile selon saint Jean
- Le problème de l'oecuménisme

LITTERATURE
- Civilisation latine
- Le roman canadien-français
- Les sommets de la littérature française
- Etudes des quelques auteurs modernes

PSYCHOLOGIE
- Psychologie de l'adolescent

LANGUE FRANÇAISE
- La composition française de tous les jours
- Théorie et pratique de l'expression orale

SCIENCES
- Le ciel et l'exploration spatiale
- Biologie : l'évolution, fait et théories

ADMINISTRATION ET ECONOMIE
- La direction du personnel
- L'organisation des petites entreprises
- L'analyse du marché (Marketing)
- Le droit dans les affaires

BEAUX-ARTS
- Les peintres que nous aimons
- L'oeuvre d'art dramatique

PHILOSOPHIE
- Histoire de la philosophie

GEOGRAPHIE
- Géographie humaine
- Les grandes puissances économiques du monde

HISTOIRE ET CIVILISATION
- L'U.R.S.S. face à l'Occident
- Civilisations orientales

Pour plus de renseignements demander un prospectus à l'adresse suivante :

COURS DU SOIR — **LES COURS DU GESÙ**

1180, rue Bleury, Montréal (2) UN. 6-3611

VENTE D'INVENTAIRE

Nous croyons qu'il est inutile d'illustrer nos marchandises car nous sommes persuadés que tous savent que chez Lecompte l'on obtient que ce qu'il y a de mieux. D'autant plus qu'une visite vous permettra de le constater par vous-même.

A TITRE D'EXEMPLES :

COUPONS DE TISSUS A DRAPERIES
Balance de pièce. Lignes désassorties.
PRIX REMARQUABLEMENT BAS !

TISSUS A DRAPERIES DE HAUTE QUALITE
Choix de 12 nouveaux motifs aux teintes des plus en vogue. **Rég. $1.98** **SPECIAL à 99¢**

RIDEAUX DE CUISINE
en fameux tissu "Trulon" d'entretien facile.
L'ensemble, seulement $3.95

DRAPERIES PRETES A SUSPENDRE
(modèles échantillons) et autres.
La paire de 48" x 95", seulement $6.95

Une foule d'autres articles de décoration aux prix des plus avantageux. Venez tôt pour un meilleur choix.

PLAN DE MISE DE COTE **FACILITES BUDGETAIRES**

E. Lecompte LTEE DRAPERIES

1651 est, Mont-Royal LA. 4-1184 | **6595, rue St-Hubert 271-4735** | **6602, rue St-Hubert 273-2808** | **4028 est, Ontario 522-1174**

OUVERTS LES JEUDIS ET VENDREDIS SOIRS

TV D'UN SAMEDI À L'AUTRE • MONTRÉAL 2 6 10 12

Samedi, 19 janvier

8.45 (2) Cours télévisés
9.27 (6) Today on CBMT
9.30 (2) Cours télévisés
(6) Union Credit Course
10.00 (6) Youth Special
10.15 (2) Cours télévisés
11.00 (2) Am Stram Gam
(6) Cuisine Thirty
11.30 (2) Coucou
(6) Cartoon Corner
11.45 (12) Meditation
12.00 (2) Pirouette
(6) Movie Matinee
(10) Coquetel musical
(12) A TO ZOO
12.30 (12) Let's Find Out
1.00 (2) Le golf et ses étoiles
(12) Fignewton Frog
1.30 (6) Sports Magazine
(12) Surprise Party
2.00 (2) Images en tête
(6) World of Sports
(10) En matinée
(12) Movie
3.00 (6) World of Sports
3.30 (10) Sports et Loisirs
(12) Lutte
4.00 (2) 20 ans Express
(6) Kings and Queens
4.30 (2) Soif de Dieu
(10) La rampe sportive
(12) Like Young
5.00 (2) Concert
(6) Kingfisher Cove
(10) P'tits bonshommes
5.30 (6) Bugs Bunny
(10) La politique
(12) The 3 Stooges
5.45 (10) La politique

SOIREE

6.00 (2) Roman de la science
(6) Country Time
(10) Dernière heure
(12) Sword of Freedom
6.15 (10) Faits vécus
6.30 (2) Les uns les autres
(6) Ski School
(10) Carnet de voyage
(12) Know Your Sports
6.45 (6) CBC TV News
6.50 (12) Coleman Show
7.00 (2) Comment dites-vous
(6) Hillbillies
(10) Jeunesse d'aujour.
(12) Stoney Burke
7.15 (2) C.D.
7.30 (2) Winston Churchill
(6) The Nurses
7.55 (2) Nouvelles sportives
8.00 (2) Caméra 63
(10) Les grands spectac.
(12) The 4 Just Men
8.30 (2) Micheline
(6) Red River Jamboree
(12) Inspector Maigret
8.45 (2) Hockey
9.00 (6) Hockey
9.30 (12) The Untouchables
10.00 (10) A communiquer
10.15 (2) Les Couche-tard
(6) Juliette
10.30 (12) News
10.45 (2) Téléjournal
(6) Let's Talk About
(10) Dernière heure
(12) Pulse News, Sports and Weather
10.55 (10) Couleur du temps
11.00 (2) Commentaire
(6) CBC News
(10) Ronde des sports
(12) Naked City
11.08 (2) Nouvelles sportives
11.10 (6) Final Edition
(10) Cinéma
11.15 (2) Cinéma
(6) Sport's Shop
11.25 (6) Saturday Night Th.
11.35 (6) Film Favourites
12.00 (12) Cinéma
1.30 (12) Meditation

Dimanche, 20 janvier

8.45 (2) Cours télévisés
8.57 (6) Today
9.30 (2) Cours télévisés
10.00 (6) Sunday School
10.15 (2) Cours télévisés
10.30 (6) This is the Life
11.00 (2) Le jour du Seigneur
(6) Church Service
11.50 (12) Meditation
12.00 (2) Tribune libre
(6) 13 with Saltzman
12.05 (12) Film italien
12.15 (6) Valley of Yesterday
12.30 (2) A vous Paris
(6) All Star Golf
1.00 (2) Manchettes, horaire
1.15 (10) Cours télévisés
1.30 (2) Travaux et les jours
(6) Country Calendar
2.00 (2) A la pointe de...
(6) Time of Life
(10) Cinéma
(12) Forum
2.30 (2) Lettre ouverte
(12) We Want an Ans...
3.00 (2) L'Univers des Sports
(6) Speaking French
(12) Minor Hockey
3.30 (6) Heritage
(10) En matinée
4.00 (2) Les jeunes auteurs
(6) 20/20
(12) Golf
4.30 (2) Orientation
(6) 20th Century
5.00 (2) Heure du Concile
(6) Citizen's Forum
(10) En ce temps-ci
(12) Télépol
5.30 (2) Quilles
(6) Nature of Things
(10) Ralliement crédit.
(12) The Flintstones
5.45 (10) Drôle de monde

SOIREE

6.00 (6) Walt Disney
(10) Trois billions...
(12) Family Theatre
6.30 (2) Dictionnaire...
(10) Music-Hall
7.00 (2) L'homme invisible
(6) Hazel
(10) Sur la sellette
7.30 (2) Papa a raison
(6) Flashback
(10) Monde du spectacle
(12) Sing Along with
8.00 (2) En habit du diman.
(6) Ed Sullivan Show
(10) Ciné-spectacle
8.30 (2) L'heure du concert
(12) Dr. Kildare
9.00 (6) Bonanza
9.30 (2) Place Ville-Marie
(10) Bon voyage
(12) Andy Griffith
10.00 (2) Téléjournal
(6) Close-Up
(10) 10 sur 10
(12) Brinkley
10.15 (2) Commentaire
10.23 (2) Nouvelles sportives
10.30 (2) Actualités politiques
(6) Quest
(12) News
10.45 (10) En première page
(12) Pulse
10.55 (10) Couleur du temps
11.00 (2) Sport-éclair
(6) CBC TV News
(10) Ronde des sports
(12) The Third Man
11.10 (6) Metroscope
(10) Cinéma
11.30 (2) Conférence
(6) Cinéma
(12) Liberal Arts
12.00 (12) News, Sports...

Lundi, 21 janvier

10.15 (12) Meditation
10.30 (10) Coquetel musical
(12) Liberal Arts
11.00 (12) Romper Room
12.00 (12) Lunchtime Theater
12.15 (10) Horaire
12.30 (10) Ecran d'étoiles
12.50 (12) Newsroom
12.55 (2) Téléjournal
(12) Movie Quiz
1.00 (2) Long métrage
(10) Tout pour la...
(12) Channel 12 Theatre
1.05 (6) Today on CBMT
1.10 (6) News, Weather
1.15 (6) Montreal Matinee
1.30 (10) Domino
2.00 (6) Chez Hélène
2.15 (6) Nurse School Time
2.30 (6) Sing Ring Around
(10) Tout pour la...
(12) Here's Looking
2.45 (6) Friendly Giant
(10) En matinée
3.00 (2) Votre cuisine Mme
(6) Loretta Young
(12) People in Conflict
3.15 (2) Votre enfant Mme
3.30 (2) Revue de la maison
(6) Take Thirty
(12) Line'm up
4.00 (2) Bobino
(6) Scarlet Hill
(12) Jimmy Tapp
4.30 (2) La boite à surprise
(6) I Love Lucy
(10) Max, Koax, Dora
(12) Surprise Party
5.00 (2) Radisson
(6) Razzle Dazzle
(10) P'tits Bonshommes
5.30 (2) Marcus
(6) This Living World
(10) Les Boucaniers

SOIREE

6.00 (2) Edit. métropolitaine
(6) The Hathaways
(10) Télé-métro
(12) Robin Hood
6.08 (2) Nouvelles sportives
6.15 (2) Aujourd'hui
6.30 (6) Metro
(10) Sport Images
(12) Pulse
6.45 (6) CBC TV News
6.50 (10) Sport-Images
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Téléjournal
(6) Seven-O-One
(10) Dernière heure
(12) Father Knows Best
7.15 (2) Affaires de l'Etat
(10) Ciné-roman
7.30 (2) Mes trois fils
(6) Don Messer Show
(10) Adam ou Eve
(12) The Rifleman
8.00 (2) Les belles histoires
(6) Danny Thomas
(10) Sur le matelas
(12) Dick Powell
8.30 (2) La poule aux œufs...
(6) Garry Moore Show
9.00 (2) Dans les cantons
(10) Télé-Poker
(12) As Caesar Sees It
9.30 (2) Histoire vécue
(6) Festival
(10) Destination Danger
(12) Take a Chance
10.00 (2) Téléjournal
(10) Musique en tête
(12) To Tell the Truth
10.15 (2) Commentaire
10.23 (2) Nouvelles sportives
10.30 (2) Temps présent
(6) In View
(10) Monsieur le Maire
(12) News
10.45 (10) En première page
(12) Pulse
10.55 (10) Couleur du temps
(12) Hosts
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) Ronde des sports
11.10 (10) Cinéma
11.15 (6) Viewpoint
11.20 (12) Berton Hour
11.21 (6) Final News
11.33 (6) Monday Night R...
12.20 (12) News, Sports, Weather, Meditation

Mardi, 22 janvier

10.15 (12) Meditation
10.30 (10) Coquetel musical
(12) Liberal Arts
11.00 (12) Romper Room
12.00 (2) Musique
(12) Lunchtime Theatre
12.15 (10) Horaire
12.30 (10) Ecran d'étoiles
12.50 (12) Newsroom 12
12.55 (2) Teléjournal
(12) Pierre Burton Sh.
1.00 (2) Long métrage
(10) Tout pr la femme
(12) Channel 12 Theatre
1.05 (6) Today on CBMT
1.15 (6) Montreal Matinee
1.30 (10) Domino
2.00 (6) Chez Hélène
2.15 (6) Nursery School
(12) Debbie Drake Show
2.30 (6) National School
(10) Tout pour la...
(12) Here's Looking
2.40 (10) Télé-guide
2.45 (10) En matinée
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Loretta Young
(12) People in Conflict
3.15 (2) Votre enfant, Mme
3.30 (2) Actualités féminines
(6) Take Thirty
(12) Line'em Up
3.45 (2) Illusions amusantes
4.00 (2) Bobino
(6) Scarlet Hill
(12) Jimmy Tapp Show
4.30 (2) La boite à surprise
(6) I Love Lucy
(10) Dern. des Mohicans
(12) Surprise Party
5.00 (2) La vie qui bat
(6) Razzle Dazzle
(10) P'tits Bonshommes
5.30 (2) Mon amie Flicka
(6) Mike Mercury and...
(10) Kit Carson

SOIREE

6.00 (2) Edit. métropolitaine
(6) Huckleberry Hound
(10) Télé-métro
(12) The Three Stooges
6.15 (2) Aujourd'hui
6.30 (12) Pulse
6.50 (6) Metro
(10) Sport Images
6.55 (6) Sports
7.00 (6) Seven-O-One
(10) Dernière heure
(12) Laramie
7.15 (2) Téléjournal
(10) Ciné-roman
7.30 (2) Plus on est de fous
(6) Our Man Higgins
(10) Comment ?
8.00 (2) Joie de vivre
(6) Car 54
(10) Hitchcock
(12) The Story of...
8.30 (2) Edition spéciale
(6) Perry Mason
(10) Vox Populi
(12) 77 Sunset Strip
9.00 (2) Le temps des...
(10) Chantons en chœur
9.30 (2) Insolences d'une...
(6) Front Page Chal.
(10) Tentez votre chan.
(12) 11e heure
10.00 (2) Téléjournal
(6) Inquiry
(10) Dix sur Dix
10.15 (2) Commentaire
10.23 (2) Nouvelles sportives
10.30 (2) Conférence de presse
(6) The Lively Arts
(12) News
10.45 (10) En première page
(12) Pulse
10.55 (10) Couleur du temps
(12) Network Hosts
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) Ronde des sports
11.10 (10) Cinéma
11.15 (6) Viewpoint
11.21 (6) Final Edition
(12) Pierre Burton
11.33 (6) Cinema Starlight
12.20 (12) Movie
1.45 (12) Meditation

Mercredi, 23 janvier

10.15 (12) Meditation
10.30 (10) Coquetel musical
(12) Liberal Arts
11.00 (12) Romper Room
12.00 (2) Musique
(12) Film
12.15 (10) Horaire
12.30 (10) Ecran d'étoiles
12.50 (12) Newsroom
12.55 (2) Téléjournal
(12) Movie Quiz
1.00 (2) Long métrage
(10) Tout pour la...
(12) Movie
1.05 (6) Today on CBMT
1.10 (6) News and Weather
1.15 (6) Montreal Matinee
1.30 (10) Domino
2.00 (6) Chez Hélène
2.15 (6) Nursery School
2.30 (6) Sing Ring Around
(10) Tout pour la...
(12) Beauty Hints
2.45 (6) Friendly Giant
(10) En matinée
3.00 (2) Votre cuisine Mme
(6) Loretta Young
(12) People in Conflict
3.15 (2) Votre enfant Mme
3.30 (2) Temps de vivre
(6) Take Thirty
(12) Line 'Em Up
4.00 (2) Bobino
(6) Scarlet Hill
(12) Jimmy Tapp
4.30 (2) La boite à surprise
(6) I Love Lucy
(10) Monte Cristo
(12) Johnny Bean
5.00 (2) Courrier du Roy
(6) Razzle Dazzle
(10) P'tits Bonshommes
(12) Surprise Party
5.30 (2) Le Grand-Duc
(6) Quick Draw
(10) Remous

SOIREE

6.00 (2) Edit. métropolitaine
(6) Phil Silvers
(10) Télémétro
(12) Rocky and Friends
6.08 (2) Nouvelles sportives
6.15 (2) Aujourd'hui
6.30 (6) CBMT-Metro
(12) Pulse
6.45 (6) CBC News
6.50 (10) Sport Images
6.55 (6) Sports
7.00 (6) Weather
(10) Dernière heure
(12) Hennessey
7.05 (6) Let's Face It
7.15 (2) Téléjournal
(10) Ciné-roman
7.30 (2) Adèle
(6) Nation's Business
(10) Le vieux vagabond
(12) Andy W. Show
7.45 (6) Mr. Fix-It
(10) Yves Christian
8.00 (2) Le pain du jour
(6) My Three Sons
(10) Ici Interpol
8.30 (2) Dans les rues
(6) Parade
(10) Police des plaines
(12) Film
9.00 (2) Arrêtez-les
(6) Ben Casey
(10) Ciné-Festival
9.30 (2) Droit de cité
(10) Avec plaisir
10.00 (2) Téléjournal
(6) CBC News
(10) Dernier recours
10.15 (2) Commentaire
10.23 (2) Nouvelles sportives
10.30 (2) Présence de l'art
(6) Explorations
(10) Cri-Cri
(12) News
10.45 (10) En première page
(12) Local News
10.55 (10) Couleur du temps
(12) Network
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) La ronde des sports
11.10 (10) Cinéma
11.15 (6) Viewpoint
11.20 (12) Berton Hour
11.21 (6) Final Edition
11.33 (6) Movie Cavalcade
12.20 (12) News, Sports

Jeudi, 24 janvier

10.15 (12) Meditation
10.30 (10) Coquetel musical
(12) Liberal Arts
11.00 (12) Romper Room
12.00 (2) Musique
(12) Lunchtime Theatre
12.15 (10) Horaire
12.30 (10) Ecran d'étoiles
12.50 (12) News
12.55 (2) Téléjournal
(12) Pierre Burton
1.00 (2) Long métrage
(10) Tout pour la...
(12) Channel 12 Theatre
1.05 (6) Today on CBMT
1.10 (6) News, Weather
1.15 (6) Montreal Matinee
1.30 (10) Domino
2.00 (6) Chez Hélène
2.15 (6) Nursery School
2.30 (6) Nat. Nursery School
(10) Tout pour la...
(12) Here's Looking
2.40 (10) Télé-guide
2.45 (10) En matinée
3.00 (2) Votre cuisine Mme
(6) Loretta Young
(12) People in Conflict
3.15 (2) Votre enfant Mme
3.30 (2) Casse-tête
(6) Take Thirty
(12) Line 'Em Up
4.00 (2) Bobino
(6) Scarlet Hill
(12) Jimmy Tapp Show
4.30 (2) La boite à surprise
(6) I Love Lucy
(10) Furie
(12) Surprise Party
5.00 (2) Roquet, belles oreil.
(6) Razzle Dazzle
(10) P'tits Bonshommes
5.30 (2) Pépinot
(6) Scarlet Pimpernel
(10) Histoires américal.

SOIREE

6.00 (2) Edit. métropolitaine
(6) Ed Wynn Show
(10) Télé-métro
(12) Yogi Bear
6.08 (2) Nouvelles sportives
6.15 (2) Aujourd'hui
6.30 (6) Metro
(12) Pulse
6.45 (6) CBC TV News
6.50 (10) Sport-Images
6.55 (6) Sports
7.00 (6) Seven-O-One
(10) Dernière heure
(12) Spelling Bee
7.15 (2) Téléjournal
(10) Ciné-roman
7.30 (2) La famille Stone
(6) Don't Call Me...
(10) Chez Isidore
(12) Cinéma
8.00 (2) Filles d'Eve
(6) The Defenders
(10) Au nom de la loi
8.30 (2) Zéro de conduite
(10) Cinéma Kraft
9.00 (2) Le père Gédéon
(6) Playdate
(12) Lucy Show
9.30 (12) Jack Paar Show
10.00 (2) Téléjournal
(6) Hitchcock
(10) Dix sur Dix
10.15 (2) Commentaire
10.23 (2) Nouvelles sportives
10.30 (2) Votre courrier
(12) National News
10.45 (10) En première page
(12) Pulse News
10.55 (10) Couleur du temps
(12) Network Hosts
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC News
(10) La ronde des sports
11.10 (10) Cinéma
11.15 (6) Viewpoint
11.20 (6) Final Edition
(12) Pierre Burton
11.33 (6) The Gallant Men
12.20 (12) News, Sports
12.50 (12) News, Sports, Weather, Meditation

Vendredi, 25 janvier

10.15 (12) Meditation
10.30 (10) Coquetel musical
(12) Liberal Arts
11.00 (12) Romper Room
12.00 (2) Musique
(12) Lunchtime Theatre
12.15 (10) Horaire
12.30 (10) Ecran d'étoiles
12.50 (12) Newsroom
12.55 (2) Téléjournal
(12) Movie Quiz
1.00 (2) Long métrage
(10) Tout pour la...
(12) Cinéma
1.05 (6) Today on CBMT
(12) Channel 12 Theatre
1.10 (6) News and Weather
1.15 (6) Montreal Matinee
1.30 (10) Domino
2.00 (6) Chez Hélène
2.15 (6) Nursery School...
(12) Going Shopping
2.30 (6) Sing Ring Around
(10) Tout pour la...
(12) Here's Looking
2.45 (6) Friendly Giant
(10) En matinée
3.00 (2) Votre cuisine Mme
(6) Loretta Young
(12) People in Conflict
3.15 (2) Votre enfant Mme
3.30 (2) L'éternel féminin
(6) Take Thirty
(12) Line 'Em Up
4.00 (2) Bobino
(6) Scarlet Hill
(12) Jimmy Tapp Show
4.30 (2) La boite à surprise
(6) I Love Lucy
(10) Safari
(12) Surprise Party
5.00 (2) Enquêtes Jobidon
(6) Razzle Dazzle
(10) P'tits Bonshommes
5.30 (2) CF-RCK
(6) Friday Island
(10) Les Vikings

SOIREE

6.00 (2) Edit. métropolitaine
(6) Pete and Gladys
(10) Télé-métro
(12) Beany and Cecil
6.08 (2) Nouvelles sportives
6.15 (2) Aujourd'hui
6.30 (6) Metro
(12) Pulse
6.45 (6) CBC TV News
6.50 (10) Sport-Images
6.55 (6) Sports
7.00 (6) Seven-O-One
(10) Dernière heure
(12) Leave it to Beaver
7.15 (2) Téléjournal
(10) Ciné-roman
7.30 (2) Petite peste
(6) Dickens-Fenster
(10) Alors, raconte...
(12) Cinéma
8.00 (2) La Balsamine
(6) Country Hoedown
(10) Aventures dans...
8.30 (2) Cinéma internation.
(6) True
9.00 (6) Tommy Ambrose
(10) Quilles
(12) Sam Benedict
9.30 (6) Empire
10.00 (2) Téléjournal
(10) Télé-Policier
(12) Loretta Young
10.15 (2) Commentaire
10.23 (2) Nouvelles sportives
10.30 (2) Premier plan
(6) Candid Camera
(10) Echos-vedette
(12) News
10.45 (10) Dernière heure
(12) Pulse News
10.55 (10) Couleur du temps
(12) Network Hosts
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
11.00 (10) La ronde des sports
11.10 (10) Cinéma
11.15 (6) Viewpoint
11.20 (6) Final Edition
(12) Pierre Burton
11.33 (6) Friday Premiere
12.20 (12) Meditation

TV LES FILMS DE LA SEMAINE

SAMEDI, le 19 janvier :

12:00 (6) Movie Matinee.
2:00 (2) "Commando de la soif" (Images en tête.
2:00 (12) "The Biscuit Eater". Billy Lee et Cordell Hickman. Drame.
2:00 (10) "Chemin sans loi". Ginette Leclerc, Jean Murat et Marguerite Moréno. Comédie dramatique.
8:00 (10) "Le mur du son" (anglais). Ralph Richardson, Ann Todd et Nigel Patrick. Film d'aviation.
11:10 (10) "Sous le ciel de Paris" (français). Jean Brochard, Brigitte Auber et Christiane Lenier. Drame.
11:15 (2) "Confession d'un escroc". Horst Buchholz, Liselotte Pulver et Ingrid Andree. Comédie.
11:35 (6) Film Favourites.
12:00 (12) "Fair Wind to Java". Vera Ralston, Fred MacMurray et Victor McLaglen.

DIMANCHE, le 20 janvier :

12:05 (12) "The Tragic Hunt". Carla Del Poggio et Massimo Girotti. Drame. (En version italienne).
2:00 (10) "L'espion" (américain). Ray Milland, Martin Gabel et Rita Gam. Film d'espionnage.
3:30 (10) "Les corsaires du Bois de Boulogne" (français). Raymond Bussières, Vera Norman, Annette Poivre et Christiane Duvalleix. Comédie.
6:00 (12) "Our Hearts Were Young and Gay". Gail Russell, Diana Lynn et Charles Ruggles. Comédie.
8:00 (10) "L'île enchantée" (américain). Van Johnson, June Allyson et Marilyn Maxwell. Aventures sentimentales.
11:10 (10) "Buridan, héros de la Tour de Nesle" (français). Maurice Escandre, Georges Rollin et Henri Rollan. Film de cape et d'épée.
11:30 (6) "Blossom Hill", de Terence Hellernan.

LUNDI, le 21 janvier :

1:00 (2) "Histoire d'un grand amour". Jorge Negrete, Gloria Marin et Domingo Soler. Drame sentimental.
1:00 (12) "Disputed Passage". Dorothy Lamour, John Hayward et Akim Tamiroff. Drame.
2:45 (10) "Fumée blonde" (français). Sophie Desmarets, Paul Guers, Darry Cowl et Ch. Alers. Film parodique.
11:00 (2) "L'extravagant M. Deeds". Gary Cooper et Jean Arthur. Comédie.
11:10 (10) "Feu sacré" (français). Viviane Romance et Georges Flament. Comédie dramatique.
11:33 (6) Monday Night Revival.

MARDI, le 22 janvier :

1:00 (2) "Lieutenant Craig". Enrico Viarisio et Delia Scala. Comédie.
1:00 (12) "New Faces". Eartha Kitt, Ronnie Graham et Robert Clary. Film musical.
2:45 (10) "Ne te retourne pas mon fils" (allemand). Bert Seltar et Lina Andres. Drame.
11:00 (2) "Responsabilité limitée". Isa Miranda, Carlo Ninchi et Vittorio de Sica. Drame.
11:10 (10) "Le garçon manqué" (allemand). Liselotte Pulver et Albert Lieven. Comédie.
11:33 (6) Cinéma Starlight.

MERCREDI, le 23 janvier :

1:00 (2) "Responsabilité limitée". (Voir mardi, 11:00 p.m.)
1:00 (12) "Cocoanut Grove". Fred MacMurray, Harriet Hillard et Eve Arden. Comédie.
2:45 (10) "Le château du dragon" (américain). Gene Tierney et Vincent Price. Drame.
8:30 (12) "Down to the Sea in Ships". Richard Widmark, Lionel Barrymore, Dean Stockwell et Gene Lockhart. Aventures et drame.
11:00 (2) "L'éternel tourment". Spencer Tracy, Lana Turner et Zachary Scott. Drame psychologique.
11:10 (10) "Le colonel est de la revue". Dora Doll, Claude Albers et Jouanneau. Comédie (film français).
11:33 (6) Movie Cavalcade.

JEUDI, le 24 janvier :

1:00 (2) "Calabuig". Edmund Gwenn, Juan Carlo et Valentina Cortese. Comédie psychologique.
1:00 (12) "The Shanghai Story". Ruth Roman, Edmond O'Brien et Richard Jaeckel. Drame et mystère.
2:45 (10) "Le prix du silence" (allemand). Olga Tchecoya. Drame.
7:30 (12) "So Evil, My Love". Ray Milland, Ann Todd et Geraldine Fitzgerald. Drame et mystère.
8:30 (10) "Le monde sera nôtre". Jorge Mistral, Marisa DeLeza et Mara Berni. Drame.
11:00 (2) "La croix et la bannière". Eveline Eyfel, Michel Galabru et Michel Bardinet. Drame psychologique.
11:10 (10) "Sans laisser d'adresse" (français). Bernard Blier, Danièle Delorme et Carette. Comédie dramatique.
11:33 (6) Gallant Men.

VENDREDI, le 25 janvier :

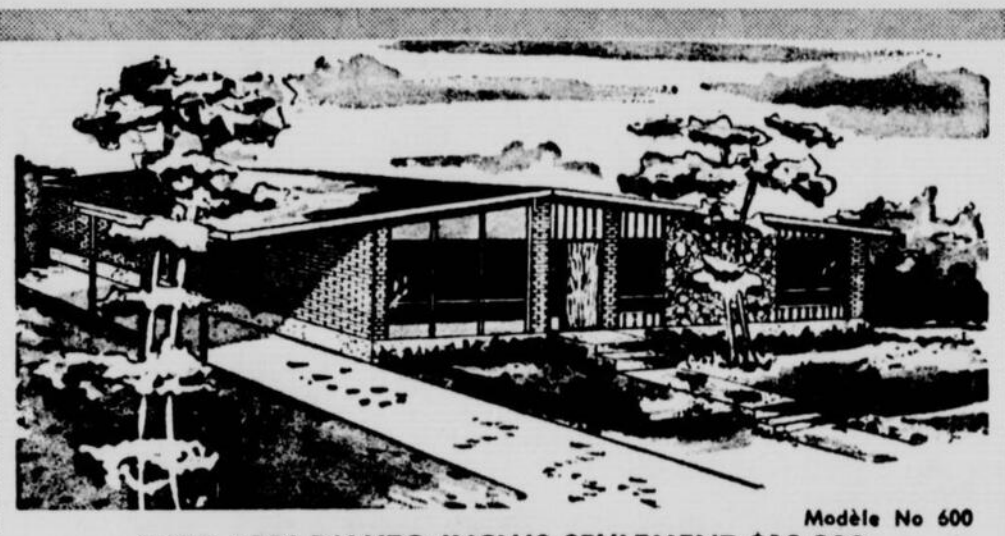
1:00 (2) "La croix et la bannière". (Voir jeudi, 11:00 p.m.)
1:00 (12) "Hunted". Dirk Bogarde, Elizabeth Sellers et Jon Whiteley. Drame.
2:45 (10) "Dans les faubourgs de la ville" (italien). Michel Jordan, Giuletta Massina, Massimo Girotti et Marina Berti. Policier.
7:30 (12) "Painting the Clouds with Sunshine". Dennis Morgan et Virginia Mayo. Musical.
8:30 (2) "Sur la Riviera". Gene Tierney, Danny Kaye et Corinne Calvet. Comédie.
11:00 (2) "Casque d'or". Simone Signoret, Serge Reggiani et Claude Dauphin.
1:10 (10) "Un pruneau pour Joe" (américain). Edward G. Robinson, George Raft et Peter Van Eyck.
11:33 (6) Great Movies.

Sensationnel

PROJET DE 250 MAISONS

A FABREVILLE

par **Louis Donolo** INC.



Modèle No 600

AVEC ABRI D'AUTO INCLUS SEULEMENT $13,200

AUSSI AUTRES MODELES

GRATIS

1000

GALLONS D'HUILE

à CHAUFFAGE

N'OUBLIEZ PAS c'est une aubaine pour un temps limité avec l'achat d'une maison DONOLO dans la cité de demain

HATEZ-VOUS ne perdez pas cette occasion de réaliser votre rêve en mai 1963 en réservant votre maison DONOLO dès maintenant !

Comptant discutable

MOYENNE DE REMBOURSEMENT

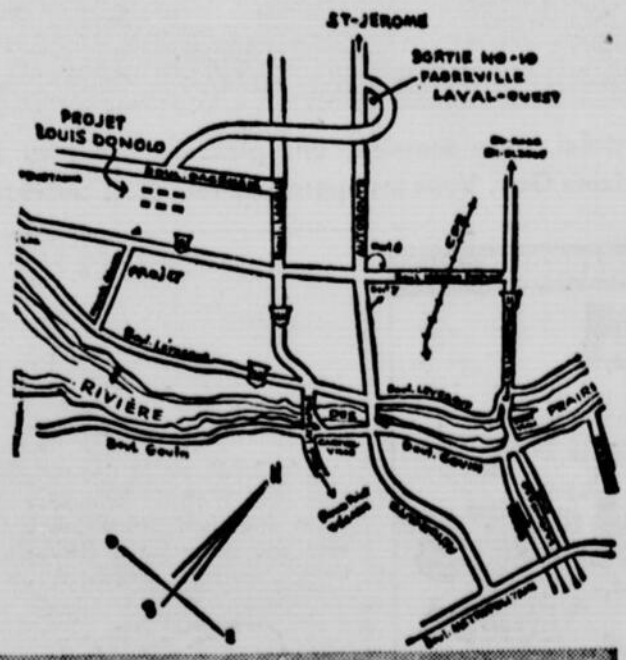
$83 par mois

INCLUANT
- CAPITAL
- TAXES
- INTERETS

pour les personnes éligibles au rabais provincial.

AVANTAGES

- **Terrain :** Façade 60 pieds par 100 pieds de profondeur — 6,000 pieds carrés.
- **Extérieur :** Pierre et brique, fenêtre panoramique sur base de nylon, trottoir, raccordement de boyau, abri d'auto avec entrée de gravier et prise de courant extérieur.
- **Toit :** De gravier ou de bardeau, selon le modèle, avec garantie de 20 ans.
- **Solage :** En béton, armé au-dessus des fenêtres, extérieur goudronné, drain français.
- **Isolation :** 2" et 3" de laine minérale, papier de 15 lbs et planche isolante ½".
- **Intérieur :** Planche murale, renforcée de coins de métal, planchers de chêne, portes d'acajou, etc.
- **Chambres :** Trois (3) chambres spacieuses fermées, garde-robe dans chacune.
- **Cuisine :** Planifiée, comptoirs recouverts d'arborite, tuiles de caoutchouc, ventilateur électrique, etc.
- **Salon :** Très grande fenêtre panoramique.
- **Cave :** Hauteur 7½ pieds, cuvette, ample espace prévu pour salle de jeu et atelier.
- **Chauffage :** Air chaud automatique et thermostat capacité 90,000 B.T.U. Humidificateur à contrôle manuel d'été, réservoir à l'huile de 200 gallons.
- **Electricité :** Nos maisons sont du type "MEDAILLON", capacité 100 ampères 110/220, avec maître contrôle sans fusible, tous les électroliers sont inclus.
- **Salle de bain :** Tuiles céramiques et fixtures de couleur, seuil de marbre, pharmacie, coiffeuse, douche, prise pour rasoir, bain de fonte.
- **Entrée :** Plancher d'ardoise ou de tuile céramique.
- **Autres :** Lingeries, vestiaire, etc.



DIRECTIONS

Toutes les routes conduisent au projet Louis DONOLO à Fabreville soit par l'autoroute jusqu'à la sortie No 10 jusqu'au boulevard Dagenais, tournez à droite en direction de nos enseignes. Ou prenez la route 11-A boulevard Labelle et tournez à gauche boulevard Dagenais en direction de nos enseignes DONOLO HOMES.

OUVERT AUX VISITEURS DE 1 H. A 9 H. P.M. TOUS LES JOURS. POUR RENSEIGNEMENTS APPELEZ

625-9445

- **5 milles du pont Cartierville**
- **12 minutes du secteur nord des affaires**
- **Facilité de déplacement**

IMPORTANT: Votre dernier mois pour commander votre maison et en prendre possession en MAI

La Patrie

spectacles



(Photo Daniel Fontigny)

La chanson a pris à Montréal, cette semaine, une place de choix vu la série de récitals de Philippe Clay et l'arrivée de nos deux "enfants prodigues" Aglaé et Guylaine Guy. Vous les apercevez tous trois ci-dessus. Pierre Luc les a interviewés pour vous. Lire articles en pages 27 et 28.



les SECRETS mal gardés

A la R.T.F., on lit des poèmes de Wilfrid Lemoyne. Cette émission, retransmise, aura été entendue à Radio-Canada samedi le 19 janvier...

Lancement du deuxième microsillon de Pauline Julien au cinéma Elysée dans le cours de la semaine à venir. Chez Columbia, également, on vient de terminer le long-jeu de Jacques Blanchet. Ce long-jeu avait été commencé au printemps dernier. D'autre part, on apprend que Monique Leyrac enregistrerait elle aussi sur la même étiquette des chansons de Claude Léveillé...

On tentera de faire revivre les boites à chansons, à Québec. Le théâtre de l'Estoc et Cinéac ont décidé de conjuguer leurs efforts. Le premier sera dirigé par les soeurs Poulin, Louise et Renée, alors que Gilles Vigneault et Claude Michel veilleront sur Cinéac...

Le troubadour Pierre Létourneau vient de signer un contrat qui le lie pour sept années à Daniel Lazarre, le gérant de Claude Gauthier et directeur de "La chanson du Québec"...

Robert Gadouas a en mains pour fins d'étude une pièce de théâtre-choc en deux actes sur le pacifisme mondial et l'indépendantisme au Québec. Cette pièce de Jacques Antoons sera-t-elle créée en 1963 ? C'est ce qu'espère l'auteur, directeur des relations extérieures du Parti républicain du Québec et membre du Parti laurentien où il milite aussi aux côtés de Raymond Barbeau dont il est l'un des proches collaborateurs.

Le Biscornu

Ginette Letondal adhère au Parti Républicain du Québec

Le séparatisme fait maintenant des adeptes chez les artistes

Eh bien, c'est dit, les artistes se lancent à leur tour dans l'aventure indépendantiste. A preuve la lettre de demande d'adhésion de Ginette Letondal au Parti Républicain du Québec, dont nous vous révélons ici le texte sans en changer un mot.

Paris, le 7 janvier 1963.

Cher Monsieur,

A la suite de notre conversation, à la suite des événements Gordon, à la suite également d'un voyage particulièrement désagréable que j'ai accompli sur un avion de T.C.A., où j'étais la seule étrangère, c'est-à-dire la seule Canadienne française, j'ai décidé de militer dans les rangs du Parti Républicain du Québec.

Vous seriez bien aimable de me rappeler les conditions pour entrer au sein de votre mouvement. Je vous souhaite à vous personnellement et à tous les camarades, une bonne, une excellente année, une année de réalisations et d'épanouissement.

Bien amicalement,

signé: Ginette Letondal
Nuits s/ Seine - France

Cette lettre était adressée à M. Jacques Antoons, écrivain et auteur, à titre d'ami et de directeur des relations publiques du Parti Républicain du Québec. Ginette Letondal s'est donc adressée tout naturellement à lui qu'elle connait bien puisqu'elle a déjà joué dans une de ses pièces, "Sus à la bête", à Radio-Canada aux côtés de Jean Lajeunesse en 1955. C'était une réalisation de Guy Beaulne.

Mais pour revenir à l'adhésion de cette excellente comédienne, on comprendra d'autant mieux son geste spontané, mais réfléchi cependans, si l'on sait que le grand-père de Ginette Letondal, un patriote de l'insurrection de 1837, aurait été tué par les Anglais lors de la fameuse et tristement célèbre bataille de Saint-Eustache, dont l'église historique porte encore les traces dans ses murs percés par les boulets de l'artillerie de l'armée anglaise.

M. Antoons nous a également appris que Marjolaine Hébert serait une fervente indépendantiste et une grande admiratrice de Marcel Chaput. On voit que le mouvement prend de l'extension jusque dans le monde du spectacle et que les femmes ne sont pas absentes du combat qui commence à se livrer et dont l'enjeu final pourrait être un jour plus ou moins lointain la Libération du Canada français après trois siècles de servitude et d'oppression paternaliste et camouflée sous une apparente mansuétude à l'égard des fils déchus d'une race surhumaine, comme l'a si bien chanté le poète Alfred Desrochers.

Manuel MAITRE



AN ARCOLA PICTURE
MUTINY ON THE BOUNTY
FILMED IN ULTRA PANAVISION 70° • TECHNICOLOR®

Representations à sièges réservés et prix.
Matinées : merc., sam., dim., fêtes à 2 h. p.m.
Merc. $1.50 - Sam. dim. et fêtes $2.00
Soirées sur sem. à 8 h. 30. Dim. à 8 h. p.m.
Lun. à vend. $2.00 - Sam., dim. et fêtes $2.50

SAMEDI 2.00 - 8.30
DIMANCHE 2.00 - 8.00

Guichet ouvert de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

Billets aussi disponibles à tous les magasins Miracle Mart

ALOUETTE
(ST-CATHERINE & BLEURY — VIN. 1-1167)

Cinema PLACE VILLE MARIE
2 DERNIERES SEMAINES
"Vous rirez aux éclats !"
"L'une des meilleures comédies de l'année !"
ROBERT DHERY COLETTE BROSSET
La Belle Américaine
Une histoire aux complications cocasses !
Horaire : 12.05 - 1.45 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

Trois histoires de sexes...
Little Cinema
Boccaccio '70
COLOR
ANITA EKBERG
ROMY SCHNEIDER
SOPHIA LOREN
17e sem.
HORAIRE : 12.10 - 2.45 - 5.40 - 8.30

PREMIERE GRANDE COMEDIE de TENNESSEE WILLIAMS

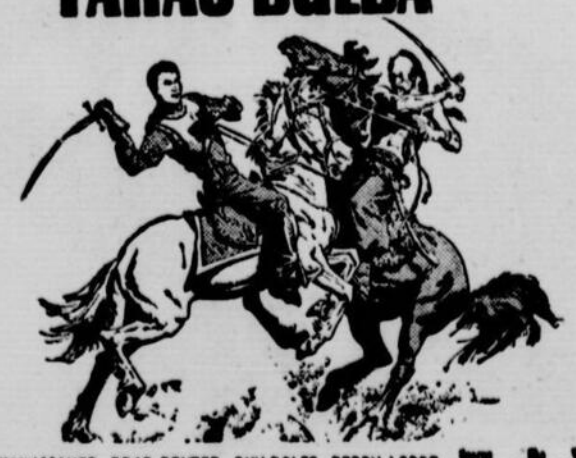

Period of Adjustment
(Cette pause agonisante entre la lune de miel et le mariage)
TONY FRANCIOSA · JANE FONDA · JIM HUTTON · LOIS NETTLETON · JOHN McGIVER
Horaire : 10.15 - 12.30 - 2.40
4.50 - 7.05 - 9.20
PALACE
A L'AFFICHE

ELVIS + GIRLS (GIRLS! GIRLS!) + SONGS (LOTS OF THEM!)
QUE PEUT-ON DEMANDER DE PLUS?

ELVIS PRESLEY IN "GIRLS! GIRLS! GIRLS!"
HAL WALLIS' Production
TECHNICOLOR
Hear "RETURN TO SENDER" and 12 other terrific new songs in RCA's album!
STELLA STEVENS · JEREMY SLATE · LAUREL GOODWIN · A L'AFFICHE!
HORAIRE :
10.40 12.50 3.05
5.15 7.25 9.40
CAPITOL

LES PLUS BELLES SCENES COMME LES PLUS ELECTRISANTES . . . TOUTES REUNIES EN UN SEUL ET MEME SPECTACLE ! ! !
REPRESENTATIONS : Tous les soirs, 8 h. 30, dimanche incl. Matinées : mer. et sam. 2 h p.m. — Dim. 2 - 5 - 8 h. 30 p.m.


TOUTE LA DIFFÉRENCE EST LA . . .
AU CINÉMA VOUS ASSISTEZ MAIS À CINERAMA VOUS PARTICIPEZ
Narration: LOWELL THOMAS. Production: LOWELL THOMAS, MERIAN C. COOPER, THOMAS CONROY, ROBERT BENDICK, LOUIS DE ROCHEMONT, CARL DUDLEY. Exec. Prod.: MAX E. YOUNGSTEIN. Film Editor: LOVEL ELLIS
SIEGES RESERVES EN VENTE :
Tous les soirs y compris dimanche 5 p.m. : Orch. et loges $2.40 — Balc. $1.75 — Matinée mer. Orch. et loges $1.75 — Balc. $1.20 — Matinée sam. et dim. Orch. et loges $2.00 — Balcon $1.50.
RESERVATIONS : AV. 8-5603
CINERAMA
THEATRE IMPERIAL
1430, rue Bleury — Montréal
Information : AV. 8-7102

MAINTENANT . . . AUX SEPT MERVEILLES DU MONDE AJOUTEZ UN FILM !
TONY CURTIS | YUL BRYNNER
In the HAROLD HECHT Production
TARAS BULBA

SAM WANAMAKER · BRAD DEXTER · GUY ROLFE · PERRY LOPEZ · George Macready · Ilka Windish · Vladimir Sokoloff
Daniel Ocko · Vladimir Irsara · and CHRISTINE KAUFMANN
Filmed in PANAVISION EASTMANCOLOR
A L'AFFICHE
LOEW'S

Nouvelles du monde du Cinéma
A partir du 26 JANVIER le Princess deviendra un cinéma français d'exclusivité. Son nouveau nom
Le Parisien
La Saison 1963 comprend déjà 6 grandes productions parmi les meilleures réalisations françaises.
Le Parisien
480 ouest, rue Ste-Catherine
STATIONNEMENT POUR 500 VOITURES

Le rendez-vous des arts

cinéma

ALOUETTE — "Mutiny on the Bounty", Marlon Brando, Trevor Howard. Le jour à 2.00 et 8.30. Le dimanche à 2.00 et 8.00.

AVENUE, OUTREMONT — "Tiara Tahiti". 1.20, 3.15, 5.15, 7.20, 9.30.

AU PETIT CINEMA VILLE-MARIE — "Boccaccio '70". "The Raffle", Sophia Loren, Luigi Giuliani, Alfio Vita. "The Temptation of Dr. Antonio", Anita Ekberg, Peppino de Filippo. "The Job", Romy Schneider, Thomas Million, Romolo Valli. 12.00, 2.30, 5.45, 8.30.

BIJOU — "Le souffle du désir", 12.30, 3.46, 6.42, 9.38. "En effeuillant la marguerite". 1.45, 5.01, 8.17.

CANADIEN, PLAZA — "Carnets de jeune fille". 12.40, 3.50, 7.00, 10.15. "La vache et le prisonnier". 2.00, 5.10, 8.20.

CAPITOL — "Girls! Girls! Girls!" 10.40, 12.30, 3.05, 5.15, 7.25, 9.40.

CHAMPLAIN, CREMAZIE, BEAUBIEN — "La Dolce Vita" (version française). Lundi au samedi inclusivement, matinée 1.30. Soirée, 8.30. Dimanche, 1.30, 5.00, 8.30.

CHATEAU, RIALTO, SAVOY — "The Sky Above... the Mud Below". 2.50, 6.15, 9.40. "Beyond All Limits". 1.05, 4.30, 7.55.

CINEMA PLACE VILLE-MARIE — "La Belle Américaine", Robert Dhery, Colette Brosset. 12.05, 1.50, 3.50, 5.50, 7.50, 9.50.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL — "The Wonderful World of the Brothers Grimm". Du lundi au samedi : 2.00, 5.00, 8.30. Dimanche : 2.00, 5.00, 8.30.

COMEDIE-CANADIENNE — Cinéma pour les jeunes. "Tintin" et "La Toison d'or". Samedi, 19 janvier : 10.00, 12.30, 3.00. Dimanche, 20 janvier : 12.30, 3.00.

CREMAZIE, BEAUBIEN — "Les Diaboliques". 2.19, 6.05, 9.51. "L'espionne des Ardennes". 12.30, 4.16, 8.02.

DORVAL — (Red Room) "Breakfast at Tiffany's". Le soir à 7.30. "Rear Window". Le soir à 9.40. Matinées : samedi, dimanche, mercredi à 1.00. (Salle Dorée). "Some Came Running". Le soir à 7.10. "The Journey". Le soir à 9.35. Matinées : samedi, dimanche, mercredi à 1.00.

ELECTRA — "L'amour primitif". 12.00, 2.53, 5.46, 8.39. "Pourquoi dois-je mourir?". 1.22, 4.15, 7.00, 10.01.

FRANÇAIS — "Les Tricheurs". 2.15, 5.50, 9.25. "Goût de la violence". 12.30, 4.25, 8.00.

GRANADA — "Les Tricheurs". 12.30, 4.25, 8.00. "Goût de la violence". 3.00, 6.35, 10.10.

IMPERIAL — "The Best of Cinerama". Le soir à 8.30. Matinées : mercredi, samedi à 2.00. Dimanche : 2.00, 5.00, 8.30.

KENT — "Billy Budd". Vendredi, lundi, mardi, mercredi, jeudi : 2.00, 8.30. Samedi, dimanche et jours de fête : 1.35, 4.00, 5.35, 9.05.

LAVAL — "Carnets de jeune fille". 1.50, 5.00, 8.10. "La vache et le prisonnier". 12.30, 3.40, 6.50, 10.08.

LOEW'S — "Taras Bulba". 10.15, 12.25, 2.40, 4.50, 7.05, 9.20.

MERCIER — "L'amour primitif". 1.32, 4.25, 7.18, 10.11. "Pourquoi dois-je mourir?" 2.53, 5.46, 8.39.

MONKLAND — "Cat on a Hot Tin Roof". 2.25, 5.55, 9.35. "Ask Any Girl". 12.45, 4.15, 7.50.

PALACE — "Period of Adjustment". 10.15, 12.30, 2.40, 4.50, 7.05, 9.30.

PAPINEAU — "Les Tricheurs". 12.55, 4.20, 7.50. "Goût de la violence". 3.00, 6.30, 9.55.

PASSE-TEMPS — "L'adorable voisine". James Stewart, Kim Novak. 12.30, 5.10, 9.50. "Le village des damnés". George Sanders, Barbara Shelley. 3.50, 8.30. "Le fort de la dernière chance". Audy Murphy, Kathryn Grant. 2.25, 6.50.

RITZ — "Amours, délices et golf". "L'ange sale". "Le trésor des hommes bleus". Samedi et dimanche à 12.45. Lundi à vendredi, à 5.45.

RIVOLI — "Les Tricheurs". 2.20, 5.50, 9.15. "Goût de la violence". 12.55, 4.20, 7.50.

SAINT-DENIS — "En effeuillant la marguerite". 12.20, 3.36, 6.32, 9.48. "Le souffle du désir". 2.01, 5.17, 8.33.

SEVILLE — "The Longest Day". Jeudi, vendredi, lundi, mardi : 8.15. Dimanche : 2.00, 7.45. Samedi, mercredi : 2.00, 8.15.

SNOWDON — "Miracle Worker". 8.30. Samedi, dimanche, mardi, mercredi, 1.00, 8.30.

STRAND — "The Sky Above... the Mud Below". 11.55, 3.10, 6.30, 9.45. "Beyond All Limits". 10.15, 1.35, 4.50, 8.10.

WESTMOUNT, OUTREMONT — "Expresso Bongo". 1.40, 4.10, 6.35, 9.10.

théâtre

Le Rideau-Vert (Stella): Revue des Fêtes : "Qui s'y frotte s'y pique", avec Michelle Tisseyre, Juliette Béliveau, Raymond Royer et plusieurs autres. Le Rideau-Vert joue tous les soirs, du lundi au samedi, à 8 h. 30, et le dimanche à 2 h. 30 et en soirée à 7 h. 30. Mises en scène de Jean Dalmain et Jean Gascon.

Rideau-Vert (au théâtre Stella) : "L'aigle à deux têtes" de Jean Cocteau avec Yvette Brind'amour, Albert Millaire, André Valmy, Denise Provost. Mise en scène : Florent Forget. Tous les soirs à 8 h. 30 sauf les dimanches à 2 h. 30 et 7 h. 30. Jusqu'au 15 février.

Théâtre de l'Anse (Vaudreuil Inn, Dorion) : "Le printemps de la St-Martin", de Noel Coward, avec Monique Miller, Catherine Bégin, Georges Groulx, Lucille Cousineau, Bertrand Gagnon, François Cartier. Mise en scène : Georges Groulx.

Théâtre du Gesù : "L'auberge des morts subites", pièce de Félix Leclerc, à partir du 24 janvier.

Théâtre de l'Egrégore : "Naïves Hirondelles", comédie de Rolland Dubillard, présentée à partir du 25 janvier au théâtre de la rue Clark et en primeur le 23 janvier à la Comédie-Canadienne dans le cadre du Festival des Arts de l'Association générale des Etudiants de l'Université de Montréal. En vedette : Charlotte Boisjoli, Michelle Rossignol et François Tassé. Mise en scène : Jean-Louis Millette.

Gala du Cynisme : Samedi 26 janvier en soirée, à la Comédie-Canadienne, par les étudiants de l'Université de Montréal dans le cadre du Festival des Arts de l'AGEUM.

concerts

Redpath Hall : L'Orchestre de Chambre McGill, dirigé par Alexander Brott, donnera son premier concert de la nouvelle année le 21 janvier en soirée avec le soliste Georges-Louis Haas, hautboïste. Au programme : musique française des 17e et 18e siècles.

Forum : Neuvième Symphonie de Beethoven par le Chœur des étudiants de l'Université de Montréal dans le cadre du Festival des Arts de l'AGEUM. Orchestre de 75 musiciens. Direction : Fernand Graton. Première partie du spectacle : la 1re Symphonie de Beethoven par l'orchestre. Le lundi 21 janvier à 8 h. 30.

Théâtre Her Majesty's : "Faust", opéra de Charles Gounod présenté par l'Opera Guild, les 24, 26 et 27 janvier en soirée, avec Marguerite Gignac et Richard Verreau dans les rôles de Marguerite et de Faust. Orchestre sous la direction d'Otto Werner-Mueller. Mise en scène : Irving Guttman.

Club Musical et Littéraire de Montréal : Jeudi 24 janvier à 9 h., au Ritz-Carlton, "Duo Boccherini" avec Jean Cousineau, violoniste, et Pierre Morin, violoncelliste. Au programme également, conférence de Mme Jacques de Vienne sur le Mexique.

Comédie-Canadienne : Récital du pianiste noir Oscar Peterson le 25 janvier en soirée, dans le cadre du Festival des Arts de l'AGEUM.

Plateau : Matinée symphonique à 2 h. le 26 janvier. L'Orchestre symphonique de Montréal dirigé par le chef japonais Seiji Ozawa.

Plateau : Récital de Gilles Vigneault, compositeur et chansonnier, les 26 et 27 janvier en soirée.

Comédie-Canadienne : Récital de Pauline Julien, Claude Léveillée et Claude Gauthier, chansonniers canadiens, le 27 janvier en soirée, dans le cadre du Festival des Arts.

Ritz-Carlton : Récital du baryton français Gérard Souzay le 27 en matinée, à 4 h. 30. Au programme : mélodies de Ravel, Debussy, Strauss, Beethoven et Mozart.

Plateau : Concert instrumental par l'Ensemble Alarius de Bruxelles pour les membres des Jeunesses Musicales du Canada, le vendredi 25 janvier, à 8 h. 30. Au programme : œuvres de J.-S. Bach, Louis Couperin, Jean-Philippe Rameau, François Couperin et Henri Pousseur.

beaux-arts

Galerie Agnès Lefort : Marc Chagall, "La Bible", série de 24 lithographies, jusqu'au 19 janvier. Du 21 janvier au 9 février : Sculptures de Marcel Braitstein, et Dessins de John Gould. Ouvert du lundi au samedi de 10 h. à 6 h., et le mercredi soir de 7 h. à 10 h.

Galerie Art-Tec : Huiles et Lithographies, artistes de la galerie. Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h., sauf le dimanche. Le soir : mercredi de 8 h. à 10 h., vendredi jusqu'à 9 h.; jusqu'au 4 février.

Galerie Rita Huot : Peintures récentes de Louise Forget, du 23 janvier au 10 février. La galerie est ouverte tous les jours de 10 heures à 5 heures ; le mercredi de 2 heures à 10 heures.

Claude H. Haeffely : Exposition Wostan, bois gravés et huiles, du 22 janvier au 13 février. Ouvert tous les jours de 11 heures du matin à 6 heures du soir ; le mercredi soir de 8 heures à 10 heures ; le dimanche après-midi de 2 heures à 6 heures.

Galerie Camille Hébert : Exposition Jean-Paul Riopelle. Galerie ouverte tous les jours de 11 h. a.m. à 6 h. p.m., sauf le dimanche, mercredi soir de 8 h. à 10 h.; jusqu'au 6 février.

Centre récréatif Maisonneuve : Femmes peintres, jusqu'au 17 février. Exposition ouverte tous les jours de 1 h. 30 p.m. à 10 h.

L'Art Français : Peintres classiques canadiens. La Galerie est ouverte le vendredi soir jusqu'à neuf heures et le samedi jusqu'à cinq heures.

Galerie Libre : Linogravures et Collages de Luba Genush. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. à 6 h.; le mercredi soir jusqu'à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 5 h.

Galerie Denyse Delrue : Le Salon de la jeune Peinture et Sculpture (artistes de moins de trente ans). La galerie est ouverte du lundi au samedi inclusivement de 11 h. à 6 h. Le dimanche de 2 h. à 6 h., et le mercredi soir de 8 h. 30 à 10 h. 30; du 21 janvier au 3 février.

Musée des Beaux-Arts : Fresques médiévales yougoslaves, jusqu'au 27 janvier. Aussi Jack Bush et Françoise Sullivan Ewen. Toiles récentes (Bush) et sculptures sur métal (Mme Ewen), jusqu'au 27 janvier.

Galerie Nova et Vetera : Peintures et dessins d'André Jasmin. Sculptures et meubles canadiens des XVIIIe et XIXe siècles. Le dimanche de 2 h. à 4 h., et le mardi de 8 h. à 9 h.; jusqu'au 1er février.

Musée des Beaux-Arts : "Quatre siècles de dessin d'architecture", exposition provenant de la collection du Royal Institute of British Architects, en cours jusqu'au 22 janvier.

variétés

La Butte à Mathieu (Val-David) : Samedi le 19, Lawrence Lepage et Annick, troubadours. Le 26, Clémence Desrochers. A 9 h. et 11 h.

Estoc (Québec) : Les 29 et 31 janvier, Raoul Roy et Marie Savard.

Cinéac (Québec) : 30 janvier, Raoul Roy et Marie Savard.

Comédie-Canadienne : Jusqu'au 20 janvier, Philippe Clay. Le 27 janvier, Pauline Julien, Claude Gauthier et Claude Léveillé.

Reine-Elisabeth (Salle Bonaventure) : Steve de Pass et Francis Brunn.

La Sérénade : René Berger et six de nos artistes lyriques.

Forum : Ice Follies, du 3 au 12 février.

Lou Black's Living Room : Laura Lor.

Hôtel de la Salle : Kurii Benito et sa troupe ouest-indienne. **Lorelei** : Concours de danse tous les mercredis soir, avec Claudia et Robert. Cette semaine : le limbo.

El Morocco : Lillian Roth, Ralph Pope, Wally Aspell et les Ava Dancers.

Esquire Show Bar : J. C. Davis et son orchestre d'enregistrement fédéral.

Harem Room (Quartier Latin) : Lila Gamal et une revue arabe. **La Seine** : Pierre Dudan, Bernadette Morin et Jacques Thierry.

Casa del Sol : Mitsou Fontaine, chanteuse espagnole, et l'ensemble de Buddy Clayton.

Chez Clairette : Danielle Oderra, Raymond Lévesque et Clairette.

La Tête de l'Art : Ted Curson, trompettiste, à compter du 17.



TONY CURTIS ET CHRISTINE KAUFMAN dans une scène du film "Taras Bulba", une superproduction en Panavision et Eastmancolor qui prend l'affiche cette semaine au cinéma Loew's.



ELVIS PRESLEY ET LAUREL GOODWIN forment un couple plutôt sympathique dans le film en Technicolor "Girls ! girls ! girls !" que l'on pourra voir à partir de maintenant au cinéma Capitol.



JANE FONDA ET JIM HUTTON sont les vedettes de "Period of Adjustment", la première comédie de Tennessee Williams qui sera présentée à partir de cette semaine à l'écran du cinéma Palace.

La Place des Arts: Comédie-Canadienne no 2 ?

C'est à peu près et même tout à fait certain maintenant : nous ne l'aurons pas avant des années notre troupe permanente d'opéra et la Corporation Sir Georges Etienne Cartier va faire de la belle grande salle d'opéra de la Place des Arts une sorte de Comédie-Canadienne no 2, un théâtre qui sera loué à n'importe quelle troupe ou impresario.

Cette réplique du théâtre de la rue Ste-Catherine dont la Place des Arts n'est d'ailleurs pas tellement éloignée (c'est contagieux) ne nous enchante pas et il semble que les membres de la Corporation veuillent laisser le soin d'une telle entreprise à leurs successeurs, peut-être dans une dizaine d'années, et encore.

par Manuel Maître

Loueurs de salle

Autant dire que le beau projet dont beaucoup avaient tant rêvé se dissipe en fumée dans le ciel de Montréal ou qu'il est reporté aux calendes grecques ce qui revient au même. La Corporation n'agira donc en fait qu'en qualité de loueur de salle ainsi que l'a souligné cette semaine au cours d'une conférence de presse son président, Me Louis-A. Lapointe, c.r., qui a précisé qu'elle n'entrera dans son rôle d'impresario que pour la brève période du Festival qui marquera l'inauguration de la salle de la Place des Arts qui a d'ailleurs déjà la couleur de l'éléphant blanc qu'elle risque de devenir très rapidement.

On nous a fait part des grandes lignes du programme de ce Festival international qui durera deux semaines en présence de Sir David Webster, administrateur général de l'opéra Covent Garden de Londres, venu tout spécialement faire un saut à Montréal à cette occasion puisque, ainsi que nous l'a expliqué le noble britannique (homme tout à fait charmant et distingué au demeurant), le Covent Garden enverra tout ce qu'il faut pour monter les deux opéras à l'affiche de ce Festival.

Festival sans lendemain

Il s'agit d'"Othello", de Verdi, et de "Lucie de Lammermoor", de Donizetti, qui seront donnés dans leur version originale. On nous a laissé entendre et espérer qu'il était fort possible que l'on condescende aussi à monter un opéra français, mais rien n'est encore définitif à ce sujet. Pour les deux ouvrages précités, on aura au moins la consolation de voir et d'entendre quelques-uns des artistes les plus prestigieux, des vedettes mondiales de l'art lyrique tels que Tito Gobbi qui chantera notamment le rôle de Jago dans "Othello", Joan Sutherland, celui de Lucie dans 'Lucie de Lammermoor' et le ténor Jon Vickers celui d'Othello dans l'opéra du même nom.

On pourra également applaudir John Lanigan, Lill Chookasian, Raina Kabaiwanska et nos compatriotes Richard Verreau, André Turp, Joseph Rouleau, Lois Marshall, Maureen Forrester, Léopold Simoneau et Teresa Stratas qui seront au nombre des 600 artistes canadiens qui participeront aux diverses manifestations artistiques de ce Festival.

Ce Festival se déroulera du 21 septembre au 4 octobre et permettra en outre au public d'applaudir plusieurs choeurs canadiens réputés tels que Les Disciples de Massenet, le Choeur de l'Université de Montréal, le Choeur Elgar et un imposant choeur d'opéra dont la formation a été confiée à Michel Perrault.

Relâche 5 jours sur 7 à peu près

Sir David a envoyé bien gentiment des fleurs aux administrateurs de la Corporation pour cette idée de la Place des Arts qui se concrétise matériellement aujourd'hui et a indiqué que le Covent Garden enverrait ses chanteurs, sa mise en scène, ses décors, costumes et accessoires pour les représentations d'opéra.

Les membres de la Corporation Sir Georges Etienne Cartier présents se sont dits optimistes quant à l'avenir de la Place des Arts puisque pour la saison prochaine 125 soirs sont déjà réservés. Ce qui représente en fait le tiers d'une année et que la salle fonctionnerait donc par conséquent un soir sur trois, soit deux jours par semaine, ce qui n'est pas beaucoup et ce qui ne fera pas un nombre considérable de spectacles variés si l'on considère que l'Orchestre de Montréal à lui seul va accaparer à peu près la moitié de ces soirées.

Quand la salle sera louée, le locataire fixera lui-même le prix des places sans aucune immixion de la Corporation dans ce domaine. On craint que nombre d'impresarios américains n'envahissent la Place des Arts pour présenter des spectacles de plus ou moins grande qualité. Un avantage par contre et le seul est que nous pourrons peut-être voir certains spectacles en même temps qu'ils sont présentés à New York ou ailleurs au lieu d'attendre trois, quatre ou cinq ans avant de les avoir ici.



Sur le front du théâtre

par MANUEL MAÎTRE

"L'aigle à deux têtes": un essai

Cet éternel enfant terrible des lettres françaises qu'est Jean Cocteau, membre de l'Académie française presque malgré lui, a écrit une pièce dramatique historique entachée de romantisme dans le style Victor Hugo quant à l'intrigue imaginée, mais sans l'emphase, la richesse du verbe, la beauté des vers ou de la prose hugolienne dont un certain pompiérisme déclamatoire n'est d'ailleurs pas toujours absent, alors que l'oeuvre de Cocteau est de toute sobriété sous ce rapport.

"L'aigle à deux têtes" se veut un drame plus resserré, plus intime avec ses longs monologues et dialogues qui font traîner la pièce en longueur malgré tout le talent des interprètes au point que l'on entre difficilement dans le jeu, que l'on ne se sent pas pris. Cependant, Yvette Brind'Amour campe admirablement le personnage de la reine et Albert Millaire celui de Stanislas, jeune poète révolutionnaire qui tombe bien vite, trop vite amoureux de celle qu'il venait tuer et oubliant bien vite son idéal de liberté et ses compagnons de lutte pour les beaux yeux de sa belle.

Florent Forget a signé une mise en scène intelligente. Robert Prévost a su tirer avantageusement parti de la scène du Stella pour bâtir deux décors qui donnent l'impression de grandeur et de majesté des palais germaniques et ses costumes sont également une réussite. Denise Provost, André Valmy et Louis Aubert jouent avec toute l'ardeur et la foi qui conviennent et méritent les mêmes compliments qui s'adressent aux deux principaux personnages précités.

En résumé, une pièce d'un auteur à la fois fantaisiste, versatile, chevronné et génial doublé d'un essayiste impénitent, une pièce qui passe la rampe malgré tout et qui devrait enchanter les sentimentaux et surtout les sentimentales même si ce n'est qu'en superficie.

Philippe Clay ou le triomphe du mime

Il y a un style Philippe Clay qui n'appartient qu'à ce grand fantaisiste (aux deux sens du mot) que l'on peut voir et applaudir pour la première fois à Montréal à la Comédie-Canadienne où il présente son tour de chant jusqu'à dimanche.

Ce n'est pas assez de l'entendre sur disques et ses admirateurs et admiratrices assez nombreux ici seront emballés par cet artiste extrêmement spectaculaire dont les chansons jamais banales passent toujours la rampe et portent à coup sûr si l'on en juge par les réactions de la salle.

On se doute du travail méticuleux de préparation de ce tour de chant où tout est soigneusement minuté, où tout tombe pile, dans lequel la synchronisation mouvement-parole-musique est rigoureusement exacte bien que l'orchestre soit complètement isolé au fond de la scène derrière un rideau opaque.

Philippe Clay joue avec tout son corps auquel il imprime des contorsions qui impliquent une rare souplesse comme dans sa fameuse chanson "Un fil sous les pattes" où son art du mime atteint l'apogée à parts égales, je dirais, avec "Le noyé assassiné". Mais ce n'est pas seulement son corps, pieds et mains compris, c'est son visage qui est d'une extraordinaire mobilité et cet homme que la Nature n'a pas doué outremesure sous le rapport de la beauté, irradie cependant un invisible fluide qui fait que l'on est vite charmé, conquis par son talent et sa verve endiablée.

Cet homme-caoutchouc que sa haute taille élancée et svelte sert admirablement, possède un très vaste répertoire des plus variés et il ne se complaît pas à chanter ceci ou cela, mais tout est prétexte à la chanson pour lui et il a d'autant plus de mérite d'avoir réussi à dégager une si belle unité de style dans un ensemble de chansons aussi disparates quant à la situation qu'elles décrivent.





Quand Martin (2 ans) rencontre Martin l'ours, ou l'apprentissage (douloureux !) des petits hommes.

Le théâtre de "CAPUCINE" démontre que les GRANDS ont besoin des PETITS!

UNE COMEDIENNE, Denise Proulx-Saint-Jacques, et son mari, Jean Saint-Jacques, réalisateur, qui dirigent le Centre d'Art de Vaudreuil-Soulanges, ont conçu la plus émouvante entreprise théâtrale de ces dernières années.

par Pierre Léger

Emouvante entreprise . . . parce qu'elle s'adresse au plus merveilleux des publics, celui des enfants ; parce que les interprètes sont des amateurs, "mais", et c'est Guy Mauffette qui intervient, "des amateurs qui jouent avec un sens parfait de la spontanéité dont des professionnels seraient probablement incapables devant un public d'enfants".

Un petit miracle

Il se passe justement un petit miracle de spontanéité tous les samedis après-midis à Dorion, dans le Théâtre de l'Anse de Jean Duceppe qui abrite la troupe du Centre d'Art des Saint-Jacques. Des femmes de professionnels, de comédiens, des institutrices, des secrétaires, jouent "Capucine", fantaisie scénique de la Française Madeleine Barbulée.

Une salle éblouie

Mais il ne se passe pas de spectacle à Dorion les samedis après-midis. Il n'y a plus la scène, et puis la salle. Il n'y a plus qu'une immense communauté du merveilleux enfantin. Le cirque ne fait-il pas son entrée par la salle ? Le contact est immédiat, et entier comme un regard de bambin. Les cow-boys américains mystifient. Les interprètes du Centre d'Art de Vaudreuil éblouissent, et deviennent vite fascinés par le magnétisme irrésistible qui s'élève de la salle. C'est leur premier mérite.

Dix fillettes, quinze garçonnets, protesteront tantôt, de toute la force de leurs jeunes poumons, contre les ambitions de la méchante Aracarta ; des cascades de rires étoufferont la complainte pitoyable de Pedro et Paolo voulant proclamer leur confusion. Quand les personnages se passent une bouteille pour marquer le triomphe de Capucine, mon fils de deux ans crie de la salle :

"C'est bon !"

Et toute la salle rit. Et toute la salle applaudit mon fils, qui applaudit la salle de l'applaudir ainsi ! Et la troupe avouera plus tard qu'il n'y aurait pas de théâtre d'enfant sans cela. Je vous le jure : c'est l'après-midi le plus captivant que j'ai passé dans ma vie d'homme; car le Centre d'Art de Vaudreuil démontre avec éclat que les hommes ont besoin de l'enfance, l'enfance merveilleusement éblouie par la magie d'une petite vache de la lune. Or, il est aussi deux autres magies.

Ces deux magies . . .

Celle de la musique, originale, presque complètement reconstituée par Jean Saint-Jacques (également auteur de la mise en scène) et le jeune accordéoniste Jean-Jacques Samson. Leurs patientes recherches ont donné des airs doux et soyeux au clair de la lune, à l'enfant qui dormira bientôt, des airs qui transcrivent notre propre adhésion à cet émerveillement.

Celle des costumes aussi. Sans doute les Saint-Jacques ont-ils pu mettre la main sur quelques croquis, mais c'est une couturière de Dorion, Mme Rita Lemaire, qui a donné aux personnages du cirque "mille" costumes dont les jeux et les couleurs, venus je ne sais d'où entre le ciel et la terre, ont le don d'éblouir à la première minute.

Pour le jeune Samson, pour Mme Lemaire, pour les interprètes, ce sont leurs premières expériences ! Afin de bien posséder l'art de tomber sur la scène, les élèves ont suivi les cours d'esthétique corporelle de M. Armand Renaud. Pour mettre au point une course endiablée autour d'un paravant, il a fallu recommencer cent fois les exercices. Il est tout de même consolant de penser qu'on atteint ces objectifs dans une petite ville... en-dehors de Montréal.

Triomphe de l'esprit d'équipe et de cet attachement bénévole au théâtre (c'est-à-dire à la cause de la vie) pour Mme Guy Mauffette, Micheline Valois, M. Mario Castonguay, Monique Pilon, Ginette Chamberland, Thérèse Leroux, Marie-Marthe Courtemanche, Gisèle Favreau, qui ont un petit foyer à tenir ou un travail quotidien à faire. C'est à l'école de l'enfance qu'ils connaissent toute la portée de leur enrichissement.

Denise et Jean Saint-Jacques souligneront le fait :

"Notre Centre d'Art veut fournir à ses élèves une occasion de s'épanouir. En vue d'une carrière dramatique ? Non pas. Mais pour arriver à faire un usage plus complet et plus dynamique de leur langue parlée et des autres moyens physiques d'expression. Nous avons voulu donner à nos élèves l'occasion de jouer sur la scène. Nous avons beaucoup de chance que ce soit dans un théâtre professionnel. Nous devons cette chance à Jean Duceppe et à la famille Beaucage, propriétaire de l'hôtel Vaudreuil Inn où loge le Théâtre de l'Anse."

Non, le mot amateur n'est pas préjoratif. "Capucine" le prouve, cette Capucine qui espère trouver place bientôt dans les subventions que certains grands messieurs de nos gouvernements destinent parfois à "leurs" petits enfants. Car les Saint-Jacques ont donné la pleine mesure de la bonne volonté. Capucine, dans la lune, sait que le reste peut venir par surcroit...







(Photos Daniel Fontigny)

Les pères, eux, restent stupéfiés devant la déchéance de l'ours. Les petits jubilent !

Aglaé et Guylaine Guy: deux enfants prodigues que nous ne garderons pas

Aglaé et Guylaine Guy ne se rencontrent presque jamais. Elles s'étaient vues pour la dernière fois lors du dixième anniversaire de CBFT il y a deux ans et elles se sont retrouvées à bord de l'avion les amenant à Montréal le 7 janvier dernier. Il a fallu le prétexte d'une entrevue pour les réunir de nouveau. "Les gens croient que nous nous détestons alors que c'est tout le contraire" de dire Guylaine.



(Photo Daniel [illegible])

Aglaé et Guylaine ne cachent pas leur joie de se retrouver à la «maison».

par Pierre Luc

Rue Stanley, Guylaine Guy a loué un petit appartement pour la durée de son séjour au Canada. Au huitième étage du Drummond Court elle a une vue magnifique sur le nouveau Montréal et ses gratte-ciel. C'est d'ailleurs tout ce qu'elle connaît du

Montréal '63. Et il en est de même pour sa consoeur Aglaé. "J'ai passé mon temps dans les voitures, les bureaux et à la maison. En fin de semaine par exemple, je n'ai pas mis les pieds dehors. C'est ma seule vacance. Je m'asseyais et je ne bougeais plus. Pas un muscle. Et je restais des heures dans cette position.

Quant à Guylaine, elle n'arrête pas un instant : elle répète tous les jours pour "Irma la Douce" que présentera le T.N.M. Elle vient de découvrir Pierre Thériault qui sera son partenaire et Jean Gascon, metteur en scène. "Ces types-là sont épatants !"

— Aglaé, Guylaine, quelles seront vos autres activités au Canada ?

GUYLAINE — Je ferai "En habit du Dimanche" après "Irma la Douce". Le 30 mars, je dois être de retour à Paris.

— Et vous Aglaé ?

GUYLAINE — C'est ça, vous voulez titrer "Aglaé contre Guylaine Guy".

AGLAE — Non, non, vous ne ferez pas ça Pierre, on s'aime, nous, n'est-ce pas ?

— Mais oui, on s'aime, mais qu'est-ce qu'elle veut dire Guylaine ?

GUYLAINE — En général, les gens croient qu'on ne s'entend pas...

AGLAE — Quand ils veulent parler de l'une à l'autre, ils demandent d'abord : "Vous êtes en bons termes avec elle ?" Ensuite, ils commencent à parler. Je ne sais pas ce qu'ils ont. Sans doute parce que nous sommes deux chanteuses canadiennes vivant à Paris...

GUYLAINE — On ne se voit pas.

AGLAE — Non, on ne se voit pas.

GUYLAINE — Tu l'as vue toi, Denyse Filiatrault, lorsqu'elle était à Paris ?

AGLAE — Non. On voit très peu de Canadiens. Jean-Pierre Ferland, je l'ai rencontré par hasard dans un cabaret. Tout-à-fait par hasard. Les autres Canadiens viennent surtout l'été. Je ne suis pas là... je suis une véritable folle.

— Vous avez assisté au spectacle de Jean-Pierre Ferland ?

AGLAE — Non.

GUYLAINE — J'ai fait une émission de télévision avec lui. Une émission pour le Canada...

Elles babillent comme deux commères. Le reportage s'en va à la dérive. "Alors ma cocotte t'es heureuse ? — Oui c'est formidable. — Moi, je ne dors pas..."

"Je ne pourrais chanter sans mon mari"

Il faut bien risquer nos questions.

Aglaé, Aglaé... qu'est-ce que je vous demandais tantôt...?

AGLAE — Vous demandiez quelles seront vos autres activités au Canada ? Je fais aussi "En habit du Dimanche", ça passera au mois de mars, je crois, et le "Château Frontenac" ! Je m'en vais signer le contrat dans quelques heures et j'appelle mon mari parce que je ne pourrais pas chanter sans lui. Je dois y chanter du 9 au 23 février mais voilà, ce jour-là, j'ai un engagement à Paris. J'espère que Pierre (Pierre Roche son mari) pourra régler cela. Et puis je dois faire autre chose à Montréal, ce n'est pas certain, donc je ne vous le dis pas.

Elle ne le dit pas mais je sais qu'il est question qu'elle passe aux Folies-Royales, le nouveau "super cabaret" de le rue Sherbrooke...

— Et l'année dernière en Europe ?

AGLAE — Dans l'ordre : une série de galas en province, la Suisse, la Belgique, deux mois à l'Echelle de Jacob, une tournée d'été dans les Casinos et cette pièce de théâtre "Les hommes préfèrent les blondes".

Guylaine n'enchaîne pas immédiatement.

— Guylaine ?

ELLE — Moi, j'ai fait une jolie chute de cheval. Après le cheval je me suis reposée... J'ai aussi enregistré deux disques, passer un mois au cabaret "La Villa d'Ete" et chanté dans des galas sur la Côte d'Azur. J'ai pris du soleil. Et j'ai acheté une maison à la campagne.

— C'est payant les galas ?

LES DEUX — Oh, oui !

— Vous gagnez mieux votre vie en Europe ?

L'une répond, je ne sais plus laquelle, je crois que c'est Guylaine :

"Les cabarets, le music-hall et la télévision, il faut presque payer pour y passer, mais les galas rapportent énormément. Plus qu'ici. Vous savez que Halliday reçoit deux mille dollars pour une soirée. Les disques rapportent aussi."

"J'ai eu des gens assez maléfiques dans ma vie"

— Dites-moi, quels furent les moments les plus importants de vos carrières respectives ?...

AGLAE — Il y a eu trois moments : Quand j'ai joué "Méditerranée" au Châtelet, les deux apparittions à l'Olympia et "Les hommes préfèrent les blondes".

GUYLAINE — J'estime que le gros morceau quand on est en France c'est le music-hall, l'Olympia par exemple. Mais ce qui m'intéresse le plus, c'est ce que je vais faire ici (Irma).

'63, c'est mon année chanceuse. C'est mon démarrage à fond. On m'a dit que j'attendrais la trentaine avant de faire une grosse carrière...

Guylaine est sûrement la plus heureuse des deux de se trouver à Montréal. Elle est tout d'un bloc, elle sourit sans cesse, sautille, raconte des blagues, fait des mots d'esprit. A l'aéroport, on l'a photographiée ses patins à la main. Elle se propose aussi de faire du ski. Elle avoue : J'ai été déracinée assez jeune, je n'ai jamais trop ressenti le mal du pays. Peut-être que maintenant, après cette expérience...

Aglaé reprend : "Moi franchement, je l'ai eu. Ma famille me manquait. Encore aujourd'hui, bien sûr. Mais on s'habitue un peu !"

— Une carrière comme la vôtre ça ne s'improvise pas. Qui, quel est l'être qui a le plus favorisé cette carrière ?

AGLAE — Mon mari.

GUYLAINE — On me l'a plutôt défavorisée. J'ai eu des gens assez maléfiques dans ma vie.

AGLAE — C'est vrai, elle n'a pas été chanceuse. Dites : on m'a offert de faire du skidoo, qu'est-ce que c'est ? Et puis dans votre reportage, suggérez donc qu'on renouvelle un peu les cartes postales. Chaque fois que j'en envoie une à mon fils, c'est une police montée, deux polices montées ou l'Oratoire St-Joseph !...

Aux Folies-Royales... comme au Lido !

André Robert et Edward Rémy, les inséparables animateurs de "Echo-Vedettes" qui viennent de fonder un journal du même nom, ont invité cette semaine les représentants de la presse à rencontrer M. Gabriel Richard, gérant général des FOLIES ROYALES, cabaret de luxe, qui ouvrira ses portes le 12 février prochain à Montréal.

Situées dans l'enceinte de l'ex-cinéma Empress, les Folies Royales présenteront des spectacles au coût de $20,000 chacun. Il faut dire que l'achat de la bâtisse s'est élevé à $250,000 et que les travaux de réfection s'élèveront à la jolie somme de $150,000. Les spectacles seront montés sur une scène panoramique avec plateformes surélevées pour Donn Ardenn et ses musiciens. Le cinéma occupait jadis trois étages. Le troisième sera oublié et il y aura une trentaine de tables au deuxième balcon. Maurice Chevalier serait présent à l'ouverture. De toute façon, les vedettes qui y seront invitées auront la réputation des Paul Anka, Patachou, Lilo, etc. D'après ce qu'a dit M. Richard, le tout aura un petit accent français. Les girls aussi peut-être ? ! ! !

Une des particularités de ce "night-club" style le "Lido" de Paris ou le "Stardust" de Las Vegas, consistera dans le fait que le champagne sera obligatoire. Voilà un hic ! Mais comme l'explique Monsieur le gérant général, il n'en coûterait que douze dollars à une table de quatre. En somme, la facture se détaillerait ainsi : $2 pour le prix d'entrée, $6 pour la bouteille de champagne et $4 pour les frais de service. Mieux vaut y aller en groupe.

P. L.

SAMEDI SOIR : COMPLET
Bonnes places pour dimanche après-midi 2 h. 30
et en soirée 7 h. 30



". . . un spectacle haut en couleurs d'une grande variété de dessins, où les personnages se détachent à merveille". "La pièce "GEORGE DANDIN" est admirablement jouée". "Un très beau et un très bon spectacle" Jean Béraud, La Presse.
"Guy Hoffman triomphe dans un Molière paysan". Jean Hamelin, Le Devoir.
". . . mises en scène brillantes . . . superbes . . ." "Le Théâtre du Nouveau Monde est sans égal, à notre avis, dans tout le continent." Harold Whitehead, The Gazette.
". . . une soirée extrêmement agréable." Sydney Johnson, The Montreal Star.
"Deux Molière à la mode de chez-nous." "Décors . . . tout simplement magnifiques. . ." Charles Petit-Martinon, Le Petit Journal.
"Molière bien servi. . ." "Cette farce "LE MEDECIN MALGRE LUI" énorme et truculante est enlevée dans un rythme étourdissant, soulevant des rires à tout bout de champ." Manuel Maître, La Patrie.

T.N.M. — ORPHEUM — 525 ouest, rue Ste-Catherine — VI. 5-7149

DE RETOUR AU "CARNAVAL LOUNGE" DU

Café St-Jacques

à la demande générale

★ LILAH LEVAC

et son vaste répertoire de succès canadiens accompagnée du populaire ensemble

★ d'ALEX CORBO

et ses musiciens tout étoiles

Egalement à l'affiche pour la danse

★ GENE DION

et ses musiciens . . . mettant en vedette

★ JEAN CHARETTE

excellent chanteur

● Musique et danse continuelles ● de 4 h. p.m. à la fermeture

A LA BOITE A CHANSON

★ FERNANDE GIROUX ★ PAUL DAVIS
★ ANDRE LAMARRE
★ AU PIANO JACQUES NOEL

P.S. N'oubliez pas que l'émission radiophonique régulière avec Frenchie Jarraud sera présentée et que l'on y distribuera de magnifiques prix de toutes sortes avec musique et danse continuelle.

CAFL St-Jacques

LA HAUTE-FIDELITE STEREOPHONIQUE
A SON MEILLEUR
A
CITÉ ÉLECTRONIQUE
GRAND CHOIX DE DISQUES STEREO
ENREGISTREUSES SUR RUBANS MAGNETIQUES
EV — Fisher — Thorens — Garrard — Dual — Sony
Harman-Kardon — Eico — Wharfedale — Etc.
3165 HOCHELAGA MONTREAL 4
Tél.: 525-2551

PHILIPPE CLAY en dix questions dix réponses

Depuis son arrivée à Montréal le 11 janvier, Philippe Clay a visité la ville plus que tout autre artiste étranger. On le voit partout. Personne n'a mieux que lui réuni l'unanimité de la critique. Quand on lui a demandé s'il nous quittait immédiatement après sa série de spectacles à la Comédie-Canadienne, il a répondu : "Mais pourquoi, je suis bien ici !" On se doute qu'il est assailli de toutes parts. C'est au lever du lit que nous l'avons surpris et sans exiger de lui qu'il n'arbore la mine des grandes réjouissances — ce qui ne se produit jamais un lendemain de la veille — nous lui avons posé pour vous une dizaine de questions auxquelles il a répondu de bonne grâce.



(Photo Daniel Fontigny)

Philippe CLAY :

« Les Montréalais ont besoin de s'amuser ».

Comment avez-vous trouvé Montréal ?

C'est une ville gaie. Les gens ont un besoin de s'amuser. Il n'y a qu'en Amérique qu'on trouve des villes comme ça. Non pas que Montréal n'ait pas sa personnalité propre par rapport à New York ou Los Angeles. mais prenez ces rues rectilignes par exemple ; pas de rues zigzagantes.

Quelle impression vous reste-t-il après un premier contact avec les artistes canadiens ?

J'ai assisté au spectacle Molière du TNM et ceux-là, je les ai trouvés formidables. Il y en a trois ou quatre parmi eux qui ne dépareraient pas au Français. L'idée d'avoir transformé "Georges Dandin" avec l'accent de l'époque m'a fait découvrir toute une époque.

La critique au Canada vous a choyé, mais d'une façon générale quelle idée avez-vous de celle-ci ?

En France, on ne s'en préoccupe pas tellementt. Ça ne nous amène rien. Ce n'est pas parce que j'ai eu une belle critique que je vais bourrer la salle. Je parle pour la critique de music-hall ; au théâtre, c'est différent.

Vous avez déjà énoncé une idée défavorable au music-hall dans sa forme actuelle...

C'est foutu ; c'est un vieux système. Il faut rénover tout ça.

Le twist et le madison nuisent-ils à la chanson en France ?

C'est une mode. Vous souvenez-vous d'une telle ligne ? Elle a duré deux ans.

Que pensez-vous des religieux qui font de la chanson ?

Ça ne me gêne pas. Tout le monde a le droit de faire ce qu'il veut.

Votre physique, tout le monde parle de votre physique et vous, qu'en dites-vous ?

Mais il est formidable ! On n'a qu'à regarder des carrières comme celle de Fernandel . . . Heureusement pour nous, il y a de la place pour autre chose que les jeunes premiers. Je ne les trouve pas tellement avantagés ceux qui sont beaux, normaux...

Quelqu'un m'a dit aujourd'hui que vous aviez eu des démêlés avec Aznavour...

Je ne comprends pas. J'ai été un des premiers à le chanter. Je l'ai toujours encouragé. On se voit souvent. Notre rêve, c'est de faire un film ensemble.

Quelle est votre principale préoccupation en entrant dans chaque ville étrangère ?

De comprendre l'esprit des gens, parler avec eux, voir où ils en sont. C'est bien le diable si sur 28 ou 30 chansons, je n'ai pas un problème qui est le leur. Je savais avant d'arriver ici que "Paris - Paris " (prononcer Pariss) allait retenir l'attention en vertu de la satire de l'anglais et du français.

Le meilleur public est fait comment ?

Un public qui écoute. Parce qu'un public qui n'écoute pas ne peut rien dire après. Il a aussi des réactions à des endroits bien définis et non pas à retardements. Si les gens savaient quand ils entrent dans une salle que c'est eux qui vont faire la soirée, qui vont se la rendre agréable ou pas...

Pierre Luc



JANET CHAMPION, une ravissante brunette de moins de 20 ans dans un grand écart acrobatique. On pourra voir cette jeune beauté du 3 au 12 février au Forum dans le fastueux spectacle des Ices Follies dont elle est une vedette.

4e SEMAINE
ST-DENIS et BIJOU
Brigitte Bardot
aux prises avec les dangers du "strip-tease"
EN EFFEUILLANT LA MARGUERITE
un film de MARC ALLÉGRET
DANIEL GELIN
DARRY COWL
JACQUES DUMESNIL
NADINE TAILLIER
Un pied dans la pègre, il leur faudra fleurer le drame pour que s'ouvrent leurs yeux.
DANIÈLE GODET
MICHÈLE ARDAN
JACQUES CASTELOT
avec JACQUES DYNAM
JEAN-JACQUES DELBO
LE SOUFFLE DU DÉSIR

En primeur et exclusif
À VOS CINÉMAS FAVORIS
Voyez à quoi vos filles rêvent aujourd'hui pour de l'argent
PAS UNE DES VACHES MAIGRES...
PAS UNE DES VACHES GRASSES...
PAS UNE VACHE ORDINAIRE...
MAIS PAS LA VACHE QUE VOUS PENSEZ...
La Vache et le PRISONNIER
Une histoire remplie de 'suspense', de chaleur humaine, de tendresse et de bonne humeur
ROMY SCHNEIDER
avec CARLOS THOMPSON
dans
Carnets DE JEUNE FILLE
EN COULEURS
"INTIMITÉS"
Vous messieurs ... vous pourrez regarder
Et vous messieurs... vous pourrez toucher... avec les yeux
CANADIEN · LAVAL · PLAZA
Le sceau de garantie des plus beaux films au monde

SHIPSTADS & JOHNSON
27th Annual Edition
Ice Follies
avec en vedette le champion du monde
DON JACKSON
et une troupe de plus de 150 patineurs
3 au 12 février
AVEC MATINEES
à 2 hres et à 6 hres les DIMANCHES 3 et 10 fév.
3 représentations SAMEDI, 9 FEVRIER
1 h. 30 . 5 h. 30 . 9 h.
Le soir à 8 h. lundi à jeudi, à 8 h. 30 vendredi et à 9 h. samedi soir.
Seulement 10 jours
3 au 12 FEVRIER
NOUVEAUX PRIX POPULAIRES :
1.50 - 2.00 - 2.50
3.00 et 3.50
toutes représentations
Achetez vos billets dès AUJOURD'HUI au
FORUM

économique

Pour une meilleure entente entre patrons et employés

L'étude des rapports annuels reçus depuis quelques mois nous porte à croire qu'il existe actuellement une tendance à la simplification et à une présentation plus simple des faits exposés, ce qui sera certainement bien vu non seulement des actionnaires mais aussi des unions ouvrières et des employés.

On s'est rendu compte que ces derniers s'intéressent de près à la compagnie où ils travaillent et on reconnait qu'ils ont le droit d'être informés de la marche des affaires, des bénéfices de l'entreprise et des commandes en carnets qui les rassurent pour l'avenir et ne les laissent plus dans l'incertitude. Etant ainsi au courant des affaires de la compagnie, les relations entre patrons et ouvriers souvent s'améliorent et la production et la qualité s'en trouvent influencées favorablement.

Autrefois, les bilans n'etaient qu'une longue série de chifres où les explications souvent faisaient défaut, ou bien elles étaient inintelligibles et seuls les comptables pouvaient s'y débrouiller. Et les employés, s'imaginant qu'on les laissait volontairement dans le doute en ce qui concernait les affaires de la compagnie, se sentaient naturellement lésés et se désintéressaient du sort de l'entreprise.

La simplification des rapports s'est opérée de diverses façons. Le langage s'est fait "plus courant" et, là où c'était nécessaire, quelques notes d'explications ont été ajoutées. Les chiffres et les tendances sont souvent illustrés par des graphiques très simples à comprendre.

Comme toute initiative du genre, il faut y aller avec prudence. Ceci est particulièrement vrai quand une compagnie décide de simplifier pour la première fois ses rapports. Un fait souligne bien cette assertion. Une compagnie essaya de tous les moyens possibles d'intéresser ses employés à ses rapports financiers, utilisant à cette fin livrets explicatifs, disques, etc., mais en vain.

Devant cet échec, elle décida tout simplement d'abandonner le rapport spécial destiné aux employés et de leur faire parvenir le rapport annuel ordinaire, augmenté de renseignements tels que détails sur la répartition des salaires, bénéfices d'assurance, dépenses, rétrospective des tendances commerciales, etc. Une enquête sur les réactions des employés démontra que 90 pour cent de ceux qui s'y prêtèrent étaient nettement en faveur du nouveau système. Mais fait intéressant à noter, la raison principale, expliquant cette préférence, était qu'ils recevaient exactement le même rapport que les actionnaires.

La réponse semble donc celle-ci, quand une entreprise désire simplifier ses rapports, il faut tout simplement s'en tenir à cela et ne pas donner trop d'explications qui alourdissent le texte et le rendent souvent plus obscur. Le but est atteint quand le rapport est simple et intelligible à tous ceux qui désirent en prendre connaissance.

Un graphique représentant un dollar qui indique le pourcentage des dépenses, bénéfices, impôts, frais, salaires, dividendes, argent réinvesti dans l'entreprise, donne une idée claire des résultats de l'année financière et est compris de tous. Quelques explications au sujet de certaines réserves en feraient mieux comprendre la nécessité pour la bonne marche des affaires et créeraient une meilleure entente entre les employés et le patronat.

Marcel Ouimet

POUR LE BOURSICOTIER

La position financière de la **CONS. HALLIWELL** s'est beaucoup améliorée, la compagnie a réduit de $250,000 ses hypothèques, a payé son dernier remboursement sur un prêt bancaire de $800,000, de même qu'un montant de $250,000 emprunté à la Cons. Mogul et $61,000 sur l'achat d'équipement. Les bénéfices d'exploitation atteindraient entre $800,000 et $1,000,000 cette année.

●

Lencourt Gold Mines a commencé son programme de forages au diamant sur sa pripriété limitrophe à celle de Kiena dans le district Val d'Or-Malartic.

●

Wiltsey-Coghlan Mines a obtenu une valeur de 1.25% de cuivre sur 72.8 pieds, soit de 500 à 572.8 pieds de profondeur. Le forage se poursuit.

●

Par suite de l'arrêt de travail à l'**Union minière du Haut Katanga** au Congo, la production mondiale de cuivre se trouvera réduite d'environ 9 pour cent.

●

United Obalski qui entreprendra des sondages sur ses propriétés dans les districts de Chibougamau et Noranda a été en vedete en place locale. **St. Lawrence Columbium** a été en demande et a enregistré une bonne avance, de même que **Kiena** et **Jubilee Iron.**

●

New Insco qui a deux foreuses à l'oeuvre sur sa propriété du lac Dufault a grimpé de quelques cents. Il en a été de même de **Magoma** dont les forages se continuent dans la même région.

●

Mount Pleasant Mines Ltd a aussi avisé la Bourse Canadienne que l'accord de souscription et d'option conclu avec W. D. Latimer Ltd comprenant 100,000 actions à $2.25 l'action n'a pas été exercée et qu'elle a pris fin.

●

Le programme de sondages au diamant de **Dumagami Mines,** financé par Noranda Mines et Iso Mines, sur ses propriétées adjoignant celles de Kiena Gold et Sullivan Cons. Mines, a débuté ces jours derniers.

●

Les actionnaires de Gunnar Mines Ltd ont donné leur approbation au projet de la compagnie d'acquérir les actifs de McNamara Corporation Ltd; un total de 2,198,058 actionnaires ont voté en faveur de la motion et 450,100 autres ont enregistré un vote négatif.

L'ÉCONOMIE EN RACCOURCI

Les salariés du Canada ont perçu environ 1,735 millions de dollars en octobre sous forme de traitements et salaires et de revenu supplémentaire, c'est une baisse de 0.8 pour cent sur le chiffre de septembre (1,749 millions).

●

Les ventes des grands magasins à rayons dans la semaine du 29 décembre ont été évaluées à 42.1 pour cent supérieures à celles d'un an plus tôt.

●

Le nombre de faillites commerciales dans le district de Montréal, durant la semaine terminée le 11 janvier, se chiffre par 16, le passif s'élève à $660,128 et l'actif, à $267,146 à rapprocher de 22, $665,677 et $316,363 pour la semaine correspondante de 1962.

●

Les paiements de dividendes par les sociétés canadiennes en janvier totalisent $87,113,179, soit une augmentation de 12 pour cent sur les $77,682,863 pour le même mois l'an dernier.

●

Grâce à une hausse sur un an plus tôt enregistrée à tous les mois de l'année sauf en août, la production de véhicules automobiles en 1962 s'est accrue de 30.3 pour cent sur 1961 (509,227 contre 390,897).

●

Les bénéfices désaisonnalisés des sociétés, avant déduction des impôts, ont fléchi de 1 pour cent au cours du troisième trimestre de 1962 comparativement à un an plus tôt, soit environ 957 millions de dollars contre 967 millions.

●

M. Pierre Brossard, B.A., B. Sc. Com., de la Société de Placements Immobiliers, courtiers en immeubles de Montréal, a remporté le trophée décerné chaque année par Clinton B. Snyder, de Hoboken, New Jersey. C'est la première fois qu'un non-résidant des Etats-Unis remporte ce trophée.

●

La production d'or en octobre a diminué de 2 pour cent (356,731 onces de fin contre 364,089 pour le mois correspondant de 1961).

●

Un centre d'achat commercial, le Shopper's World, sera érigé au coût de $10 millions à la Côte-des-Neiges par la Foundation Co. of Canada d'après les plans des architectes Mayers et Girvan. On prévoit que les travaux seront terminés en août 1963. D'après certains relevés effectués dans ce district, le centre desservira une région comprenant 500,000 personnes. Ce mail, l'un des plus grands du genre au Canada, comprendra un grand nombre de magasins automates, entre autres Steinberg's Miracle Mart, Banque de Montréal, pharmacie Leduc, etc.

RAPPORTS FINANCIERS

Placer Development

Placer Development Ltd. a enregistré des profits de $612,088 ou 23 cents par action durant le trimestre qui a pris fin en octobre, contre $626,772 et 24 cents en 1961.

Highland-Bell

Durant les neuf mois terminés en septembre, Highland-Bell Ltd. a eu des revenus de $307,017 ou de 19 cents par action à comparer à $217,576 et 14 cents l'an dernier.

C. N. R.

Les revenus d'exploitation du Canadien National, en novembre, ont atteint $59,817,000 et les dépenses diverses $61,741,000 ce qui laisse un déficit de $1,885,000, à comparer à $61,741,000 et $58,703,000 d'où un bénéfice net de $3,172,000 pour le même mois en 1961.

Chesapeake and Ohio

Chesapeake and Ohio Railway a eu un revenu net de $35 millions ou de $4.30 par action ordinaire en 1962, à rapprocher de $30 millions et $3.60 l'année précédente.

Levy Industries

Le bénéfice net de Levy Industries Ltd., pour les neuf mois terminés le 30 septembre, se chiffre par $824,999 au regard de $604,373 antérieurement.

Harding Carpets

Le revenu net de Harding Carpets, durant l'année terminée le 31 octobre, se chiffre par $711,926 ou $2.60 par action ordinaire à rapprocher de $520,368 et $2.08 antérieurement. Les ventes ont atteint un nouveau record pour l'année.

Temagami Mining

Temagami Mining Co. Ltd. a eu un revenu net de $244,191 ou 8 cents par action pour l'année qui a pris fin le 30 juin, au regard d'un déficit de $263,554 l'année précédente.

Turner Valley

Pour l'exercice clos le 30 septembre, Turner Valley Oil Co. Ltd. a accusé un déficit de $205 avant déduction des amortissements. La perte nette, après calcul des amortissements et autres charges, se chiffre par $11,529 à comparer à $1,120 antérieurement.

Guaranty Trust

La valeur de l'actif et les dépôts de la Guaranty Trust Company of Canada ont atteint des sommets durant l'année 1962 pour se chiffrer à $392,302,852 et $139,116,235 au regard de $324,529,904 et $149,037,852 en 1961. Les bénéfices se sont élevés à $2,500,966 ou $2.10 par action à rapprocher de $2.02 précédemment. L'encaisse, les obligations et autres valeurs rapidement réalisables, à $81,568,566 représentant 92 pour cent des dépôts d'épargne.

Crush Inter. Ltd.

Les ventes et les bénéfices de Crush International Ltd. ont touché des sommets au cours de l'exercice financier terminé le 31 octobre. Les bénéfices nets ont augmenté de 74 pour cent à $645,223 sur les $370,080 de l'année précédente, soit l'équivalent de $1.12 par action contre 66 cents antérieurement. L'actif rapidement réalisable a passé de $3,359,690 à $4,432,828

Hiram Walker

Hiram Walker Gooderham & Worts Ltd. a réalisé un profit net de $9,321,246 ou $1.08 par action durant le trimestre terminé le 30 novembre dernier, au regard de $8,981,003 et $1.04 pour la même période en 1961.

BREVETS D'INVENTION
Marques de commerce
Dessins de fabrique
en tous pays
MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN
2100 Drummond, Montréal 25

FILMS
SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	35¢
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	60¢
ROUL. DE	20	POSES 3¼ x 4½	1.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	3.00
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	4.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES 1.15

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS À:
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

SPORTS

Le nom MOLSON est bien connu. Mais que sait-on de l'HOMME qui dirige de loin les destinées des CANADIENS?

Au cours de cette entrevue exclusive, le sénateur Hartland de Montarville Molson raconte comment et pourquoi il s'est porté acquéreur du Tricolore.

LOUIS CHANTIGNY



et le monde du sport



(Photos Daniel Fontigny)

«Ce que je veux avant tout, c'est d'offrir à la ville de Montréal et à toute la province de Québec une équipe vraiment représentative».

La longue pièce rectangulaire qui sert de salle de conseil et d'antichambre au bureau du sénateur Hartland de Montarville Molson tient à la fois du salon et du musée.

Le tapis épais et moelleux dans lequel s'enfoncent silencieusement vos pas en passant le seuil, les fauteuils vastes et profonds qui entourent une table à café, les lampes coiffées d'abat-jour qui filtrent une lumière discrète et douce confèrent immédiatement à la pièce cette atmosphère d'intimité, de calme et de repos dont s'impreignent traditionnellement les **clubs** anglais. Près des fenêtres qui s'ouvrent sur la rue Notre-Dame s'allonge une longue table d'acajou rouge que ponctuent, à intervalles réguliers devant chaque chaise à dossier droit, un sous-main en cuir vert et un grand cendrier dont le cristal luit doucement dans la pénombre de la pièce.

Lorsque vous vous calez confortablement dans l'un des fauteuils, votre regard se porte aussitôt sur les murs lambrissés où pendent les portraits à l'huile de messieurs solennels qui vous toisent du haut de leur cadre d'un oeil lointain et froid. Certains portent la redingote du siècle passé, d'autres les favoris d'une époque révolue, tous la physionomie d'hommes volontaires, laborieux, austères et tenaces. Thomas Molson: 1791-1863... William Molson: 1793-1875... John Thomas Molson: 1837-1910..., et ainsi de suite, de cloison en cloison et de portrait en portrait jusqu'à celui du lieutenant-colonel Herbert Molson, le père du sénateur Hartland Molson que je suis venu interviewer.

Un mardi matin, à dix heures, la grande nouvelle éclate

C'est dans cette pièce, autour de cette table d'acajou, et sous les yeux de toute la dynastie Molson réunie que se déroula, le 24 septembre 1957, l'un des événements les plus importants dont le monde du sport canadien ait jamais été le théâtre. A dix heures ce mardi matin-là, la salle était remplie de journalistes, de chroniqueurs de la radio et de la télévision qui se demandaient à quelle fin un télégramme laconique les avait convoqués de toute urgence à cette conférence de presse mystérieuse.

Car il s'agissait bel et bien ici d'un mystère dont personne n'avait soulevé le voile ni tant soit peu percé le secret. Et lorsque le sénateur Hartland Molson annonça quelques minutes plus tard que sa famille et lui s'étaient portés acquéreurs de la **Canadian Arena Inc.** ainsi que du club **Les Canadiens** de Montréal, ce fut au milieu d'une stupéfaction générale et d'un silence complet que tomba la nouvelle.

Cinq ans se sont écoulés depuis. Ces cinq années durant, la presse sportive a consacré, et consacre encore, des milliers de reportages et des millions de mots aux conquêtes des Canadiens, aux exploits individuels de leurs porte-couleurs, aux moindres déclarations de Toe Blake, de Kenny Reardon, de Sam Pollock et enfin de Frank Selke. L'étonnant, l'incompréhensible même, c'est que le sénateur Molson ait été l'objet de si peu d'attention alors qu'on en accordait tant à ses adjoints.

Quelle sorte d'homme est le sénateur Molson? Comment conçoit-il son rôle de propriétaire et président du Tricolore? Quelle est la nature exacte de ses relations avec le haut état-major du club? Que pense-t-il de ses joueurs, de leurs triomphes et de leurs insuccès? Est-il satisfait ou mécontent de leur tenue actuelle? Enfin et surtout: pourquoi et comment lui et sa famille se sont-ils portés acquéreurs du Forum et des Canadiens?

Autant de questions dont il serait passionnant de connaître les réponses. Et qui, mieux que le sénateur Molson lui-même, pouvait satisfaire notre curiosité?

Dans l'intimité de son bureau, le sénateur Molson est un gentilhomme charmant

Il était deux heures et demie exactement, mercredi de la semaine passée, lorsqu'une secrétaire nous pria, le photographe Daniel Fontigny et moi, d'entrer dans le cabinet de travail où le sénateur Hartland Molson nous attendait. Il était assis derrière son bureau, et il se leva à notre entrée pour nous tendre la main et nous souhaiter la bienvenue en français. Grand, mince, chevelure lisse et moustache drue, il faisait très Lord anglais de Sa Majesté et tout à fait Saville Row dans son complet gris et sa chemise bleue rayée.

Tandis que nous prenions place dans des fauteuils qui s'arrondissaient autour d'une table basse, je remarquai que la pièce baignait dans la même atmosphère de chaude intimité que celle dont s'impreignait l'antichambre. Sur les murs lambrissés, des photos du club les Canadiens. Plus près de nous, des reproductions à la gouache (je crois) des avions de chasse Hurricane que le sénateur pilota héroïquement durant la dernière guerre. Enfin,

→

Une fois de plus, le sénateur MOLSON nie les RUMEURS voulant que les CANADIENS soient vendus à M. JEAN-LOUIS LEVESQUE

suspendue derrière sa table de travail, une peinture à l'huile représentant une frégate voguant en haute mer.

Le sénateur Molson, après nous avoir offert des cigarettes, s'était assis sur une chaise, bien droit, le buste légèrement renversé en arrière, la tête inclinée de côté. Je commençai par lui expliquer le but de cette entrevue, puis j'entrai dans le vif du sujet.

Les négociations entre les sénateurs Raymond et Molson furent un secret bien gardé

— Sénateur, pourquoi avez-vous décidé un jour de vous porter acquéreur des Canadiens ?

— "Je dois tout d'abord vous dire que mon père faisait partie du comité directeur de la Canadian Arena et du club les Canadiens sous la présidence du sénateur Raymond. Ma famille s'intéressait donc à tout ce qui se passait au Forum depuis assez longtemps. Puis, un jour, j'entendis dire que le sénateur Raymond, à la suite de certaines pressions extérieures, était désireux de vendre le Forum et les Canadiens. Je le rencontrai, nous avons parlé affaire, et nous en sommes venus à une entente."

— Avez-vous négocié vous-même avec le sénateur Raymond ?

— "Oui, dans l'ensemble. Les pourparlers ont commencé au printemps, se sont poursuivis durant l'été, pour enfin se conclure à la fin de septembre."

— Comment avez-vous réussi le tour de force assez extraordinaire de garder ces négociations secrètes ?

Le sénateur esquissa un léger sourire :

— "Le sénateur Raymond et moi, nous nous rencontrions dans des endroits où l'on pouvait être seuls et causer à notre guise. Il venait parfois ici, j'allais le voir en d'autres occasions, et le sénateur Raymond était par tempérament un homme discret peu enclin aux confidences et encore moins aux grands discours. Sachez, toutefois, que le secret de nos entretiens ne relevait pas chez nous d'un souci primordial."

La vente des Canadiens à Jean-Louis Lévesque...

— Monsieur Molson, à intervalles plus ou moins réguliers, des rumeurs sans cesse insistantes veulent que vous soyez sur le point de vendre le Forum et les Canadiens à M. Jean-Louis Lévesque. Y a-t-il quelque fondement à ces rumeurs ?

— "Aucun ! Je n'ai jamais songé, ne serait-ce qu'un instant, à vendre le Forum et le club les Canadiens à qui que ce soit. Je sais que ces rumeurs circulent. Des amis intimes m'en parlent. Certains de mes adjoints viennent parfois me voir pour me dire qu'ils tiennent de source sûre et sérieuse qu'une transaction est en voie de se conclure. Je le répète : il n'en est rien. Rien du tout."

— Mais est-il vrai que M. Lévesque vous ait approché à ce sujet ?

— "Oui, à deux occasions, si je me souviens bien, par l'entremise d'intermédiaires qui me parlaient en son nom. Mais M. Lévesque et moi ne nous sommes jamais rencontrés personnellement pour discuter d'affaires, étant donné qu'il n'y avait aucune matière à discussion."

— Sénateur, nombre de gens s'étonnent qu'à titre de propriétaire des Canadiens vous semblez ne jouer qu'un rôle très discret au Forum. Pourquoi ?

— "La raison est simple. Lorsque ma famille et moi sommes devenus propriétaires du club, l'affaire reposait entre les mains de M. Selke qui administrait le tout avec compétence. Pourquoi alors s'en mêler, n'est-ce pas ? Je suis d'ailleurs au courant de tout ce qui se passe au Forum. M. Selke me téléphone deux ou trois fois par jour et me consulte à la moindre occasion.

"S'il s'agit d'échanger un joueur, par exemple, M. Selke me demande aussitôt mon opinion. Tant et si bien qu'il m'arrive parfois de lui dire : "Frank, tu as consacré toute ta vie au hockey, ton expérience dans ce domaine est sans limite, et tu sais que tu as toute ma confiance pour prendre les décisions qui s'imposent." C'est un grand homme, M. Selke. On le connaît mal, et c'est dommage."

— En tant qu'amateur de hockey, de pilote d'estrades comme des milliers d'autres, vous arrive-t-il parfois de penser que les Canadiens devraient recourir à telle stratégie plutôt qu'à telle autre, et de



C'est dans cette pièce, sous les yeux de la dynastie Molson, que les Canadiens de Montréal cessèrent d'être la propriété du sénateur Raymond pour devenir celle de la famille Molson, le 24 septembre 1957.



"Je ne vois rien de RÉPRÉHENSIBLE ou d'IMMORAL à ce qu'un joueur des CANADIENS représente la BRASSERIE"

le dire à Toe Blake ou Frank Selke ?

— "Parfois, oui, mais jamais dans l'intention de donner des directives ou des ordres. Nous nous réunissons entre les périodes dans le bureau des directeurs, et il m'arrive de temps à autre de faire une suggestion en badinant au cours de nos entretiens. Mais une suggestion seulement, rien de plus. Et je ne serai pas offusqué si l'on n'en tient pas compte."

— Estimez-vous que les Canadiens ont un rôle social à jouer dans leur milieu ?

— "J'en suis profondément convaincu, tout particulièrement en ce qui concerne les jeunes qui considèrent les joueurs comme des héros, comme des idoles dont il faut suivre l'exemple. C'est là d'ailleurs la raison pour laquelle je veux offrir à la ville de Montréal et à toute la province de Québec une équipe qui soit vraiment représentative. Elle l'est depuis longtemps avec les Richard et les Plante, les Béliveau et les Geoffrion, et s'il n'en dépend que de moi, elle continuera toujours de l'être.

"De plus, et Frank Selke est bien d'accord avec moi à cet égard, je veux que chaque joueur soit toujours digne de l'estime et de l'admiration dont il est l'objet. Un joueur, si excellent soit-il, qui se conduirait mal en dehors de la patinoire n'a pas sa place avec les Canadiens. M. Selke, je le répète, est également de cet avis. Il me disait tout récemment au sujet d'un joueur qu'il serait possible d'obtenir : "Il pourrait nous aider, mais ce n'est pas le genre d'individu que j'aimerais voir au sein de l'équipe." Des athlètes qui soient d'excellents citoyens, des hommes qui s'habillent et se conduisent bien partout et en tout temps, voilà la sorte d'individus qu'il nous faut pour représenter dignement Montréal et la province de Québec à l'étranger."

— Sénateur, je vous pose ici un cas de conscience. Admettant d'une part qu'un athlète doit servir d'exemple à la jeunesse qui l'admire et l'imite; admettant, d'autre part, que cet athlète, du moins en principe, ne doit pas fumer ni boire, comment concilier le fait que nombre de joueurs des Canadiens vendent en quelque sorte votre bière durant leurs heures de loisirs ?

Le sénateur Molson mit un certain temps à répondre. Il décroisa les jambes, se leva pour offrir des cigarettes à la ronde, reprit son siège, renversa la tête en arrière en tirant sur sa cigarette et recroisa les jambes. Puis, enfin :

"La plupart des pères de famille boivent et fument. Doit-on en conclure que leurs enfants ne les respectent pas, ou les respectent moins pour autant ? S'il est mal pour un joueur de représenter la brasserie, alors toute l'industrie de la bière est mauvaise; ce que je ne crois pas.

"A mon avis, la bière n'est ni meilleure en soi ni plus mauvaise que n'importe quel autre produit en vente sur le marché. Mais la bière, à la suite de la prohibition, entre autres raisons, s'est auréolée d'une clandestinité qui en a fait en quelque sorte un fruit défendu que l'on croquait en secret et en vitesse avec un sentiment de culpabilité. D'où le préjugé qui la ternit encore de nos jours, quoique beaucoup moins que par le passé. Je ne comprends pas pourquoi il ne serait pas permis de boire de la bière avec modération au su et au vu de tous.

"Je ne tolérerais cependant pas qu'un joueur des Canadiens se mette à débourcher bouteille après bouteille en public. Mais je ne vois rien de répréhensible, rien d'immoral, à ce qu'il boive un verre de bière durant ses vacances. La modération, tout est là. Et si les joueurs des Canadiens parviennent à être l'exemple vivant que l'on peut boire avec modération, je ne crois pas qu'ils auront ainsi trahi leur rôle d'athlètes et d'honnêtes citoyens."

— Monsieur Molson, on vous accorde le mérite d'avoir réso'u il y a quelques années le différend qui opposait les propriétaires des équipes de la Ligue Nationale et l'association des joueurs. Comment avez-vous mis terme à ce conflit ?

— "Il s'agissait fondamentalement d'un malentendu qui était né et qui avait grandi au cours des ans. Peu à peu, les propriétaires et les joueurs avaient perdu contact. Comme il arrive toujours en pareilles circonstances, les moindres griefs s'exaspérèrent pour prendre des proportions démesurées. La solution au problème consistait donc à provoquer un rapprochement entre les deux parties et à se parler amicalement en tête-à-tête. C'est ce que nous avons fait. Les joueurs nous ont exposé leurs griefs, nous leur avons exposé nos problèmes, et nous en sommes venus à un compromis. Au fond, les joueurs sont des individualistes qui désiraient moins se former en union que faire entendre leur point de vue. Quand on se parle intelligemment, quand tous et chacun cherchent honnêtement ensemble une solution, il est bien rare que les problèmes ne se règlent pas à l'amiable."

— Etes-vous satisfait du jeu tel qu'il se pratique actuellement dans la Ligue Nationale ?

— "Non, et je l'ai d'ailleurs dit dans une lettre adressée au président Clarence Campbell il n'y a pas si longtemps. De deux choses l'une, lui avais-je écrit : ou les règlements sont bons, et qu'on les respecte à la lettre ; ou ils sont mauvais, alors qu'on les change. Mais s'ils sont bons, il faudrait alors pour le plus grand bien du hockey que tous et chacun s'y soumettent. Ce que je déplore le plus sur la patinoire ? Les accrochages, l'interférence, et surtout les bâtons que l'on porte trop haut, beaucoup trop haut. Notre hockey offre l'un des plus beaux spectacles qu'il nous soit donné de voir. Aussi suis-je révolté quand un montée fulgurante s'arrête en plein élan parce qu'un joueur de défense retient un joueur d'avant et l'empêche ainsi de compléter son attaque. Qu'on laisse les joueurs des deux équipes en lice compléter leurs courses sans recourir à l'accrochage et à l'interférence, et le hockey sera le sport le plus spectaculaire au monde. Entendez-moi bien. Le hockey n'est pas un sport de salon et n'en sera jamais un. Je voudrais seulement qu'on en bannisse la rudesse inutile qui en ternit l'éclat."

— "Projetez-vous un jour de rénover le Forum ou d'en bâtir un nouveau ?"

— "Il ne fait aucun doute que le Forum se fait vieux. Je me sens toujours mal à mon aise lorsque je vois les colonnes qui obstruent la vue des spectateurs, et les sièges situés dans la terrasse d'où il est impossible de bien suivre le jeu. Je sais aussi que la section réservée aux journalistes est inadéquate. Mais, à vrai dire, il s'agit là d'un projet dont nous n'avons pas encore discuté. Il en coûterait entre neuf et dix millions de dollars pour construire un nouvel amphithéâtre. Ce sont là d'énormes capitaux que nous ne pourrions pas engager avant d'avoir étudié soigneusement tous les aspects du projet."

— Durant la guerre, vous avez piloté des avions de chasse, n'est-ce pas ? On raconte que vous avez exécuté des sauts périlleux en parachute ...

Il était évident qu'il s'agissait là d'un sujet que le sénateur aurait préféré éviter.

— "J'ai seulement fait ce que des milliers d'autres hommes faisaient également à l'époque. Quant à mes sauts périlleux, je n'avais guère le choix. Mon avion était en flammes, les chasseurs allemands mitraillaient les parachutistes, aussi valait-il mieux n'ouvrir son parachute qu'à la toute dernière seconde."

— En terminant, monsieur le sénateur, la question que tout le monde se pose depuis les débuts de la saison : qu'arrive-t-il à nos Canadiens ?

— Rien, je crois, qui puisse être sujet d'alarme. Un point seulement (cette entrevue avait lieu la semaine dernière) nous sépare des meneurs, et ce en dépit des blessures qui ont mis certains de nos meilleurs joueurs au rancart. De plus, est-il absolument nécessaire que les Canadiens terminent chaque saison en tête du classement ? Ce qui importe avant tout, c'est, je le répète, que l'équipe soit représentative du milieu qu'elle réflète. Nous avons connu une longue période de victoires, nous avons décliné peut-être quelque peu depuis, il s'agit maintenant de remonter la pente. On ne peut pas s'attendre à ce qu'une équipe demeure éternellement au sommet."

L'entrevue terminée, nous allions partir lorsque le sénateur Molson nous conduisit dans un coin reculé de son bureau pour nous montrer une peinture à l'huile.

La scène ne pouvait être plus typiquement canadienne : la campagne québecoise, deux maisons dans le style du bon vieux temps, enfin un étang gelé bordé de bancs de neige sur lequel une marmaille nombreuse coiffée de tuques jouait au hockey sous la surveillance d'un prêtre.

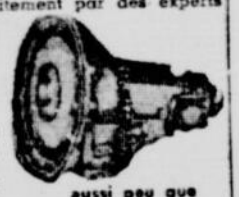
— C'est le tableau que je préfère, nous dit le sénateur. Lorsque je me sens las des affaires, je le contemple et sa fraîcheur me déride."

Puis il ajouta :

— "C'est sur des patinoires sans prétention comme celle-ci que se sont formés et que se formeront toujours les grands joueurs."

IBERVILLE AUTO ÉLECTRIQUE
MISE AU POINT DU MOTEUR (tune-up)
TROUBLE ELECTRIQUE
"AUTO BRAKE SERVICE"
Ne mettez pas la vie des vôtres en danger
SERVICE DE FREINS COMPLET
Vérification gratuite sans obligation
Transmission automatique
vérifiée gratuitement par des experts
Réparations exécutées rapidement
Pas de comptant
100% Garantie de 90 jours ou 4,000 milles
Remorquage gratis à Montréal
aussi peu que $2.00 par sem.
6238, rue IBERVILLE — RA. 1-4020





PNEUS
D'HIVER
RESSEMELÉS
750 x 14
SANS ECHANGE
$10.95
LABERGE TIRE SALES
G. Gosselin, prop.
7751 ST-HUBERT — (près Villeray) — CR. 4-4447



INSTITUT D'ORIENTATION DES METIERS DU QUEBEC
Quelques mois suffisent pour apprendre un métier qui vous rapportera 52 semaines par année
12 COURS SPECIALISÉS
1) Télévision — 2) Radio, électronique — 3) Dessin industriel — 4) Lecture de plans — 5) Réfrigération et climatisation — 6) Auto, électricité, carburation — 7) Moteur diésel — 8) Transmission hydromatique — 9) Mécanique automobile — 10) Débossage, peinture — 11) Soudure électrique — 12) Soudure au gaz.



La DIRECTION et nos SPECIALISTES sont à votre disposition pour vous aider, vous diriger et vous ORIENTER vers la carrière qui conviendra le mieux à vos aptitudes.
L'INSTITUT d'ORIENTATION DES METIERS DU QUEBEC
4443, rue DROLET, Montréal
Tél. : 845-9163
RESERVEZ VOTRE PLACE LE PLUS TOT POSSIBLE, S'IL VOUS PLAIT !
Postez ce coupon aujourd'hui
Messieurs, je suis intéressé à votre No .....
J'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Tél. ..... Age ..... Lp's.



(Photo Tony Lanza)

Entre vieux champions ! Laurent Dauthuille a profité de son séjour à Montréal pour revoir nombre de ses vieux amis. Entre autres, Yvon Robert, qui le reçut princièrement à son restaurant en compagnie de Gilles Houde et de Louis Chantigny. Quand un grand maître du matelas rencontre un autre grand maître du matelas, qu'est-ce qu'ils se racontent?

... on RACONTE que ...

Il intéresse les Canadiens

Le club de hockey Canadien recherche, dit-on, les services d'un dénommé Jack Leetch, un gaillard de 6', 180 livres, qui joue à l'avant pour le collège de Boston . . . La direction du club de golf Mascouche met actuellement à la disposition de ses membres des "ski-doos", loués au coût de $5.00 l'heure . . . Le vétéran Jim Gilliam a compté plus de points que Jackie Robinson au cours de sa carrière avec les Dodgers.

●

Le club de hockey Montréal-Olympique organise une clinique pour les donneurs de sang, lundi soir, 21 janvier, de 7 h. à 10 h. à l'aréna Maurice-Richard. Cette clinique est sous la présidence du sportsman Marcel Lafond, gérant général et vice-président du club Montréal-Olympique... C'est toujours Camille Henry, des Rangers de N.Y. qui détient le record dans la Ligue Américaine pour le nombre de buts comptés dans des joutes consécutives. L'époux de Dominique Michel, alors qu'il portait les couleurs du club Providence en 1955-56, a réussi neuf buts en deux parties d'affilée, 11 en trois et 13 en quatre joutes consécutives.

●

Bill Sweeney et Bruce Cline, des Indians de Springfield, de la Ligue de hockey Américaine, jouent sur une même ligne pour une sixième année. Incidemment, disons que le propriétaire du club, Eddie Shore, prédit un brillant avenir au gardien de buts Jacques Caron, une recrue qui s'affirme de plus en plus... De tous les joueurs des Rangers de N.Y. c'est le vétéran et solide gardien de buts Lorne (Gump) Worsley qui déteste le plus voyager par avion. "Il a une peur terrible de ce mode de transport", de signaler récemment son coéquipier, Doug Harvey...

●

Un marchand de vitesse

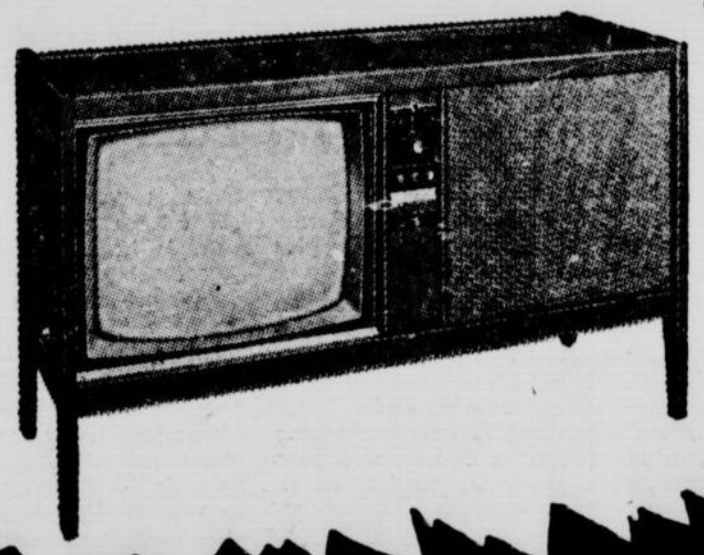
Voici ce que pense Milt Schmidt, pilote des Bruins de Boston, de son agressif joueur d'avant Murray Oliver : "C'est un marchand de vitesse, un joueur très consciencieux"... Adam Brown, ancien joueur de hockey de la Ligue Nationale a un fils, Andy, qui garde les buts du club Brampton junior et qui est considéré comme étant un joueur d'avenir... Le golfeur professionnel George Knudson de Toronto, a gagné en argent la somme de $20,744.59 en 1962 dans le Grand Circuit...

●

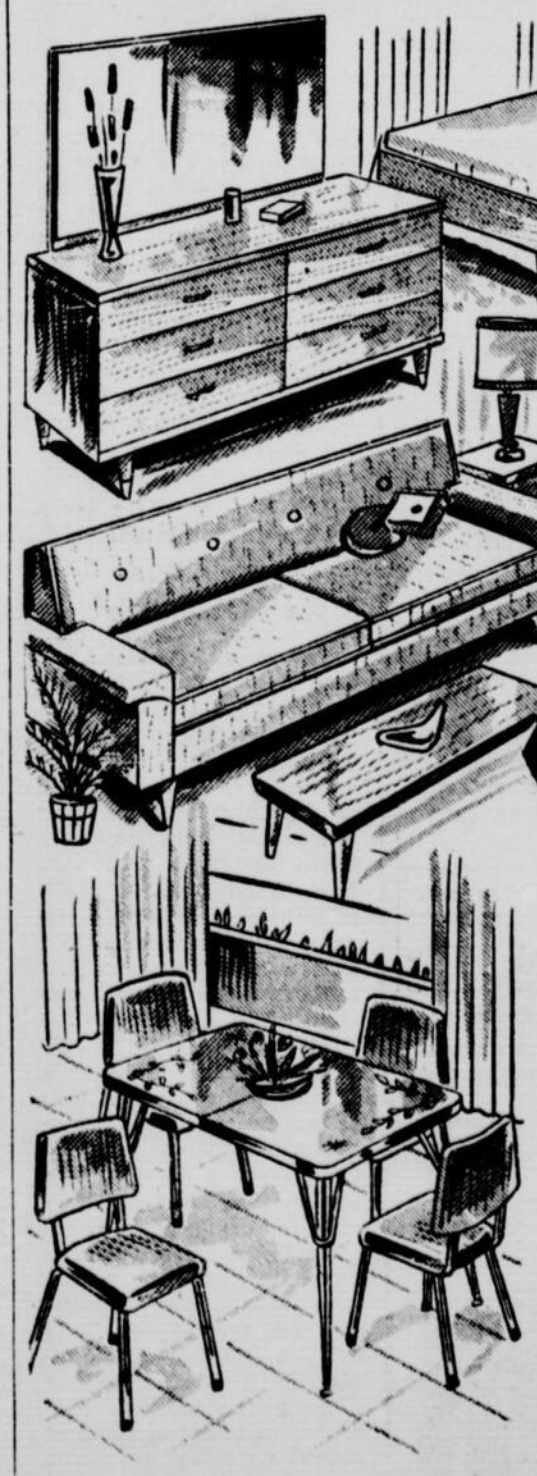
Mel Steinhouse, directeur de la publicité des Maple Leafs de Verdun de la Ligue de hockey Métropolitaine Junior "A" a trouvé un surnom pour le trio formé de Bob Berry, Jacques Brunelle et Jean-Guy Dumais. Il s'agit de la ligne "buzzer"... L'ancien joueur de hockey Bill Juzda vient d'effectuer un retour comme joueur actif avec les Red Wreckers de Winnipeg, une équipe de calibre senior...

Bert SOULIERE

KAY-VAN Meubles Ltée



SPÉCIAL
POUR
UN TEMPS LIMITE
SEULEMENT
$299.95
T.V. combiné avec tourne-disques



$289.

CHAMBRE
Elégant mobilier de 5 morceaux, style moderne, choix de finis. Tissus de qualité.

SALON
Mobilier de 7 morceaux, choix entre davenport ou chesterfield, tissu robuste, vaste choix de coloris.

CUISINE
Mobilier de 5 morceaux, table arborite, chaises fini nylon lavable, choix de couleurs.



$689.

CHAMBRE
Luxueux mobilier 5 morceaux, ultra-moderne, choix de grandeurs et de finis.

SALON
Splendide mobilier 3 morceaux, sectionnel ou chesterfield, caoutchouc-mousse, assortiment de tissus et couleurs dernier cri.

CUISINE
Mobilier moderne 5 morceaux, style dinette, sièges finis nylon, table avec extension 12".

INCLUS (dans l'ensemble de $689) REFRIGERATEUR 10.5, marque connue, et POELE ELECTRIQUE ou GAZ modèle 1963

INCLUS

INCLUS

KAY-VAN Meubles Ltee

7035, boulevard ST-LAURENT CR. 4-3585
4646, avenue DU PARC CR. 3-2848

Kent DOUGLAS a coûté cher, mais il rapporte des dividendes aux MAPLE LEAFS

TORONTO — Plusieurs semaines avant le début de l'entraînement l'automne dernier, Punch Imlach, un fin juge des talents d'un joueur de hockey, a affirmé que Kent Douglas avait d'excellentes chances de devenir un régulier avec les Maple Leafs de Toronto, et certains partisans des Leafs, plus enthousiasmés, étaient déjà prêts à conférer le titre de vedette au jeune Douglas.



Nouvelle vedette Kent Douglas s'affirme de plus en plus à la défense des Leafs de Toronto. On le considère déjà comme le vainqueur probable du trophée Calder cette année, et la direction des Leafs lui prédit une brillante carrière dans la ligue Nationale.

Heureusement, Douglas lui-même n'était pas au courant de ces grandes marques de confiance. Il n'était pas assuré de réussir, à son arrivée au camp.

"Je suis heureux d'avoir été dans l'ignorance, déclarait Douglas récemment. Un joueur ne se mérite pas tout simplement un poste avec un club qui vient de gagner la coupe Stanley, et avec lequel les places libres sont rares".

Il y avait sûrement de la quantité, en plus de la qualité, chez les joueurs de défense au camp de Peterborough. Carl Brewer, Bobby Baun, Tim Horton et Alan Stanley avaient depuis longtemps fait leurs preuves, et pour se mériter un poste, Douglas devait l'emporter sur Bob Armstrong, Arnie Brown, Al Arbour et Larry Hillman, mais Douglas avait de l'ambition, peut-être un peu plus que ses rivaux.

Les exploits de Douglas avec les Indiens de Springfield ont impressionné Imlach et les autres membres de la direction des Leafs à tel point qu'ils ont envoyé cinq joueurs à Eddie Shore pour s'assurer les services de ce jeune homme.

Quatre des joueurs, Roger Côté, Wally Boyer, Bill White et Jim Wilcox, étaient considérés comme de futurs "réguliers" avec les Leafs, quoique l'avenir de Dick Mattiussi ait paru plutôt incertain. C'est donc un grand risque que les Leafs ont couru, mais ils ne le regrettent pas aujourd'hui.

Douglas avoue qu'il doit toute sa gratitude à Shore, s'il est un joueur régulier dans la ligue Nationale aujourd'hui. "M. Shore m'a enseigné une foule de trucs à Springfield, dit-il. Il a corrigé mes défauts et m'a toujours prodigué de bons conseils".

Certaines gens se sont plaints des méthodes de Shore, mais Douglas n'est pas de ceux-là. "Nombre de gens qui atteignent la renommée grâce à leur travail constant s'attirent la jalousie de ceux qui ont moins bien réussi," dit-il.

"Personne ne peut me dire que M. Shore n'a pas de coeur. Il est de plus un homme habile. Sa santé a été chancelante depuis quelques années, et les rumeurs ont voulu qu'il soit obligé d'abandonner, mais il est toujours au poste et je crois qu'il y restera longtemps".

Douglas, qui a appris son hockey à Noranda, était la propriété des Red Wings de Detroit à ses débuts. Les Red Wings l'ont laissé tomber, et Douglas est ensuite passé à l'organisation des Leafs, qui l'ont cédé au club junior de Kitchener, en échange pour Gary Collins. Kent a abouti à Springfield en 1958, après avoir joué une saison à Winnipeg et une autre à Vancouver, dans la ligue de l'Ouest.

Sa détermination se communique à ses coéquipiers

En plus de posséder beaucoup de talent, Douglas est un joueur déterminé, et il possède ce désir de vaincre qui caractérise les vedettes.

Douglas a 26 ans, et c'est un âge plutôt avancé pour une recrue, mais, comme le faisait remarquer feu Dick Irvin, il est peut-être préférable pour un joueur de passer quelques années de plus dans les mineures, afin qu'il soit bien aguerri lorsqu'il parvient enfin à la ligue Nationale.

Son début retardé dans la LHN a accordé à Kent cinq saisons complètes dans le hockey mineur, dont quatre à Springfield, où Shore et l'instructeur Pat Egan ont complété son développement.

Douglas est adepte au patinage "à reculons", et son style rappelle Wally Stanowski, une vedette des Leafs d'il y a une vingtaine d'années.

"Je n'étais pas bon patineur à mes débuts, dit-il, et c'est là un défaut que Shore a corrigé. Il est essentiel pour un joueur de défense de pouvoir patiner à reculons assez rapidement, et il m'a fallu l'apprendre. Ce fut long et pénible, mais mes efforts n'ont pas été dépensés en vain."

Les Rangers l'ont oublié

Douglas a connu un grand désappointement il y a deux ans. "Springfield venait de gagner la coupe Calder pour la deuxième année de suite, dit-il. Le club était alors affilié aux Rangers de New York, qui avaient besoin de renforts à la défense, et j'anticipais une invitation à leur camp d'entraînement l'automne suivant, mais ils m'ont complètement oublié, et j'ai cru alors que j'étais destiné à passer toute ma carrière dans les mineures."

Certains se sont étonnés que les Rangers n'aient pas même accordé un essai à Douglas. Un partisan du club de New York a même suggéré que les deux équipes échangent leurs uniformes, puisque les Indiens paraissaient plus puissants que les Rangers.

Chez les Indiens, Douglas faisait partie d'un groupe d'élite. Parmi ses coéquipiers on pouvait compter Bob McCord, un joueur à qui on prédisait alors un brillant avenir, Bill Sweney, un compteur prolifique, le gardien de buts Marcel Paillé, Bruce Cline et Brian Kilrea, pour n'en nommer que quelques-uns.

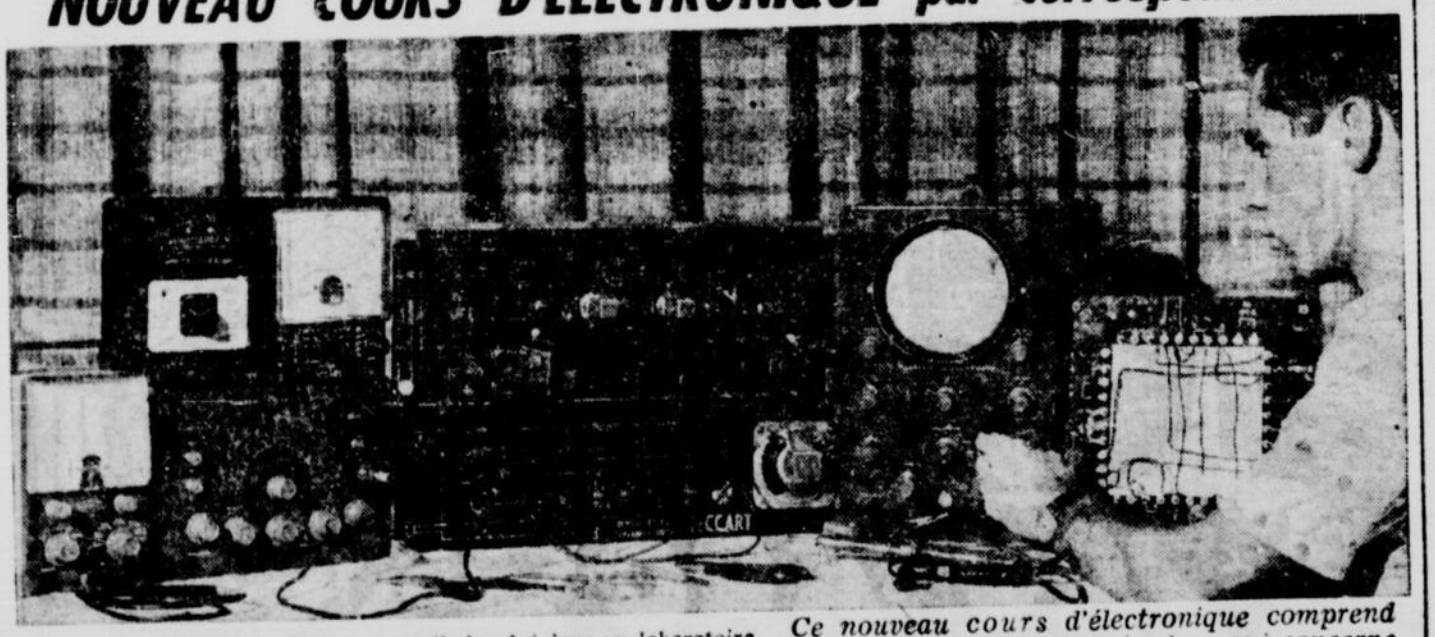
McCord était alors la grande vedette à la défense des Indiens, mais il est toujours à Springfield, tandis que Douglas est devenu un authentique joueur de la Ligue Nationale.

Une belle carrière lui est prédite

Personne ne doute que Douglas sera un atout précieux pour les Leafs pendant de longues années. L'expérience est un bon maître, mais Douglas a de plus l'avantage de jouer sous la tutelle d'un excellent instructeur en la personne de Punch Imlach, sans compter King Clancy, qui, durant sa carrière, était considéré l'égal de Shore ou à peu près.

Plusieurs experts estiment que Douglas ajoutera un autre laurier à sa couronne au printemps. Ils prédisent sans hésitation que son nom sera gravé sur le trophée Calder comme meilleure recrue de la saison 1962-63, dans la ligue Nationale.

NOUVEAU COURS D'ELECTRONIQUE par correspondance



La photo montre un étudiant au travail chez lui dans un laboratoire équipé d'appareils qu'il a construits lui-même avec les pièces reçues de TECCART. Il a un oscilloscope, un générateur de signal, une boite de substitution, un volt-ohmmilliampèremètre, un voltmètre électronique, un tableau expérimental à lampes et un tableau expérimental à transistors.

Ce nouveau cours d'électronique comprend en plus de la télévision, tout ce qui concerne les TRANSISTORS

GRATUIT

La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.

De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires soit 50 heures d'études gratuites.

EMPLOIS EN ELECTRONIQUE

Lignes aériennes
Communications
Radar
Pilotage automatique
Instruments d'atterrissage
Contrôle des moteurs

Navigation maritime
Communications
Radar
Systèmes automatiques d'alarme
Echo-sondes

Pipelines et centrales électriques
Communication par micro-ondes
Radio-téléphonie
Telémétrie

Police et incendie
Radio-téléphonie
Contrôle électronique de vitesse
Contrôle électronique de trafic

Prospection minière
Compteurs Geiger

Radio et télévision (émission)
Contrôles de studio
Emetteurs
Relais micro-ondes

Téléphone
Equipement mobile
Relais micro-ondes
Circuits amplificateurs

Services médicaux
Rayons-X
Electro-cardiographes
Electro-encéphalographes
Appareils diathermiques
Cauteras électroniques

Chemins de fer
Circuits fermés de télévision
Emetteurs de fac-similés
Calculateurs
Radio-téléphonie
Contrôles d'aiguillage
Contrôles de cours de triage

Electronique domestique
Radio et télévision
Haute-fidélité
Contrôle électronique de portes de garage
Cuisson électronique
Contrôle des systèmes de chauffage

Equipement de bureau
Machines à dicter
Calculateurs
Classeurs automatiques
Mémoires magnétiques
Appareils d'intercommunication

Industriel
Automatisation
Radio-téléphonie
Circuits fermés de télévision
Pycométrie
Radiographie

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM ..... TEL .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

L.Pa. 17-1-63

Venez visiter Teccart
Ouvert tous les soirs
3155 Hochelaga
Montréal
525-2551



ETABLIE DEPUIS 1906

J. T. GUIMOND & FILS TAILLEURS

175 est, rue Ste-Catherine — Tél.: AV. 8-4714

3 HABITS faits SUR MESURES
ou 2 habits et 1 pardessus
ou 2 habits et 1 gilet sport
et 1 pantalon
$110.00

ESCOMPTE de 20% ET PLUS
sur toute la mercerie



horizons sportifs par Bert Soulière

Le Rosemont s'affirme

Au début de la saison dans la Ligue de hockey Métropolitaine Junior "A", le club de la Palestre Nationale gagnait avec tellement de facilité qu'on avait l'impression que les joueurs de l'instructeur Fernand Perreault feraient 'cavalier seul' dans la course au championnat. Depuis quelques semaines cependant, on constate que les porte-couleurs du centre sportif de la rue Cherrier trouvent la besogne plus lourde à abattre et bien qu'ils détiennent toujours le premier rang dans le circuit McKellar, nombreux sont les habitués aux joutes disputées dans la Ligue Métropolitaine qui ne sont pas prêts à leur concéder le championnat pour une deuxième saison consécutive.

Exception faite des clubs St-Jérôme, Sorel et Valleyfield qui peuvent difficilement rivaliser avec les autres équipes du circuit, la lutte pour le championnat est de plus en plus intéressante à mesure que la saison régulière progresse. Et l'équipe le plus à redouter actuellement est le Rosemont de l'instructeur Jacques St-Jean, sans toutefois ignorer les Maroons de Lachine, les Monarchs de N.D.G. et les Maple Leafs de Verdun qui possèdent d'excellents joueurs pour mettre fin au règne du club Palestre Nationale.

Le Rosemont, qui, cette saison, a connu une série de dix joutes d'affilée sans subir la défaite, ne semble pas vouloir ralentir dans sa bataille pour supplanter les hommes de Fernand Perreault en tête du classement. L'un des grands responsables des succès que remportent les joueurs du Rosemont est sans contredit l'actif sportsman Roger Poitras.

Trois précieuses acquisitions pour le club de St-Jean

A titre de gérant général et copropriétaire du Rosemont, Roger Poitras a su embaucher de jeunes joueurs qui vraiment peuvent prêter main-forte aux vétérans du club. En particulier, il convient de souligner les noms des frères Jean et Mathieu Faita, deux joueurs d'avant qui sont vite devenus des vedettes, ainsi que le joueur de défense Claude Beauséjour, qui s'affirme de plus en plus. Poitras s'est révélé un excellent dépisteur en mettant sous contrat ces trois joueurs qui sont de précieuses acquisitions pour le Rosemont.



Roger Poitras

Et quand on parle du Rosemont, il convient de mettre en lumière les mérites de son valeureux pilote, Jacques St-Jean. Contrairement à plusieurs instructeurs, Jacques St-Jean ne fait pas beaucoup de bruit derrière le banc des joueurs. Ce n'est pas le genre de pilote qui s'énerve et énerve ses joueurs. Il est calme, mais connaît très bien son hockey et sait diriger sa barque avec un doigté remarquable.

Depuis qu'il a succédé à Marcel Bessette, Jacques St-Jean a apporté des changements qui ont été très profitables à l'équipe entière. Et les résultats que ses joueurs ont obtenus depuis prouvent indiscutablement que St-Jean est un instructeur d'avenir, le genre de pilote capable d'enseigner le jeu de la bonne manière aux jeunes. La bataille pour le championnat n'est pas encore terminée, mais si la guigne ne s'acharne pas aux joueurs, le Rosemont forme le club par excellence pour enlever la première place aux joueurs du club Palestre Nationale.

Tournée réussie des Castors de Québec

Les parties hors-concours de l'équipe d'étoiles pee-wee de Québec ont été couronnées de succès, à Ville LaSalle, à Montréal et dans les autres villes que l'équipe a visitées.

Mike Griffin, l'instructeur des Castors de la vieille Capitale, est très satisfait de ces joutes, qui lui ont fait connaître l'endurance de ses jeunes joueurs.

Voici le nom des officiers et des joueurs de l'équipe d'étoiles québecoises: Mike Griffin, instructeur, C.-E. Beaudoin, gérant, R. Hamel, entraîneur, R. Fortier et J.-P. Martineau, gardiens de buts; P.-A. Lemieux, P. Fortin, D. McElhiney, J. Martineau, R. Grégoire, L.-A. Paquette, N. Bélanger, J. Carpentier, P. Chouinard, R. Gignac, M. Laverdière, R. Simard, M. Lepage, G. Doré, G. Duclos, R. Beaudet, R. Fortier, D. Lafrance, A. Emond et D. Julien.

Deux autobus remplis de joueurs, de parents et d'amis ont sillonné les routes de la province, et malgré les fatigues du voyage, les jeunes athlètes de l'équipe de Mike Griffin ont joué du hockey digne des connaisseurs.

La maison Paquet de Québec est la grande responsable de l'encouragement moral et matériel qu'a reçu l'équipe Castors pour sa tournée à travers la province.

L'habit ne fait pas le moine

Habillé de "pied en cape" à la façon des équipes olympiques, les joueurs de Québec avaient grande allure et, si l'habit ne fait le moine, le jeu fourni sur les patinoires nous démontrait que ces jeunes pourraient devenir plus tard de grands joueurs de hockey.

Le tournoi pee-wee

Ce sera bientôt le tournoi pee-wee à Québec et nous ne doutons pas que l'équipe des Castors de Québec est prête à rencontrer toutes les équipes qui entreront dans cette compétition.

Cette classique aura lieu à la fin du mois de février, pendant la dernière semaine du Carnaval.

Roland Latourelle

La PONTIAC vous transporte dans un monde nouveau!



A l'apparition des nouvelles Pontiac, le public ne fut pas long à faire des comparaisons. La conclusion générale fut la suivante: "Elles sont d'une élégance suprême". Aujourd'hui encore, la Pontiac se place toujours dans une classe à part, celle de la plus belle voiture de prix modéré. L'intérieur, avec ses vastes sièges, est d'un goût parfait et l'aménagement est somptueux. Le moteur est un six-cylindres (équipement standard) ou un V8. Allez voir sans tarder les 33 modèles Pontiac chez le concessionnaire de votre localité.

Modèles représentés, de haut en bas: coupé sport Parisienne, Safari Parisienne 4 portes, sedan Laurentian 4 portes.

Pneus à flanc blanc sur demande, moyennant supplément.



L'eau pénétrant par la prise d'air de l'auvent traverse les bas de caisse et en expulse les dépôts corrosifs. L'air sèche ensuite ces profilés de seuil, ce qui réduit la formation de rouille.



La carrosserie de la Pontiac est protégée contre les intempéries par le procédé antirouille Zinc-O-Bond. Le silencieux est aluminié, ce qui prolonge sa durée.



Le pont arrière Positraction* augmente l'adhérence dans la neige et sur la glace. Quand une roue patine, la force motrice est transférée vers l'autre.

**moyennant supplément*

La PONTIAC 63

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Voyez le concessionnaire Pontiac de votre localité : VENDEURS AUTORISES PONTIAC DANS LE GRAND MONTREAL

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE, 4833, boul. St-Laurent, 288-0186

GARAGE BERTRAND LIMITEE 15538 ouest, boul. Gouin, 626-3981 Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, Qué.

HARLAND AUTOMOBILE LTEE 955, boul. Montréal-Toronto Rond-Point de Derval, ME. 1-2051

JARRY AUTOMOBILE LTEE, 1068, boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué., 669-2681

OMER BARRE VERDUN LIMITEE, 5987, avenue Verdun, Verdun, PO. 8-2551

VAILLANCOURT & FRERES, 375, boul. Curé-Labelle, Chomedey, Qué. 681-2533

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE, 7085, boul. St-Laurent, CR. 9-7321

MONTREAL BUICK LTD., 4026 Ste-Catherine o. WE. 7-6342

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED, 1395 ouest, boul. Dorchester, UN. 6-9961

PARKWAY PONTIAC LTD., 3500 Jean-Talon o. RE. 9-2291

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE, 11251 Notre-Dame o. MI. 8-1651

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE, 1965, rue Lafontaine, LA. 4-3761

Ne manquez pas l'émission télévisée "En habit du dimanche", tous les dimanches soir à 8 h., au canal 2. P-763CF

Nouvelle fournaise de passage Suédoise

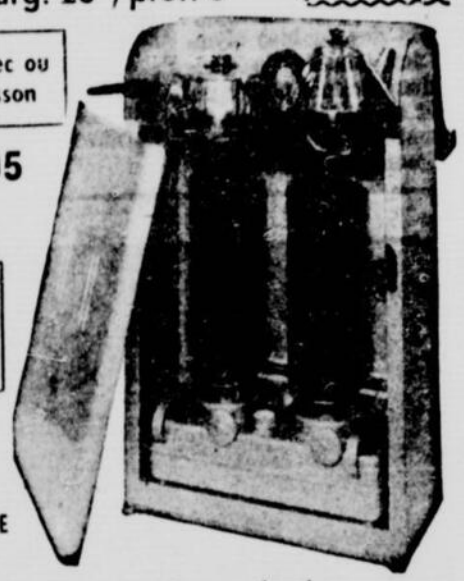
CONVECTOR-POD

SANS ODEUR TUYAU

- Nouveaux feux à "turbines"
- 2 feux — chauffage puissant
- Modèle compact, le plus mince
- Haut. 30", larg. 20", prof. 8"

peut s'obtenir avec ou sans gril à cuisson

Modèle 1 feu $39.95



SANS TUYAU

BELLE FLAMME BLEUE TOURBILLONNANTE

Voyez-la dès aujourd'hui chez votre marchand

Réchauffe 3 à 4 pièces pour ⅓ du prix

SANS ODEUR

S fumée, tuyau
A odeur
N explosion
S nettoyage

Nouvelle technique anglaise de combustion gaz-huile. Pas de mèche à ajuster

Découpez cette annonce et montrez-la à votre quincaillerie préférée ou marchand local. S'il ne l'a pas, il vous le procurera !

NE REQUIERT QUE ⅓ DE L'ESPACE HABITUEL

Idéal pour 3 ou 4 app. ou 2 unités pour 6 ou 7 app.

SEULEMENT 10¢ PAR JOUR

Huile à 21¢ le gallon

POUR PIECES FROIDES, CAVE, SALLE DE JEU, CHALET, ETC. 100% sans danger. Ne pèse que 25 livres. Un vrai bijou dans votre foyer.

$44.95



La toute nouvelle Slim - Line

TALENT

sans danger

Transportez-la facilement partout, d'un appartement à l'autre, de votre domicile jusqu'au chalet, elle est légère et compacte. Capacité équivalant à 2,000 watts — UNE VRAIE BEAUTE !

NOUVEAU

SERVICE DE LOCATION

Chauffe garage ou entrepôt 80 x 100. Huile à 15 cents le gallon, instantanément. (400,000 B.T.U.)

La brûleur par excellence pour tout usage industriel. 500 degrés de chaleur en 70 secondes. Chauffe bâtisse ou garage 80 x 100 pieds instantanément. Huile à 15¢ le gallong (matout) ou distillée No 1 à 20¢ le gallon. Aussi chauffeur d'eau instantané pour "car wash" et station de service, nettoyeur à vapeur, etc.

ELECTRO-JET PORTABLE HEATER



BOULE de FEU ENRG

R.A. 2-8993
R.A. 2-9487

LA SEULE ET UNIQUE "BOULE DE FEU" vendue par

Le Page Co.

Distributeur pour tout le Canada

2211 est, Bélanger (près Delorimier) - RA. 2-8993 - RA. 2-9487

DEMANDEZ CIRCULAIRE ET OFFRE SPECIALE

Demandez notre dépliant sur ce superbe chauffage

NOM .....

ADRESSE ..... IDEAL POUR ABRI ATOMIQUE

VILLE ..... INDISPENSABLE POUR PANNE D'ELECTRICITE

Agent pour l'Ouest : International Sales Co., 755 Atwater, WE. 2-6803

Pour QUEBEC : 235, 4e rue (Limoilou) — Tél. : LA. 3-7621 (QUEBEC)

Jean-Pierre MALLETTE sera fêté le 2 mars

Jean-Pierre Mallette, le capitaine de l'équipe de hockey de la Palestre Nationale, sera fêté par les amis du club lors d'une soirée à l'hôtel Berkeley, le 2 mars prochain.

Malette détient le record de buts pour une carrière dans la ligue Métropolitaine junior. Depuis cinq saisons, il a rendu de grands services au National, et cette fête sera le digne couronnement de sa carrière dans les rangs du hockey junior.

Mallette, dont le style ressemble à celui de Jean Béliveau des Canadiens, en est à sa dernière saison dans le circuit présidé par Alex McKellar. Il est l'un des joueurs les plus populaires de la ligue.

Mallette est présentement en troisième place chez les compteurs de la ligue Métropolitaine.

Cette fête est organisée par un groupe d'amis de Jean-Pierre, dont Marcel Faubert, sportsman de St-Henri, Réal Groulx, André Mallette, frère de Jean-Pierre, Hubert Lanteigne, Gilles Faubert et Yvon Bélanger, entraîneur de l'équipe du National.

Ceux qui désireraient contribuer au succès de cette fête sont priés de s'adresser à Yvon Bélanger, 532 Rose-de-Lima, WE. 7-6256, ou Marcel Faubert, 2628 St-Charles, 932-7337.

Nouveau conseiller

ST-LOUIS (UPI) — Albert F. (Red) Schoendienst, ancien excellent joueur de baseball qui est maintenant joueur-instructeur des Cardinals de St-Louis, de la Ligue Nationale, vient d'être nommé conseiller de la banque d'Edgemont.

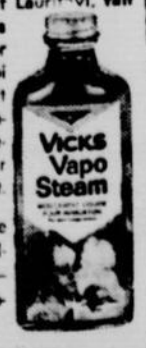
Schoendienst est natif de Germantown, Ill.



Même vaporisateur ...vapeur plus efficace

Aujourd'hui, un nouveau médicament Vicks, appelé Vicks VapoSteam, transforme la vapeur — apporte à votre enfant enrhumé plus de soulagement que jamais contre les congestions et les toux croupales des rhumes !

La vapeur ordinaire est composée de gouttelettes d'eau qui ne peuvent se répandre bien loin. Mais Vapo-Steam, avec l'ingrédient exclusif Laurisulfyl, fait éclater ces gouttelettes — ce qui augmente leur portée ! C'est pourquoi Vicks VapoSteam est plus efficace que n'importe quel autre traitement par vapeur pour répandre le soulagement.



Dès ce soir — pour une vapeur nouvelle et meilleure que jamais — demandez Vicks Vapo-Steam !

Vicks VapoSteam



J.-P. Martineau, M. Laverdière et R. Fortier, deux gardiens de buts et un avant des Castors de Québec, qui participeront au tournoi Pee-Wee, lors du Carnaval de la vieille Capitale.



faisons le point

PAR PHIL SEGUIN



Election intempestive

Vous connaissez tous le résultat du scrutin qui désigne les membres de l'équipe d'étoiles de la ligue Nationale pour la première moitié de la saison. A vrai dire, ce devrait être plutôt pour le premier tiers de la saison, puisque les chroniqueurs qui sont appelés à voter doivent expédier leurs choix aux bureaux de la ligue vers la mi-décembre, bien avant que la moitié de la campagne ne soit complétée.

C'est ainsi qu'on verra souvent un joueur commencer une saison de façon sensationnelle et se mériter un poste dans l'alignement de l'équipe d'as pour la première moitié de la campagne. Il ne suffit apparemment que d'une couple de mois pour obtenir l'élection. D'autres, qui démarrent moins vite, sont ignorés complètement, ou à peu près, au milieu de la campagne.

A la lumière des événements qui se sont déroulés dans la ligue Nationale depuis le début de décembre, il serait par exemple difficile de prétendre que Glenn Hall et Terry Sawchuk sont supérieurs à Jacques Plante, qui, aux dernières nouvelles, était en tête dans la course au trophée Vézina.

Chicago n'a pas à se plaindre du résultat de ce scrutin, puisque trois des Black Hawks font partie de la première équipe, mais Rudy Pilous ne partage peut-être pas l'opinion de ceux qui ont préféré Pierre Pilote à Elmer Vasko, puisque Pilous a déclaré souvent que Vasko avait été son joueur le plus utile à la défense depuis le début de la saison.

Pilote a manqué quelques joutes peu après l'ouverture de la campagne, mais les Hawks n'ont pas ralenti leur allure en son absence. Par contre, lorsque Vasko a été absent pour quelques semaines en décembre, l'équipe de Pilous a connu de grandes difficultés.

Andy Bathgate est arrivé trop tard avec son record

Andy Bathgate a établi un nouveau record "moderne" en marquant au moins un but en 10 joutes consécutives récemment, mais il a réussi son exploit trop tard, et c'est encore Gordie Howe, le "choix automatique", qui a été élu à l'aile droite.

Howe a justifié cette sélection par ses brillantes performances récentes, mais si on ne tient compte que des 35 premières parties de la saison, Bathgate, qui, après tout, est en tête des compteurs depuis assez longtemps, aurait probablement mérité le vote des sélecteurs.

Pour en revenir à Plante, il faut avouer que Jacques a manqué 12 parties, et qu'il lui a fallu quelques semaines à son retour pour retrouver son aplomb. Pour lui aussi, il était trop tard, les votes étaient déjà rendus aux bureaux de la ligue, mais Jacques pourra rattraper le terrain perdu, s'il gagne le trophée Vézina, car Sawchuk est apparemment éliminé pour la deuxième moitié, puisqu'il en aura pour deux mois au repos après sa blessure récente.

L'alignement de l'équipe présente un contraste frappant avec le groupe qui a été choisi pour la saison 1961-62. Stan Mikita, au centre, est le seul à "répéter". Doug Harvey n'a obtenu que huit votes, et c'est là une déchéance complète pour un joueur qui, comme Howe, était élu automatiquement, chaque année ou presque.

Bobby Hull n'a reçu que peu de mentions, et ça se comprend, si on songe à sa performance décevante depuis le début de la saison.

Le résultat du scrutin nous donne de même une bonne idée de l'incompétence de certains des chroniqueurs qui y participent. Nous voyons par exemple que Bobby Hull et Dean Prentice ont obtenu un vote chacun à l'aile droite, et qu'un Howie Young, le mauvais garnement des Red Wings, a mérité une mention à la défense.

Ces sélections ne prouvent pas grand-chose, si ce n'est qu'elles servent à obtenir au hockey un peu plus d'espace dans les journaux américains, où notre sport national est trop souvent négligé.

Le choix d'une équipe d'étoiles ne devrait pas s'établir sur la performance des joueurs durant une partie de la saison, et tout serait plus satisfaisant si on attendait à la fin de la campagne pour désigner les joueurs dignes de faire partie de l'équipe d'as.

Gordie HOWE est toujours une grande VEDETTE malgré son âge AVANCÉ

FRANK SELKE ET LES DESSOUS DU HOCKEY



Nous en sommes à la quinzième semaine d'activités depuis le début de la saison de la ligue Nationale de hockey, et certains événements qui se sont déroulés au cours des 98 premiers jours de la campagne se prêtent sûrement à des commentaires et discussions.

Il y a d'abord le jeu remarquable de Gordie Howe, le brillant ailier des Red Wings, qui vieillit, mais qui demeure toujours l'une des grandes vedettes de la ligue.

Howe ne peut jouer de 40 à 45 minutes comme autrefois. On se souvient que jusqu'à il y a une couple d'années, Gordie était sur la glace la plupart du temps, et ce travail supplémentaire a sûrement affaibli cet athlète, malgré toute sa grande énergie.

Son instructeur Sid Abel accorde à Howe des repos plus prolongés au cours des parties, et cette tactique a produit de bons résultats, pour Howe lui-même et pour les Red Wings en même temps.

Après 39 parties, Howe avait compté 20 buts et avait accumulé autant d'assistances. Son total de buts représente plus d'un cinquième de la production totale des Red Wings. C'est à se demander où seraient les Wings sans Gordie cette saison.

Gordie demeure un grand opportuniste

Lorsque les Red Wings ont mis fin à la série de joutes sans défaite des Canadiens au Forum la semaine dernière, Howe a marqué deux buts et a aidé un coéquipier à compter l'autre des Red Wings. Ses buts n'ont pas été des pièces de jeu remarquables, mais ce qui compte c'est de faire briller la lumière rouge, et les exploits de Howe ont donné aux Wings une victoire dans une joute où l'adversaire avait dominé du commencement à la fin, excepté au tableau indicateur.

Gordie a ajouté trois buts à son total en fin de semaine, et tout indique de plus en plus que ses périodes de repos plus fréquentes au cours des parties lui sont un bienfait.

Howe n'a plus que 23 buts à compter pour égaler un nouveau record de la ligue Nationale, et il est fort possible qu'il réussisse l'exploit dès cette saison. Quand un joueur se met à compter des buts aussi fréquemment que Howe l'a fait depuis quelque temps (7 en 4 joutes), tout peut arriver. S'il ne bat pas le record, Gordie ne sera sûrement pas loin du total de 544 de Maurice Richard à la fin de la campagne.

Sous certains aspects les récentes saisons de Howe ressemblent aux dernières campagnes de "Rocket".

Maurice a connu trois saisons remarquables vers la fin de sa carrière avant d'être ralenti considérablement par des blessures. Howe, usant de son expérience tout comme Maurice l'avait fait avant lui, sait tirer profit de toutes les occasions.

Si le jeu de Howe mérite des commentaires, que dire du comportement de Bobby Hull, qui semble aller dans une direction opposée.

Hull est un athlète dont le jeu a le don le soulever les foules, mais en même temps, il est l'un des joueurs les plus "irréguliers" de la ligue, car chez lui c'est apparemment tout ou rien.

Il est étrange de voir son nom en douzième place chez les compteurs, car, avec tout le talent qu'il possède, il devrait être parmi les meneurs, à condition qu'il soit en bonne santé.

17 joueurs ont compté plus de buts que Hull, qui, la saison dernière avait égalé le record de 50 buts en une année, et la plupart de ces 17 ne peuvent être comparés à Bobby, au point de vue de l'habileté.

Les joueurs connaissent tous des périodes où tout va mal pour eux, mais chez Hull,



Bobby Hull, une véritable énigme.

ça dure depuis le début de la saison.

Rudy Pilous et Tommy Ivan s'inquiètent au sujet de leur grande vedette.

Et si Hull ne retrouve pas son aplomb bientôt, les Hawks pourraient facilement dégringoler au troisième rang, et en très peu de temps.

A cette époque de la saison, il devient aussi évident que seul un miracle pourra éviter un désastre complet aux Rangers de New York.

Les Rangers ont perdu à peu près tout espoir de participer aux éliminatoires. Ils étaient à 13 points des Red Wings au début de la semaine, avec deux parties de moins à jouer, et il est peu probable que les Newyorkais puissent combler ce déficit au cours des dix dernières semaines de la campagne.

Il est bon de remarquer aussi la façon dont Toe Blake a fait disparaître l'incertitude des premières semaines parmi ses Canadiens, qui sont aujourd'hui en excellente posture.

Toe a refusé de succomber à la panique, et la confiance qu'il a accordée à certains joueurs dont la tenue laissait à désirer, a commencé à porter ses fruits.

Jean Béliveau et Jean-Claude Tremblay, par exemple, se sont ressaisis de façon remarquable.

Tremblay a mal débuté cette année, mais au cours des récentes semaines, il a été exceptionnel à la défense des Canadiens. Avec Lou Fontinato, il forme une solide arrière-garde.

Béliveau est toujours menaçant

Béliveau n'accumule plus les buts avec sa régularité d'antan, mais il a retrouvé son aplomb à l'attaque et il a recommencé à semer la terreur dans les rangs ennemis.

Béliveau est flanqué de deux rapides patineurs, Bobby Rousseau et Gilles Tremblay, et leur vitesse a servi à attirer l'attention des adversaires, ce qui a en même temps accordé plus de "liberté" à Béliveau, et le jeu de celui-ci s'est amélioré considérablement en conséquence.

Rousseau doit incidemment être considéré comme l'un des grands "substituts" du hockey. L'hiver dernier, et de nouveau cette saison, il a été envoyé dans la mêlée pour remplacer Bernard Goeffrion, après que celui-ci se fut blessé, et Bob a accompli cette tâche à perfection.



Gordie Howe porte bien le poids des ans.

FORUM

Samedi le 19 janvier à 8:00 p.m.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
DETROIT vs CANADIENS

Dimanche le 20 janvier à 2:00 p.m.
HOCKEY
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
GUELPH vs CANADIENS

PRIX: SIEGES RESERVES : $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE : $1.50 et $1.00 (Promenade, Loges et Mezzanine (bouts) $1.50 — Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle $1.00.
ENFANTS : 50 sous dans LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets en vente samedi matin à 10 heures.

JEUDI le 24 janvier à 8.15 p.m.
HOCKEY
LIGUE METROPOLITAINE
NATIONAL vs N.D.G.

PRIX — Admission générale : 50 sous : enfants : 25 sous — Billets en vente jeudi soir à 7 heures.

INSTITUT AUDET
ETUDES par CORRESPONDANCE

Cours
- Primaire et secondaire — 4e à 9e année
- Général — 10e et 11e année
- Commercial — 10e et 11e année
- Anglais — 1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME
$4.00 par mois, durée de 4 mois
• DEBUT DU COURS : 8 FEVRIER •

INSTITUT AUDET — C.P. 158, Dépt 100, Limoilou, Québec 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.
Cours choisi .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....


RADIO PRATIQUE

AUTO MECANIQUE

REFRIGERATION

SOUDURE

MACHINISTE

DEBOSSAGE

LECTURE DE PLANS

TELEVISION

DESSIN INDUSTRIEL

DIESEL

ELECTRICITE

UN MÉTIER en quelques mois

Ne commencez aucun entraînement technique sans avoir consulté ou visité AVIRON

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent :

1 — Mécanique-automobile
2 — Soudure
  a) gaz
  b) électrique
  c) haute pression
  d) hélium
3 — Débosselage
4 — Electronique
  4) Radio
  b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel
  b) Lecture des plans
  c) Dessin commercial
8 — Electricité
9 — Diesel
10 — Transmission automatique et autres

SERVICES GRATUITS
Test d'aptitude
Conseiller en éducation technique

PROCHAINS COURS : 4 FEVRIER 1963
Les entrevues, tests et formalités d'enregistrement demandent un certain temps.
Retenez votre place dès maintenant.

GAGNEZ DE BONS SALAIRES

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours No .....
☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance
Nom ..... Age .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....
Nom du père ..... Tél. .....
Près de 2,000 élèves par année

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
Depuis 1939

MONTREAL : 3035, St-Antoine WE. 7-3904
QUEBEC : 210, rue Lee 529-9566
L.Pa. 17-1-63

Les STATISTIQUES du hockey

(Joute du 16 janvier incluse)

		Buts	Ass.	Pts	Pun.
Andy Bathgate	Rangers	21	23	44	32
Frank Mahovlich	Toronto	23	20	43	32
John Bucyk	Boston	17	25	42	12
Gordie Howe	Détroit	20	20	40	46
Stan Mikita	Chicago	15	25	40	26
Murray Oliver	Boston	15	25	40	32
Henri Richard	**Canadiens**	**14**	**25**	**39**	**26**
Ab McDonald	Chicago	16	21	37	8
Dean Prentice	Rangers	12	24	36	16
Jean Béliveau	**Canadiens**	**7**	**29**	**36**	**44**
Bobby Hull	Chicago	12	22	34	6
Alex Delvecchio	Détroit	8	26	34	8
Dave Keon	Toronto	16	17	33	2
Bernard Geoffrion	**Canadiens**	**18**	**14**	**32**	**29**
Gilles Tremblay	**Canadiens**	**18**	**14**	**32**	**25**
Parker MacDonald	Détroit	17	14	31	26
Red Kelly	Toronto	8	23	31	2
Billy Harris	Toronto	8	21	29	10
Norm Ullman	Détroit	13	14	27	27
Don McKenney	Boston	12	15	27	2
Earl Ingarfield	Rangers	11	16	27	14
Camille Henry	Rangers	13	13	26	4
George Armstrong	Toronto	13	13	26	10
Andy Hebenton	Rangers	12	14	26	4
Bill Hay	Chicago	9	17	26	14
Tom Williams	Boston	16	9	25	2
Claude Provost	**Canadiens**	**13**	**12**	**25**	**14**
Guy Gendron	Boston	12	13	25	10
Dickie Moore	**Canadiens**	**8**	**15**	**23**	**28**
Ken Wharram	Chicago	10	12	22	15
Don Marshall	**Canadiens**	**10**	**12**	**22**	**4**
Dick Duff	Toronto	8	14	22	43
Bronco Horvath	Rangers	7	15	22	34
Bob Pulford	Toronto	8	13	21	24
Jean-Guy Talbot	**Canadiens**	**1**	**20**	**21**	**22**
Jerry Toppazzini	Boston	8	12	20	4
Ron Stewart	Toronto	8	12	20	16
Billy Hicke	**Canadiens**	**7**	**13**	**20**	**16**
Doug Harvey	Rangers	2	18	20	44
Ron Murphy	Chicago	11	7	18	20
Rod Gilbert	Rangers	8	10	18	12
Doug Mohns	Boston	5	13	18	32
Len Lunde	Chicago	3	15	18	22
Eddie Shack	Toronto	12	5	17	27
Jean Ratelle	Rangers	9	8	17	8
Cliff Pennington	Boston	7	10	17	4
Murray Balfour	Chicago	6	11	17	44
Ralph Backstrom	**Canadiens**	**10**	**6**	**16**	**20**
Floyd Smith	Détroit	5	11	16	8
Doug Barkley	Détroit	2	14	16	41
bill Gadsby	Détroit	2	14	16	80
Kent Douglas	Toronto	5	10	15	58
Irv Spencer	Boston	4	11	15	18
Carl Brewer	Toronto	1	14	15	84
Bobby Rousseau	**Canadiens**	**7**	**7**	**14**	**4**
Alex Faulkner	Détroit	8	6	14	4
Pierre Pilote	Chicago	6	8	14	28
Eric Nesterenko	Chicago	6	8	14	67
Forbes Kennedy	Boston	5	9	14	20
Tim Horton	Toronto	3	11	14	41
Harry Howell	Rangers	2	12	14	33
Léo Boivin	Boston	0	14	14	24
Dave Balon	Rangers	7	6	13	51
Phil Goyette	**Canadiens**	**5**	**8**	**13**	**2**
Larry Jeffrey	Détroit	3	10	13	44
Ed Litzenberger	Toronto	3	10	13	4
Albert Langlois	Rangers	2	11	13	46
Al MacNeil	Chicago	1	12	13	54
J.-C. Tremblay	**Canadiens**	**0**	**13**	**13**	**4**
Bob Nevin	Toronto	6	6	12	0
Bruce MacGregor	Détroit	5	7	12	4
Chico Maki	Chicago	5	6	11	25
Reg Fleming	Chicago	5	6	11	60
Billy McNeill	Détroit	3	7	10	10
Larry Cahan	Rangers	3	7	10	22
Charlie Burns	Boston	5	4	9	26
Wayne Hicks	Boston	4	5	9	10
Elmer Vasko	Chicago	3	6	9	36
Bob Baun	Toronto	4	4	8	26
Ken Schinkel	Rangers	3	5	8	6
Wayne Connelly	Boston	2	6	8	2
Bobby Leiter	Boston	5	2	7	9
Tom Johnson	**Canadiens**	**3**	**4**	**7**	**22**
Vic Stasiuk	Détroit	2	5	7	22
Warren Godfrey	Boston	2	5	7	40
André Pronovost	Boston-Détroit	4	2	6	12
Howie Young	Détroit	3	3	6	130
Gordon Berenson	**Canadiens**	**2**	**4**	**6**	**4**
Wayne Hillman	Chicago	3	3	6	46
Ted Green	Boston	0	6	6	71
Jean Gauthier	**Canadiens**	**0**	**6**	**6**	**22**
Ted Hampson	Rangers	3	2	5	2

GARDIENS DE BUTS

		P.J.	B.C.	Bl.	Moy.
Jacques Plante	**Canadiens**	**29**	**57**	**4**	**1.96**
Terry Sawchuk	Détroit	35	83	3	2.37
Dennis Riggin	Détroit	7	14	0	2.00
Glenn Hall	Chicago	40	93	3	2.33
Johnny Bower	Toronto	29	79	0	2.72
Don Simmons	Toronto	12	27	0	2.25
Lorne Worsley	Rangers	38	120	1	3.16
Bob Perreault	Boston	22	85	1	3.86
Ed Johnston	Boston	21	86	1	4.09



Laurent ne connaîtra plus d'aut'tuiles!

Le tout récent séjour de Laurent Dauthuille à Montréal n'aura pas été infructueux. A la suite de l'appel qu'il lança par l'entremise d'"Edition Spéciale" et de "La Patrie", nombre d'offres d'emploi lui ont été faites. Mais il revient à la brasserie Labatt d'avoir remporté le match. Dauthuille, à compter du début du mois de mars prochain, travaillera au service de la brasserie qui porte le surnom bien approprié d'"Y a rien qui la batte". On voit ci-dessus l'ancien boxeur flanqué (à votre gauche) de Jacques Bouchard, du service des relations extérieures et de la publicité, et à droite de Gerry Valiquette, gérant des ventes de la région de Montréal, quelques minutes après avoir accepté l'offre magnifique qui venait de lui être faite. Il ne nous reste donc plus qu'à souhaiter à Laurent Dauthuille et à sa famille la plus cordiale des bienvenues.

Le club TYROL au Mt Habitant

Dimanche prochain le Club de ski "TYROL" se rendra à St-Sauveur, au Mont-Habitant, endroit réputé et préféré de tous le sskieurs. L'autobus partira à l'angle des rues St-Denis et Sherbrooke à 7.00 a.m. et la messe de 8.00 a.m. sera chantée à l'église St. Nicholas.

Un excellent instructeur sera à la disposition de ceux qui aimeraient améliorer leur technique.

A la demande de tous ses membres et pour satisfaire ses abonnés, "TYROL" a organisé une excursion au Carnaval de Québec les 16 et 17 février. Tous sont cordialement invités. Inf.: Claude (669-4584), Jean-Pierre (669-9290), Pierre (334-0005), et Pierre (387-3030).

Le club Eureka au mont Castor

C'est dimanche que le Club de ski "Eureka" fera sa deuxième excursion de l'année. On se rendra sur les pentes du Mont-Castor pour la première pratique, en vue du concours du 17 mars prochain.

Etant donné que la première excursion fut un succès, la direction demande aux membres, anciens et nouveaux, ainsi qu'à leurs amis de retenir leurs places à l'avance.

Inf.: Claude Haas, président, DU. 8-9788; André Auger, DU. 9-0954; Thérèse Tremblay, DU. 1-1746.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Dame FRANCES MARGARET POIRIER, de la ville de Dartmouth, dans le comté de Halifax, province de la Nouvelle-Ecosse, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou prochaine session ou à une session subséquente, pour un bill de divorce de son époux, DONALD RAYMOND POIRIER, travailleur, des cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Halifax, N.-E., 4 janvier 1963.

CONNORS & PARKER,
Edifice O'Connor,
Dartmouth, Nouvelle-Ecosse,
Procureurs de la Requérante.

Carnaval d'hiver du Centre I.-C.

Les préparatifs du 7e Carnaval d'hiver du Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception sont en marche. Les activités de ce Carnaval se dérouleront du 2 au 26 février. Les douze principales sections du Centre présentent chacune une duchesse à la grande soirée de danse du couronnement de la Reine du Carnaval, le 2 février.

Au nombre des prix qui seront remis à la Reine, mentionnons une fin de semaine au Carnaval de Québec et deux autres à l'auberge "Le P'tit Bonheur".

Dans les cadres de son Carnaval, le Centre I.-C. organise, en effet, une excursion de fin de semaine au Carnaval de Québec et aux pentes de ski du Lac Beauport du vendredi soir 15 février au dimanche soir le 17. C'est au Château Frontenac, où l'on a pris soin de réserver 150 places il y a quelques mois, que les excursionnistes logeront pendant leur séjour à Québec. Pour renseignements: LA. 2-1109.

LA CAISSE D'ESCOMPTE ESCORAP LIMITEE

Les numéros boni:

Date	Numéros boni
6 janvier 1963	1,123,461
7 janvier 1963	8,601,011
8 janvier 1963	5,705,704
9 janvier 1963	8,940,136
10 janvier 1963	0,613,394
11 janvier 1963	2,976,957
12 janvier 1963	0,841,234

DES MAINTENANT!
Désirez-vous un EMPLOI PERMANENT
avec
BON SALAIRE?
Ce qu'il vous faut . . .
UNE
SPECIALISATION



☐ Rodman — Chaineur
☐ Homme d'instruments
☐ Technicien en arpentage de construction (GR-2)
☐ Evaluation municipale
☐ Inspecteur en construction
☐ Estimateur en construction
☐ Technicien en arpentage Estimateur (GR-1)
☐ Mathématiques

LPα 17-1-63

Sans obligation, je désire plus d'information sur le cours indiqué par un X.

Nom ..... Age .....
Adresse ..... Tél. .....
Ville ..... Prov. .....

Institut d'Arpentage et d'Estimation en Construction
NOUVELLE ADRESSE ➧ 2125 EST, JEAN-TALON (angle Delorimier)
MONTREAL 35, Qué. — Tél.: 725-3621

EDUCATION

COURS DE 4 MOIS

PAR CORRESPONDANCE, de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens, $4 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours. Ecrire pour renseignements. Avis: les prochains cours débuteront le 26 janvier 1963. L'inscription doit être faite avant le 21 janvier. INSTITUT NERON, C.P. N-1336, Québec, P.Q.

COURS COMMERCIAL SPECIAL PAR CORRESPONDANCE. Demandez renseignements à: Case postale 182, St-Hyacinthe, Qué.

DEVENEZ détective, agent secret investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dépt 2, Casier 11, Station Delorimier, Montréal.

Canada
Province de Québec
District de Montréal

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné qu'Elizabeth Cormack, sténographe de Rosemont, district de Montréal, province de Québec, Canada, s'adressera au Parlement du Canada, lors de la présente session, de la suivante ou d'une session subséquente pour obtenir un bill de divorce de son époux, Kenneth Carleton Franey, de Ville St-Michel, district de Montréal, gérant, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 31 octobre 1962.

HYMAN BAKER, C.R.,
Procureur de la demanderesse,
485, rue McGill,
Montréal, Qué.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que JEAN DE R. LAURENDEAU, voyageur de commerce, d'Outremont, district de Montréal, province de Québec, Canada, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante ou à une session ultérieure, pour obtenir un décret de divorce de son épouse, MARIE MADELEINE DENISE JALBERT, secrétaire, des cité et district de Montréal, province de Québec, Canada, pour cause d'adultère.

Donné à Montréal ce 20e jour de décembre 1962.

JEAN HETU,
10 ouest, rue St-Jacques,
Procureur du requérant,
Montréal.

Canada
Province de Québec
District de Montréal

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Gilbert Merrill Aspinall de la ville de Pierrefonds, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à sa session subséquente afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Winnifred Joyce Brewer, domiciliée à 1924 rue Ste-Catherine ouest, cité de Montréal, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, Québec, ce 8e jour de janvier, 1963.

T. CALDER,
Solliciteur du requérant,
635 ouest, boul. Dorchester,
Montréal, P.Q.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que Dame BEVERLY ANN JOHNSTON, Conseillère du personnel de la Cité et du District de Montréal, Province de Québec, Canada, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à la prochaine session ou à la session subséquente, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, MALCOLM BARRY MARTIN, vendeur de publicité, de la Cité et du District de Montréal, Province de Québec, Canada, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, Province de Québec, ce 12e jour de décembre 1962.

MACKLAIER, CHISHOLM, SMITH, DAVIS, ANGLIN & LAING,
Avocats de la requérante,
507 Place d'Armes, Suite 1300,
Montréal, P.Q.

Spécial d'introduction

207 TIMBRES DIFFÉRENTS 25c INCLUANT



magnifique série florale de la Hongrie, animaux de la Somalie française et du Basutoland (illustration). Liste de paquets et odomètre GRATUITS. Cette magnifique collection vous est offerte afin de vous faire connaître nos approbations.

CENTRE PHILATÉLIQUE DE QUÉBEC
275 ouest, rue St-Vallier Québec 8, P.Q.

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires : 7¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion. Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées, ou en retrait, sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Tarif : 30¢ la ligne agate ($4.20 au pouce).

Téléphonez, écrivez ou venez à "LA PATRIE", 180 est, Ste-Catherine — UN. 1-2701

Heures d'affaires : de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.

AGENTS DEMANDES

Bas de nylon pour dames

PRIX DE GROS LES PLUS BAS AU CANADA

CANADA LINGERIE

Ecrire à BELOEIL, QUE

GRATIS

NECESSAIRE DE VENTE ET HABITS BONIS

Durant vos loisirs vendez nos vêtements taillés sur mesures. Commandes répétées vous assurant des profits élevés. Chaque vêtement est taillé individuellement et satisfaction est garantie. Ecrivez pour notre magnifique collection d'échantillons à : LEEDS TAILORING, B.P. 147, Station "N", Montréal, P.Q.

PROFITS ASSURES

Vendant vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1933. Etoffes attrayantes vendues facilement. Commissions généreuses, bas prix, complets bonis gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise, opportunité exceptionnelle. Ecrivez pour échantillons. Rodney Tailoring Company, Dépt P, Casier 3018, MONTREAL.

VOS VETEMENTS GRATUITS

DAMES, MESSIEURS ... Soyez le magasin à rayons de votre localité. Temps plein ou partiel, pour la vente directe aux porteurs, de nos lignes complètes de vêtements, telles : tricots, sports et lingeries, "y compris bas de nylon", etc... pour dames, hommes, filles et garçons. Expérience pas nécessaire. Vente à commission et bonis. Notre catalogue comporte tout le nécessaire pour une agence exclusive en valeur et succès pour nos agents. Ecrivez aujourd'hui pour nos présentations PRINTEMPS-ETE à :

Jay Distributors Ltd.
B.P. 135, Outremont, Montréal 8, P.Q.

VENDEURS — JOBBERS

Nous vous offrons le plus gros assortiment de marchandises sur cartes et décorations de Noël, jouets, articles religieux, bijoux, bibelots, articles de fumeurs, smallwares, articles de soirées dansantes, parties de cartes, dépouillements d'arbres de Noël, etc. Demandez notre liste de prix.

Les Nouveautés Excel Ltée
346 est, rue Notre-Dame, Mtl 1

AGENTS DEMANDES pour vendre produits de la manufacture : Permanente Cold-Wave, tous genres de shampooings et l'exclusif shampooing à base de bière. Profit intéressant. Liste de prix sur demande. Ecrivez : Produits Queen, 1346, rue Dorval, Sherbrooke, P.Q.

AGENTS demandés pour la vente de produits de haute qualité. Brosses, désinfectants, produits chimiques, cire blanche, plastique, vitamines etc Avons besoin également vendeurs d'expérience pour la position de gérant de district. Bonne commission Catalogue gratuit. Meteor Brush Co., 903 De Fleurimont, Montréal.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratis. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

FAITES $3.00 DE L'HEURE. Aiderons à crédit tout homme ou femme fiable à se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits garantis : remèdes domestiques, essences, épices, thé, café, médicaments, cosmétiques, désinfectants, peignes, brosses, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen $3.00 de l'heure. Expérience non requise. Demandez détails immédiatement. G. Laurin, Président, Produits Paula Ltée, 21 est, rue St-Paul, Montréal.

PROFITS intéressants. Temps plein ou partiel, dans la vente de bas nylon de qualité à un prix très bas. Excellente occasion d'obtenir le renouvellement des commandes. Forte commission et trousse de vente qui mousse la vente pour vous. Ecrire à : Associated Mills, 185 ouest, rue Fairmount, Montréal 14, P.Q.

TEMPS LIBRE ? Vendez montres, bagues, prix du gros. Ecrivez à 4379 St-Hubert, Montréal.

AGENTS DEMANDES

AGENT VENDEUR

Vendez nos produits à temps plein ou comme ligne supplémentaire. Désinfectants, insecticides, nettoyeurs, produits de toilette, etc. GROS PROFITS. Nos produits "CADILLAC" sont reconnus partout pour leur qualité. Devenez notre représentant dans votre district. Pour information écrivez à PRODUITS CADILLAC ENR., 373, des Sables, Québec, P.Q.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel, vendez nos plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

Tinselcraft Co. of Can. Ltd.
410, Boul. Laurier, St-Hilaire, Qué.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immédiatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc., 1810 est, rue Laurier, Montréal, entre Papineau et Cartier.

AVEC $20.00 POUR PRODUITS DEMONSTRATEURS, vous pouvez posséder votre propre commerce. Nos 225 nécessités domestiques assurent des ventes répétées — commission de 45% assure revenus plus que moyens ; choisissez votre territoire — bâtissez votre clientèle ; trois spéciaux chaque mois — primes. Essayez 30 jours. JITO, Dépt E, 5130 Saint-Hubert, Montréal.

COMMENT UN AMERICAIN a pu mettre $90,000 en banque en vendant des petits pots de fleurs. Vous pourriez faire pareil. "Livre des Chercheurs", 25¢. M. Courier, Boite 216, Yarmouth, N.-E.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon

CLAIRO
455, rue Joly, Duvernay, P.Q.

PORTEZ ET MONTREZ

nos vêtements taillés sur mesures

"GRATIS"

Gagnez plus de 30% de commission avec notre plan de boni en argent en vendant nos vêtements sur mesures. Haute qualité, bas prix. Satisfaction garantie aux clients. Une gigantesque collection de 300 échantillons pour 1963. Ecrivez aujourd'hui à STEPHEN TAILORING, Case 366, STATION "B", MONTREAL.

VOTRE PROCHAIN HABIT GRATIS

500 hommes demandés pour porter et montrer nos vêtements taillés sur mesures sans que cela ne leur en coûte un seul sou. Gagnez jusqu'à $30.00 par jour, plus boni, durant vos loisirs en vendant nos vêtements de qualité. Une magnifique collection pour 1963 fournie GRATUITEMENT.
SIMMS TAILORING, casier 846, Station "B", Montréal.

1963 peut être votre meilleure année en revenus. Vendez dans arrondissement protégé 250 nécessités connues, garanties. Spéciaux mensuels ouvrant toutes les portes, échantillons gratuits, etc... etc... Détails à FAMILEX, Dépt J. 12, 1600 Delorimier, Montréal.

AGENTS, VENDEURS : Courses magiques. Ecrivez pour échantillons. P.O. Box 52, Place d'Armes, Montréal.

FAITES BEAUCOUP D'ARGENT en présentant un procédé qui produit la télévision en couleurs. Seulement $2.98. Se vend comme des pains chauds. Détails gratuits. Dept. 69, Excellent Buys Inc., 34 East 12, New York.

HOMMES et femmes, vendez la ligne de produits la plus complète : brosses, cartes de Noël, etc. Pour catalogue et informations, écrire à J.-A. Renaud, 752 est, rue Rachel, Montréal.

UNE COMPAGNIE d'huile du Texas classée AAA-1 a besoin d'un homme de plus de 30 ans, parlant français et anglais, comme représentant ambulant. Ecrire à D. M. Swallow, Prés., Southwestern Petroleum Co., Box 789, Fort Worth 1, Texas.

VETEMENTS SUR MESURES

CHARBONNEAU, tailleur, couturier, altérations, ajustage, confection de vêtements pour adultes, garçons, dans vos tissus. 4343 Papineau, LA. 5-8368.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

Gagnez jusqu'à $10-$12 par jour !

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partiront en affaires Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis.
R. MERCIER, Enrg. Dépt L, 2201 Des Carrières, Montréal.

FAITES vous-même des statuettes, bibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt D, 2201 Des Carrières, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

GAGNEZ $23 par semaine plus une garde-robe gratuite, dans vos temps libres. Montrez seulement Fashion Frocks aux amies. Aucun capital, sollicitation ou expérience nécessaire. North American Fashion Frocks Ltd., 3425 Industrial Boul., Dépt L-1695, Montréal 30.



FEMMES, FILLES DEMANDEES

DING ! DONG ! VOICI AVON !

Un revenu intéressant, un travail agréable, l'opportunité de se faire des amies ... Tout ceci peut se réaliser si vous devenez

REPRESENTANTE AVON

Pour une entrevue appelez VI. 2-8158.

GAGNEZ $10 à $20 par jour à temps libre le soir, pour démonstration de cosmétiques. Aucune sollicitation, nous fournissons les appointements. Jean d'Orly Inc., 9187, 13e Ave, Ville Saint-Michel, Montréal, Tél. 323-1304.

Dr V. A. Oneskiw
créateur de la ligne de cosmétique
BEAUTY SEAL

la plus extraordinaire au monde, recherche collaboratrices - gérantes - représentantes pour la province. Un brillant avenir est assuré. Ecrire à l'Institut du Dr V. A. Oneskiw, 1640 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué.

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier : faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous, ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 3188, Boul. Lasalle, Verdun. Tél. : PO. 9-8411. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

Les ambitieux seulement doivent répondre

Nos 500 articles utiles tels que bibelots, nouveautés, fleurs artificielles, lingerie, cosmétiques, etc., se vendent à temps partiel et à commission. Vu que nous finançons échantillons et commandes, nous désirons vendeuses sérieuses. Réponse assurée. Soyez la première chez vous à posséder une telle agence. PRODUITS NEO, 2300, rue Curatteau, Montréal, Qué., CL. 5-3624

NOUVEAU AU CANADA

Occasion extraordinaire pour dames, à plein temps ou temps partiel. Une compagnie américaine réputée introduisant un programme éducationnel de langue anglaise pour enfants fait appel à un personnel de femmes célibataires ou mariées pour prendre des rendez-vous deux ou trois soirs par semaine. Aimez votre travail et retirez de $50 à $100 par mois grâce à notre programme à fortes commissions et bonis. Occasions disponibles de même à la gérance. Ecrire à C.P. 564, "La Patrie".

DIVERS

MADAME LISA

CHIROMANCIENNE ET CONSEILLERE

sur tous les problèmes de la vie. Répond à toutes les questions. Rendez-vous non nécessaire. 5848, avenue du Parc, Montréal, tél. 273-4636.

AMOUR ! PERSONNALITE ! Quel est votre problème ? Réponse détaillée, conseils, discrétion assurée, 50¢. CLINIQUE DU BONHEUR, 7730 Casgrain, Montréal 10.

CORRESPONDEZ : Faites-vous des amis choisis. "AIMER C'EST VIVRE", Casier Postal 52, Place d'Armes, Montréal.

FAITES vos brassières. Economisez de 60% à 75%. Mentionnez votre grandeur. Prix du patron $1.50 payable C.O.D. Ecrivez à Dépt A, 4144 ouest, rue Dorchester, Montréal, P.Q.

NE JETEZ PAS vos vieilles cartes de Noël, faites de l'argent avec. Nous vous dirons comment. Envoyez 25 cents. MAGIC SHOP, Sand Beach, Yarmouth, Nouvelle-Ecosse.

HOMMES DEMANDES

DETECTIVES

Devenez détective, investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à : COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Département 2, 10790, rue André-Jobin, Montréal 12, Qué., et recevez gratuitement LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION donnant tous les détails.

OCCASIONS D'AFFAIRES

CE CENTRE REQUIERT

Une buanderie Laundromat Westinghouse

licenciée opérant avec pièces de monnaie et un magasin de nettoyage à sec !

Si vous êtes la personne ou la famille intéressée, nous offrons :

- PLAN COMPLET
- Aide pour LOCATION
- Financement très libéral
- Réclame complète continuée

Appelez ou écrivez aujourd'hui

ALD CANADA, LTD.
8400, boul. St-Laurent, Montréal, Qué. — DU. 9-3593

AMEUBLEMENT

AMEUBLEMENT AU PRIX DU GROS. Chesterfield, Davenport $29, lit Hide-Away neuf $89, mobiliers de cuisine modernes $29, mobiliers de chambre à coucher flambant neufs $79, réfrigérateurs à compter de $79 mobiliers de cuisine, mobiliers chesterfield et de chambre à coucher, le tout pour $170. Couleurs variées. Facilités de paiement. Mont-Royal Showroom, 759 est, Mont-Royal. LA. 7-3408, LA. 7-3409. Ouvert jusqu'à 10 heures p.m.

TAPIS AU PRIX DU GROS. Tapis directement de la manufacture. Broadlooms $2.95 v.c., 9 x 12, $29.95, 9 x 10, spécial $26.50, Wilton à compter de $3.95 la verge. Estimation gratuite. Tapis nylon avec caoutchouc, $2.95 la verge. Facilité de paiement. Mont-Royal Showroom, 759 est, Mont-Royal, 2e étage. LA. 7-3408, LA. 7-3409. Ouvert jusqu'à 10 h. p.m.

A VENDRE, DIVERS

DISQUES PHONOGRAPHIQUES

Bob Destry offre tout ce que vous pouvez désirer en fait d'enregistrement. Chants campagnards et ballades des prairies — folklores et hymnes sacrés — morceaux populaires et vieilles chansons favorites — tous les artistes et toutes les marques de disques — en anglais ou en français. Envoyez 25 cents en monnaie ou timbres-poste aujourd'hui pour obtenir le catalogue complet. Adressez à : Bob Destry Ltd., Dépt LP-3, Case Postale 747, Montréal, P.Q.

ETABLIE EN 1913

50e ANNIVERSAIRE

COLLANT pour filles, grandeurs 6 à 12 ans, couleurs assorties, 1re qualité. Rég. $1.89. SPECIAL 95 cents (seconds, 49 cents).
CHEMISES "SPORT" carreautées à manches longues pour hommes, S.-M.-L., $1.49.
CHANDAILS "Orlon", 8 à 14 ans, 77 cents.
BLOUSES de nylon blanches avec boutons perlés pour dames, 35 cents chacune ou $3.25 la douzaine.
CARDIGANS en laine "Orlon" pour dames, 65 cents chacun ou $5.75 la douzaine.
TAPIS turcs 26 x 38, $1.55 chacun.
SACS DE PLASTIQUE 16" x 22", 9 cents la douzaine.
Dépot $1.00, balance C.O.D.

Mme I. SCHEAFER
C.P. 370, Drummondville, P.Q.

MUSICIENS, VENDEURS

Vous pouvez vous procurer un magnifique catalogue complet d'accessoires et instruments de musique pour la modique somme de $1.00. Un escompte extraordinaire vous est accordé et vous permet de revendre avec profit ce que vous avez acheté. Commandez cet outil indispensable, un véritable magasin portatif, à la BOITE à MUSIQUE, 2330 est, rue Ontario, Montréal

Ne fumez plus !...

Ne soyez plus l'esclave de la cigarette, qui ruine votre santé, votre vie sexuelle et votre apparence. Faites donc comme tant d'autres ; ARRETEZ facilement de fumer, grâce aux Capsules

"ANTI-NICO"

inoffensives, très efficaces pour déloger la nicotine de l'organisme. Tonique de Capsules "ANTI-NICO" complet 8-jours Prix : $3.00 port payé ou C.O.D. livré pour $3.35. Emballage scellé et discret. Commandez sans tarder par poste à :

"RALCO" ENRG.
C.P. 183, St-Hyacinthe, Qué.
Aussi en vente à Montréal à la Pharmacie Montréal.

TIMBRES-POSTE

COMPTANT MONNAIES - TIMBRES

On paiera comptant pour monnaies et timbres des U.S.A., Canada, Grande-Bretagne, Terre-Neuve et pays étrangers. Nouveau catalogue complet illustré $1 (remboursable). Aussi liste gratuite de marchands, monnaies et timbres aux U.S.A. et au Canada. Commandez maintenant de John Renall, 361 Lisgar, Ottawa, Ont.

CHOISISSEZ vos timbres à 2¢ chacun, dans un livre géant. Idéal pour débutant. G. Brien, 3817 Botrel, Montréal.

GRATIS — SERIE PARAGUAY COMMEMORANT VOYAGE INTERPLANETAIRE, PLUS 50 MONDE ENTIER — 10¢. AVEC APPROBATIONS MOITIE PRIX CATALOGUE.—Economic Stamps, C.P. 291, Lacolle, comté St-Jean, Québec.

GRATUIT ! Liste de prix de 5,000 collections et paquets différents à un coût des plus minimes partout. Joe Morgan, 321 Robin St., Dunkirk, N.Y.

IMPOSANTE collection gratuite. Comprenant triangle primitifs des Etats-Unis, fusées, sport, colonies britanniques pittoresques de valeur, etc. Collection complète, plus gros magazine illustré, le tout gratuit. Envoyez 10¢ pour frais postaux. Gray Stamp Co., Dept. LA., Toronto, Canada.

LE MEILLEUR CHOIX — 210 timbres différents à ceux qui demanderont mes approbations. Joindre la somme de 25¢ pour manutention. P. LACERTE, Charette, comté Saint-Maurice, P.Q.

SPECIAL — Collection : 25 différents Etats-Unis, 25 Italie (large), 25 Univers, 25 Canada et magnifique série 6 triangles République Congo, à ceux demandant nos approbations de timbres populaires Univers. 10¢ pour manutention. Primes, prompt service. Poste payée aller et retour. L. Desrosiers, 819-A, Montreal Road, Cornwall, Ontario.

A VENDRE, DIVERS

Vêtements pour femmes, fillettes, hommes, garçonnets et bébés, de même que serviettes, couvertures, descentes de lit, caoutchouc, draps, taies d'oreillers, nappes, montres, accessoires électriques et des centaines d'autres articles à des prix d'épargne. Demandez le "Money Saver" de Tweddle et notre liste de prix.

TWEDDLE
Merchandising Co.
Fergus, Ontario.

SPECIAL DE PHOTOS

200 photos en couleurs des plus grandes vedettes du cinéma et du hit-parade contenues dans un album à bordure dorée ; profitez de ce grand spécial, en envoyant sans tarder vos nom, adresse et seulement $1.00 à : L. Portin, 7, rue Champlain, St-Urbain, comté Charlevoix, P.Q.

ESTAMPES CAOUTCHOUC à vos nom, adresse et téléphone, $1.00 seulement. Tous genres d'estampes et imprimerie. P.-E. Charette, St-Sauveur-des-Monts, Qué.

FLEUR BAROMETRE, prédit la température, 50¢. FLEUR COQUILLE, nouveauté du siècle, 20¢. C.P. 236, St-Sauveur-des-Monts, Qué.

48 paires bas nylon dames, $2.79. Vendu comme rejet du moulin. L. THERRIEN INC., Dépt I.P., Victoriaville, P.Q.

NOUVEAU CATALOGUE 1963, "Attirail de pêche". Accessoires et pièces pour cannes à pêche et mouches. Aussi, articles pour la pêche, la chasse et le camping. Envoyez 25¢ et obtenez notre catalogue 1963. "110 pages". Globe Import Co., C.P. 24, Station B, Québec, P.Q.

COUPONS

ETABLIE EN 1913

50e ANNIVERSAIRE

JERSEY à catalogne, 14½ cents la livre : blanc taillé, 200 livres pour $29.00 ; ou 1,000 livres, 11½ cents la livre.
MARQUISETTE "rayon", 19 cents la verge.
DENTELLE blanche, RIC-RAC, BIAIS ou ELASTIQUE (¼"), 25 verges pour 47 cents.
GARNITURE de moutons de Perse noire ou grise, largeur 2 pouces. Rég. $1.75 la verge, SPECIAL 29 cents.
APPLIQUES DE FANTAISIE en fil doré ou en guipure, 25 cents la paire, ou 10 assortis pour 55 cents.
SERVIETTES 18" carreautées rouge, 5 verges pour $1.00.
COUPONS. Caisse de 100 livres, "600 à 800 verges", comprenant coupons largeurs 45" à 60", appareillables de satin, popeline, marquisette, doublure et taffetas, $9.99.
COTON JAUNE, 36", 4 verges pour $1.00.
COTON uni et imprimé, couleur appareillée, paquet de 4 livres, $3.49.
TOILE À nappe carreautée, largeur 52", 79 cents la verge ou 2½ verges pour $1.69.
LAINAGE à manteau et jupe de toutes les couleurs et qualités. Rég. $4.98 la verge. SPECIAL $1.98 la verge.
COTON uni ou imprimé, 1 à 10 verges, $1.45 la livre ou 5 livres pour $6.29.
GABARDINE pour pantalons d'enfants, 75 cents la livre.

ACCESSOIRES DE COUTURE

FIL A COUDRE, couleurs assorties, no 60, "cone" 5,000 verges 85 cents ou 33 bobines pour $1.00.
BOUTONS VARIES, 875 pour $1.00.
FERMETURES ECLAIR, 20 pour $1.00.
Dépot $1.00, balance C.O.D.

Mme I. SCHEAFER
C.P. 370, Drummondville, P.Q.

VENTE SPECIALE

10 vgs toile à robes 45" mauve, rose, bleue, vert pâle	$5.90
10 vgs PLANELETTE piquée, excellente qualité blanche, jaune, rose, bleue	3.60
10 vgs COTON fleuri et rayé	3.30
10 vgs MADAPOLAM, excellente qualité, pour blouses, taies d'oreillers, etc.	3.60
10 vgs COTON BLANC, bonne qualité, 36"	2.90
10 vgs DENIM "Arnel" gris, beige, 45"	6.90
10 vgs RAYONNE 54" ou PEAU d'ANGE 45", rose, bleue, crème	5.90
10 vgs COTON À DRAPS, 72" (pour 4 draps)	6.40
10 vgs COTON JAUNE, 81" de largeur	6.90
10 vgs BATISTE, 36" blanche, excellente qualité	3.60

Chaque 10 verges dans un grand bout. Envoyez $1.00 bon de poste, le soide C.O.D.

ROSE TEXTILES
62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

Mt. Royal
FURNITURE & TELEVISION INC.

présente l'ensemble

Grand prix

SÉLECTIONS 1963

589.

GRATIS TAPIS DE SALON
AUX 100 PREMIERS CLIENTS

VALEUR $89.

GRATIS
ENTREPOSAGE JUSQU'A DEMANDE

54 MORCEAUX
POÊLE et RÉFRIGÉRATEUR
INCLUS

comprenant :

MOBILIER SECTIONNEL
Style très attrayant dont chaque extrémité sert de table (dessus de céramique). Construction robuste. Dossier et coussins "Air Foam". Tissu à rayures contrastantes.

MOBILIER DE CHAMBRE
Trois superbes morceaux aux lignes modernes d'un effet sobre. Riche fini noyer. Tiroirs à coulisse centrale.

MOBILIER DE CUISINE
Cinq morceaux, chromés. Choix de couleurs. Ce mobilier complète de façon ravissante, l'ensemble PRESTIGE.

REFRIGERATEUR
Modèle 1963 de marque réputée et comportant toutes les commodités à la page !

CUISINIERE
Electrique ou à gaz, 4 ronds. Aussi de marque réputée et munie des plus modernes avantages

TABLE A CAFE
Modèle "BOOM-RANK" s'harmonisant parfaitement au mobilier sectionnel.

2 LAMPES DE TABLE
Vraiment magnifiques, elles sont d'un goût raffiné !

2 LAMPES DE CHAMBRE
D'une inspiration très décorative !

2 DESCENTES DE LIT
Une importation européenne.

SERVICE DE VAISSELLE
34 pièces de fabrication anglaise, avec motif original.

INCLUS

INCLUS

PAS DE DÉPÔT
JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

GRATIS: LIVRAISON dans toute la province et ASSURANCE vie - feu - vol

Mt. Royal
FURNITURE & TELEVISION INC.

3 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR:

6682, rue ST-HUBERT (près ST-ZOTIQUE) — CR. 4-6439

4260, rue WELLINGTON (près GORDON, VERDUN) — PO. 8-6613

3744 EST, rue ONTARIO (près VALOIS) — LA. 7-1563

OUVERTS JEUDI ET VENDREDI SOIRS JUSQU'A 10 H.
AUTRES SOIRS SUR RENDEZ-VOUS